



Centre d'Etudes des Solidarités Sociales

17, avenue d'Italie 75013 Paris

Tél. : 01 45 84 35 57

Mail : cesol@wanadoo.fr

Site Internet : <http://www.cesol.org>

LA PRATIQUE ASSOCIATIVE DES JEUNES MINEURS AU R.N.J.A

Sous la direction de Dan Ferrand-Bechmann, Professeur à l'Université Paris 8

L'équipe du CESOL qui a participé à cette étude :
Alexandra AUDOIN, Elisabeth LAVERNE, Damien MABIALA,
Marc MARCISZEWER, Ronald MELCHERS, Carole RESSY



Réseau National Des Juniors Associations

3 rue Récamier 75007 Paris

Tél. : 01 43 58 98 70 - Fax : 01 43 58 98 74

Mail : contact@juniorassociation.org

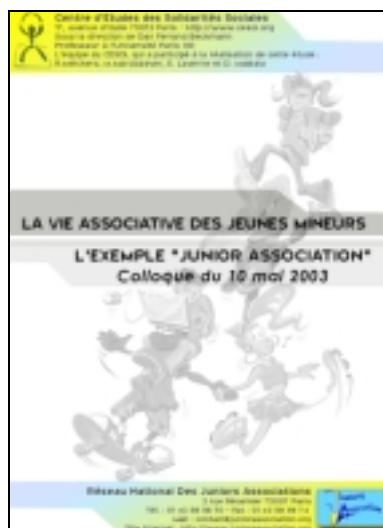
Site Internet : <http://www.juniorassociation.org>



SOMMAIRE



Vie associative : une entrée possible avant 18 ans grâce à la Junior Association.....	p3-9
La Junior Association Adom@g à chaud, quelques impressions sur le colloque.....	p10-11
<u>L'étude : La pratique associative des jeunes mineurs au R.N.J.A</u>	
A. ENGAGEMENT ET PRATIQUE DES JEUNES MINEURS AU RNJA.....	p12-38
Introduction, Présentation de l'étude.....	p12-14
Des jeunes et des associations.....	p15-16
L'entrée dans la vie.....	p17-19
Méthodologie.....	p20-21
Notes sous forme de clips sur des rencontres.....	p22-25
Innovateurs, créatifs et stratégiques.....	p26-29
Naissance du projet et motivations.....	p30-32
Le passage de Junior Association à l'Association loi 1901.....	p33-34
Les adultes face aux Juniors Associations.....	p35-36
Conclusion.....	p37-38
B. DOSSIERS PRESENTES AU R.N.J.A, Etude, analyse et diagnostic	p39-59
Notre Démarche.....	p39-40
Synthèse des dossiers d'habilitation.....	p41-42
Regard sur les dossiers.....	p43-48
Repères théoriques, questionnements et réflexions.....	p49
L'engagement des jeunes.....	p49-53
La Jeunesse en 2003.....	p53-58
Quelle culture jeune et quelles valeurs ?.....	p58-59
C. EXTRAITS D'ENTRETIENS PAR THEMATIQUES.....	p60-95
Thèmes proposés à partir de la grille d'entretien établie pour les membres des Juniors Associations.....	p61
Naissance d'une idée, du projet.....	p62-74
Fonctionnement de la Junior Association et Apprentissages.....	p75-81
Soutiens et difficultés rencontrées, constatées.....	p82-88
Réalisations des Juniors Associations et Perspectives sur des projets associatifs (loi 1901).....	p89-95
D. ANALYSE DE QUELQUES POINTS DU QUESTIONNAIRE.....	p96-101
E. QUESTIONNAIRE AUX MEMBRES DES JUNIORS ASSOCIATIONS.....	p102-134



Vie associative : une entrée possible avant 18 ans grâce à la Junior Association

C'est en juin 2002 que le Réseau National des Juniors Associations a décidé une étude sur les motivations des jeunes à s'associer, à déterminer leurs champs d'action privilégiés, sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer... C'est en partenariat avec le C.E.S.O.L. (Centre d'Etudes des Solidarités Sociales) que cette étude fut menée de juin 2002 à mars 2003, avec une première restitution lors de la 3^{ème} rencontre nationale des Juniors Associations (Blainville sur mer, 19-20 et 21 avril 2003), puis une deuxième présentation proposée au cours d'un colloque qui s'est tenu le 10 mai dernier à l'Université Paris VIII.



*Ouverture de la 3^{ème} Rencontre Nationale des Juniors Associations à Blainville/Mer
En avril 2003*

Créé en 1998 par la Ligue de l'Enseignement, l'association J.Presse et le G.I.P. Défi-Jeunes, le Réseau National des Juniors Associations a tout d'abord vécu une période d'expérimentation avec une trentaine de Juniors Associations sur 10 départements pilotes. Avec un développement au cours de l'année 2000 et un partenariat élargi à la Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture de France et à la Fédération Nationale des Centres Sociaux et Socio-Culturels, l'étude porte sur une période assez courte et le développement s'accélère : 200 Juniors Associations créées au départ de l'étude en juin 2002, c'est 253 en décembre 2002, date d'envoi d'un questionnaire, et elles sont plus de 340 au moment du colloque.

Il s'agit donc d'un premier regard qui conforte les créateurs de ce concept :

- les jeunes veulent exister en tant qu'acteurs crédibles et reconnus...
- l'association est l'outil adéquat pour réaliser des projets, prendre des initiatives et des responsabilités, s'engager pour une cause commune...

Dans son introduction, Dan Ferrand-Bechmann¹, professeur à l'Université Paris VIII, présente l'étude intitulée « la vie associative des jeunes mineurs, l'exemple Junior Association » :

« Cette entrée dans la vie associative en même temps que dans l'âge adulte marque de toute manière une façon positive et citoyenne de participer à la vie de la cité, de leur quartier ou de leur village. Positive dans une construction personnelle (de soi) et collective (d'un groupe). Positive parce qu'ils entrent ainsi dans la voie associative et parce qu'ils y inventent de nouvelles formes d'affiliations et d'identités. Les jeunes engagés dans les Juniors Associations se prennent en charge même si ils cherchent des soutiens. Ils ne sont pas dans une démarche de recherche d'assistance ni de violence ou de délinquance. Ils construisent des groupes et apprennent à gérer des « mini » associations. Et bien qu'entrés « en associations » pour des raisons souvent pratiques, ils y découvrent un projet et apprennent à devenir responsables et engagés. Ils s'enracinent dans une communauté et un quartier ».



*La Junior Association 95 Ladies Crew
au Salon de l'Education en novembre 2002*

L'étude s'est construite à partir de trois « matériaux » : des entretiens, les dossiers d'habilitation et un questionnaire.

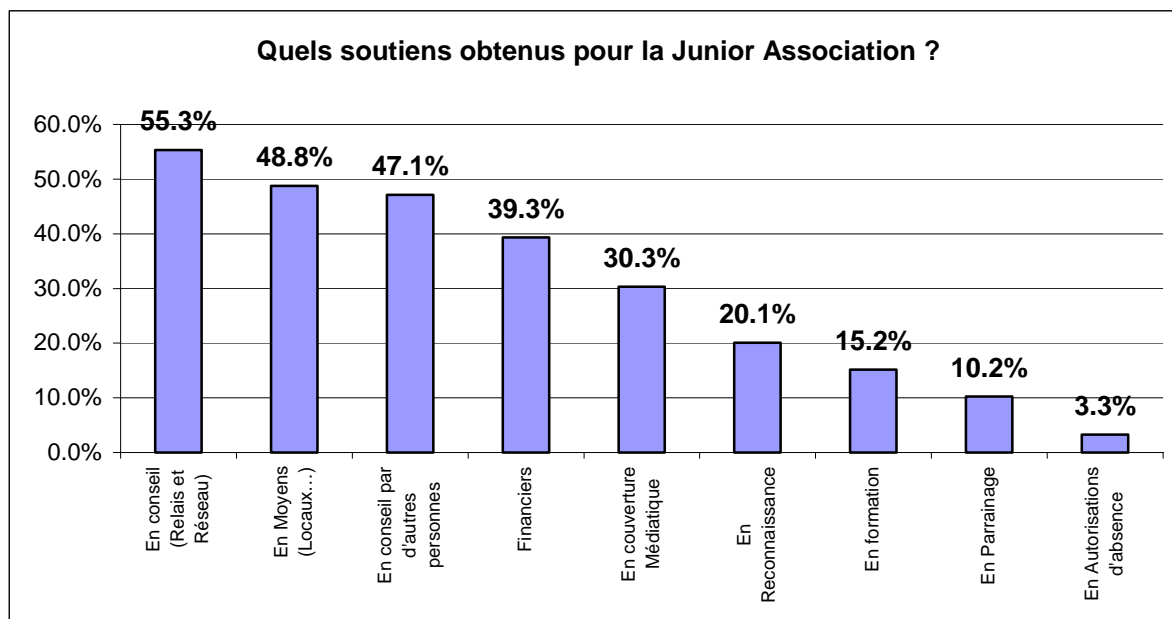
Ce sont plus d'une quarantaine de Juniors Associations interrogées au cours d'entretiens, 228 dossiers étudiés et 244 réponses au questionnaire envoyé début décembre 2002, qui offrent un certain nombre de réponses sur les motivations et les champs investis par ces jeunes. (le dossier d'habilitation est le document écrit par tout groupe de jeunes souhaitant créer une Junior Association, avec la présentation de son projet, l'organisation envisagée, les moyens et soutiens nécessaires...).

Les réponses des questionnaires ont permis de confirmer les motivations présentes dans les dossiers d'habilitation et des entretiens que les jeunes en soient créateurs de la Junior Association ou non : donner une autre image de la jeunesse (49,6%), faire quelque chose d'utile (34,8%), faire des rencontres (27,5%), pour acquérir des compétences professionnelles (21,7%).

Près d'un tiers ont connu les Juniors Associations auprès d'un adulte qui leur a parlé.

¹ Cette étude est dirigée par Madame Dan Ferrand-Bechmann, avec l'équipe du C.E.S.O.L. qui a participé à la réalisation : Ronald Melchers, Marc Marciszever, Elisabeth Laverne, Damien Mabila.

Quant aux moyens obtenus, ce sont d'abord des conseils et une aide logistique (un local par exemple) :



(résultats extraits du questionnaire)

L'étude montre que les jeunes sont sans doute d'abord utilitaires et pragmatiques. Certains recherchent d'abord à résoudre un problème de local, de matériel, avant de regarder vers les autres. C'est un cheminement que le Réseau National des Juniors Associations avait déjà repéré et qui est un passage plus ou moins long dans chaque projet : les jeunes doivent d'abord s'organiser, structurer leur « entre-soi » pour prendre confiance, pour tout simplement exister. Et c'est dans un second temps qu'ils recherchent à développer des actions qui s'ouvrent vers les autres, vers les plus jeunes, avec des dimensions solidaires et généreuses. La création de la Junior Association peut arriver à la naissance du projet ou en tant qu'étape du projet : le cheminement peut donc être plus ou moins long ; Il est essentiel qu'il reste à l'initiative du groupe.

Il faut également prendre en compte que pour beaucoup, ils devront faire leurs preuves, alors qu'ils attendent écoute et reconnaissance des adultes. Ce passage est donc important.

Bouger d'abord, s'engager ensuite : thématique retenue plusieurs fois par le Réseau National des Juniors Associations...

C'est autour d'un projet commun que des jeunes d'une même classe, d'un même quartier, d'un même village vont se regrouper :

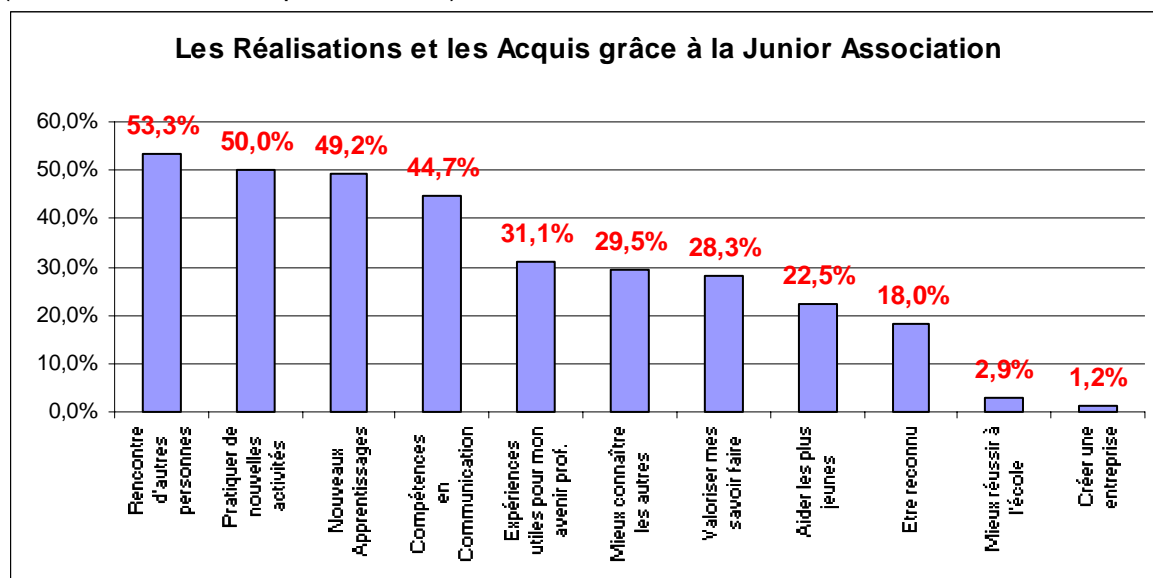
« on parle beaucoup d'individualisme ou de tribalisme. La réalité est à mi-chemin. Ces jeunes construisent ensemble des groupes où des individus se retrouvent sur des mêmes projets dont ils partagent une représentation spécifique à leur classe d'âge »².

Pour 80% des jeunes interrogés, l'expérience « Junior Association » est globalement positive avec un fonctionnement souple où les décisions peuvent se prendre sans trop

² Dan Ferrand Bechmann, étude sur « la vie associative des jeunes mineurs, l'exemple Junior Association ».

de formalisme et où la difficulté majeure avancée est la lenteur des démarches administratives pour la réalisation des projets.

Les jeunes ont répondu majoritairement qu'ils ont pu faire des rencontres, pratiquer de nouvelles activités et découvrir des apprentissages qui ne retrouvent pas à l'école : (résultats extraits du questionnaire)



L'écriture du dossier d'habilitation ne semble pas une difficulté pour présenter son projet, il permet « *et c'est important, de **penser ensemble**, s'agissant de projets associatifs, donc obligeant à l'exercice de la démocratie, du dialogue, du dépassement des conflits et des divergences, en vue de la meilleure efficacité et représentativité de l'association et d'un partage des rôles correspondant aux aptitudes, désirs et capacités de chacun* »³.

Le colloque du 10 mai 2003 a permis de poursuivre la réflexion sur trois dimensions de l'étude et régulièrement abordée par le Réseau National depuis le développement des Juniors Associations :

- les acquis, les apprentissages en dehors de l'école, quelles formes de reconnaissances ?
- les apprentissages de la vie associative : quels outils et quel cheminement jusqu'à l'association loi 1901 ?
- l'accompagnement : qui sont les personnes ressources, quels soutiens ?

Dans les Juniors Associations, les jeunes apprennent à faire par eux-mêmes. Ils s'agit d'une nouvelle génération d'association par leurs objets et par leurs organisations. Par ailleurs, les champs d'action des jeunes ne recouvrent pas forcément ceux des adultes : les objets du projet, les modes d'expression des jeunes dans leurs formes sont différents et pas toujours bien compris des adultes.

Ainsi, les jeunes cherchent-ils à avoir leurs propres champs d'investigation afin de vivre leurs expériences comme il l'entendent. Ils privilégient ainsi leur façon d'entreprendre par le rythme, le contenu, la forme et l'organisation.

L'accompagnement est une spécificité des Juniors Associations : il est indispensable et questionne sans cesse la place des adultes auprès de ces jeunes acteurs de projets. Jusqu'où doit-il aller entre le trop et le pas assez : sans faire à la place, il doit

³ Marc Marciscever, membre du C.E.S.O.L. et qui a participé à la réalisation de l'étude.

également s'adapter en fonction des âges. Il faut également que les fédérations associatives puissent avoir les moyens financiers de cet accompagnement.

A la question des soutiens obtenus pour poursuivre les projets de la Junior Association, les jeunes interrogés placent en tête l'animateur avec 56,6% de leurs réponses.

Cette étude valide donc l'objet même du Réseau National des Juniors Associations :

- Permettre aux jeunes mineurs de participer activement à la vie sociale, d'agir et de s'engager concrètement,
- Favoriser l'émergence et la formation de jeunes citoyens actifs, mais aussi la prise d'initiative, la responsabilité et la reconnaissance de ces jeunes.



Les Juniors Associations lors de la 2^{ème} Rencontre Nationale, En avril 2002 à Cergy Pontoise

Elle conforte également quatre aspects essentiels :

1. La Junior Association est un espace d'apprentissage et de construction de soi-même.

La vie associative est reconnue comme étant l'espace d'engagement que privilégient nos concitoyens. Cette réalité s'applique particulièrement aux jeunes dans le sens où l'espace associatif est un espace expérimental qui permet la découverte de l'engagement, la création collective, l'élaboration de projet, le vécu en groupe et la prise de responsabilité. Qu'ils soient mineurs ou majeurs, la vie associative constitue un espace essentiel de découverte de la citoyenneté.

C'est pourquoi, conformément à la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, nous nous sommes engagés, à travers le dispositif Junior Association à permettre à tout jeune de vivre une expérience associative.

2. La Junior Association est un espace d'échanges interactifs .

Tous la reconnaissent comme lieu privilégié des initiatives collectives, creuset du métissage des cultures, lieu des échanges et du partage, producteur de lieu social et acteur de dynamique local.

Mais la Junior Association, c'est d'abord et avant tout, le lieu de formalisation d'un groupe, celui des pairs, celui de ceux qui se reconnaissent par l'âge autour d'un objet, d'un titre ou d'une activité, c'est un lieu « repère ».

Par ailleurs, les jeunes ont souvent signalé le fait que grâce à la Junior Association, ils étaient enfin entrés en relation avec des adultes, qu'on les avait enfin pris au sérieux, que des dialogues intéressants existaient par le biais de leur action, bref qu'ils avaient le sentiment d'avoir créé des liens avec les autres générations.

3. Favoriser un engagement à plus long terme,

Cette étude montre que les jeunes ont envie d'agir et de s'engager pour une cause qu'ils ont volontairement choisi. Cependant, des difficultés demeurent dans l'identification des différents espaces d'engagement : manque d'information, manque de repères ou de référents. Beaucoup de jeunes n'osent pas franchir le pas devant la complexité du paysage associatif et institutionnel.

Par ailleurs, et compte tenu de leur volonté de vivre un certain nombre d'expériences, les jeunes souhaitent pouvoir vivre un engagement non contraint souvent à dimension et à durée déterminées.

Loin de vouloir encourager une forme de « zapping associatif », il s'agit pour nous, mouvement éducatif, de leur reconnaître ce droit à expérimentation, cette école de la vie associative, afin de capitaliser un certain nombre d'initiatives choisies et bien vécues.

Dans ces parcours, le rôle de l'adulte « accompagnateur des initiatives jeunesse » est déterminant.

4. L'identification des temps et des espaces de l'engagement sont aussi nécessaires à la réussite.

Le temps de l'engagement s'articule nécessairement avec le temps des études ou de l'activité professionnelle, le temps de la famille et le temps personnel. La dimension temps est une des composantes essentielles dans la réussite de l'engagement : elle nécessite donc d'être prévue et organisée pour un vécu harmonieux de l'engagement associatif.

Les espaces de l'engagement sont divers et variés : du local, à l'international, en passant par l'Europe, de l'engagement centré sur un objet à un pluri-engagement, de l'engagement associatif à l'engagement syndical ou politique, un jeune a la possibilité de découvrir la force de son engagement au travers de la multiplicité des possibles.

Notre devoir de militant adulte est aussi de permettre à tout jeune de découvrir ces espaces et donc de favoriser les passerelles vers d'autres types d'engagement.



*La Junior Association **Les dissipés**
A Place Publique Junior en septembre 2002 à Créteil*

SEMONS LE BLE AUJOURD'HUI...

Au RNJA, nous avons pour coutume de dire que la JA est un espace d'apprentissage citoyen.

Au-delà de l'apprentissage, c'est aussi un espace d'expérimentation et d'exercice de la citoyenneté. Pour apprendre, il faut essayer, il faut se tester, quelquefois se tromper et recommencer, bref, il faut prendre les rênes.

Fort de ce principe, dans toutes les actions que nous initions au plan national, les jeunes sont associés à la préparation, à la réalisation et à l'évaluation. Ils sont acteurs à part entière...

La jeunesse ne demande qu'à s'exprimer, qu'à s'engager dans des actions ouvertes aux autres et sur le monde. Il suffit pour cela de leur accorder un peu d'attention, de les écouter et de prendre en compte leurs demandes.

D'expériences en expériences, cette jeunesse se frotte à la vie associative. Elle a avant tout besoin de se construire . A terme, à plus long terme, car rien ne sert de vouloir brusquer les choses, cette jeunesse devenue adulte saura se rappeler ses expériences passées et s'engagera quand il lui plaira.

Martine GAUDIN
Présidente

Thierry CROSNIER
Délégué Général

Après un voyage très épuisant, nous sommes arrivés à la gare Montparnasse cherchant désespérément la bouche de métro. Arrivés à Saint Denis Université à 10h00, le temps de dire bonjour à tous le monde, nous sommes en retard par rapport au superbe planning de Thierry...

I] Présentation de l'étude réaliser par le CESOL

Après l'ouverture dans les locaux "neufs" au nom du président de l'Université de Paris VIII par Dan Ferrand Bechmann, nous sommes passés directement au rapport d'étude, mais malheureusement, nous nous attendions à un rapport plus poussé ou plus complet. C'est vrai que ce serait bien de le refaire pour voir l'évolution des Juniors Associations aujourd'hui.

L'intervention de Monsieur François Vareille, directeur adjoint de la Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative, nous a fait découvrir ou redécouvrir le livre ou le site Envie d'agir (Le orange et le vert ne vont pas du tout ensemble sur le site, mais, nous ne perdons pas espoir).

Ensuite une petite pause d'un quart d'heure pour pouvoir faire connaissance avec d'autres Juniors Associations présentes, en particulier la JA CCJ environnement de Saint Jean de Luz.

II] Atelier

Nous avons participer à l'atelier « Les acquis, les apprentissages en dehors de l'école : quelles formes de reconnaissance ? »

Nous pouvons dès à présent dire que les jeunes :

Savent faire :

- Animer
- Rédiger
- Parler

Il se rendent compte d'un savoir

Nous apprenons pas les mêmes choses qu'à l'école, nous avons acquis des expériences', par exemple, les démarches administratives. Mais ce que nous savons vraiment faire, et qui sont des acquis hors scolaire

- Faire sois même
- Apprendre à apprendre
- A L'ouverture des autres

Tous ça dans une souplesse que les Juniors Associations peuvent se permettent par rapport aux Associations normales. Nous avons remarqué aussi qu'il il n'y a pas de soutiens des profs ainsi que des parents, ce qui est bien dommage (cela dépend des personnes).

Depuis que les jeunes sont en Juniors Associations au contraire il y a plein de soutiens au sein de la Junior Association, du réseau national, des relais départementaux, de la mairie, des animateurs locaux, et aussi de la direction départementale de la jeunesse et des sports.

Fin de la demi-journée : Nous avons mangé dans une bonne ambiance, casse croûte, pain surprise et tartes aux fraises qui n'ont pas étaient très appréciés des

bretons (Si on remonte à cette période, on vous amène de vraie tarte aux fraises de Plougastel...)

III] Table ronde

Personnellement nous avons pas beaucoup participé à cette table ronde...Désolé

Adom@g

Pondic - Côtes d'Armor (22)



La mise en ligne du site ADOM@G ainsi que sa mise à jour régulière. Il se compose d'articles sur Pondic et ses alentours, sport, culture, tourisme et réaction sur des faits divers...Il nous permet de s'exprimer librement. Le but est de créer une Junior Association afin de collecter des fonds pour acheter du matériel de manière à acquérir une plus grande autonomie. De plus financer un voyage et des activités.

Nombre d'adhérents : 5
1ère habilitation : Novembre 2002
Contact : [Email](#)

A. ENGAGEMENT ET PRATIQUE ASSOCIATIVE DES JEUNES

INTRODUCTION, PRESENTATION DE L'ÉTUDE⁴

Nous proposons dans ces premières pages quelques réflexions introductives sur l'engagement et la pratique associative des jeunes ainsi que notre démarche et les résultats de notre étude.

Ce rapport comprend quatre chapitres :

- Une première synthèse sur l'engagement et la pratique associative des jeunes (Dan Ferrand Bechmann)
- L'analyse des dossiers de demande d'habilitation et une analyse transversale reprenant des questions théoriques (Marc Marciszever)
- Des fragments d'entretiens à partir des rencontres avec différentes juniors associations, leurs jeunes et leurs animateurs (Elisabeth Laverne)
- Les résultats des questionnaires fabriqués par toute l'équipe et envoyés en décembre 2002 (Ronald Melchers)

Mais ce rapport est issu d'un travail collectif.

L'étude formative commandée en mai 2002 par le RNJA (Réseau National des Juniors Associations) au CESOL (Centre d'Étude des Solidarités sociales)⁵ est parallèle à une étude sur l'engagement associatif des femmes à la Ligue de l'Enseignement menée également par le CESOL sous la direction de Dan Ferrand-Bechmann.

L'objectif fixé au CESOL était de « mieux comprendre les motivations des jeunes à s'associer, à déterminer leurs champs d'action privilégiés, les freins à leur engagement. Il s'agissait de rechercher, sur le fond, le sens qu'attribuent les jeunes à l'engagement associatif en s'attachant plus particulièrement à ce en quoi, cela les valorise, à leurs propres yeux et à ceux de la société... ».

C'était l'occasion de mieux connaître un phénomène social que nous essayons d'étudier : l'engagement des jeunes. Ce thème est depuis à la mode et

⁴ La discussion et les échanges entre le CESOL, Martine Gaudin et Thierry Gaudin ont été constants et conviviaux et nous les en remercions.

⁵ Son objectif correspond au programme du FNDVA . Cette étude a bénéficié largement d'un engagement financier propre du CESOL.

largement médiatisé par le Ministère de la Jeunesse, de Éducation Nationale et de la Vie Associative. Celui-ci veut d'une part promouvoir les initiatives mais aussi proposer aux jeunes des informations, des orientations et des soutiens⁶. Cette réflexion est née après la forte mobilisation des jeunes en avril 2002. Mais probablement les responsables politiques veulent répondre aux mobilisations multiples des jeunes dans des activités civiques, humanitaires, de loisir à côté ou en alternative au collège, au lycée et au travail. Les objectifs désignés par le Ministère sont de :

- créer du lien social,
- permettre aux jeunes de donner une image plus positive de la jeunesse,
- Donner aux jeunes des soutiens et des partenaires.

Notre étude éclaire tous ces points.

- Les jeunes sont certainement motivés par le fait de rencontrer d'autres jeunes.
- Ils veulent donner une autre image de la jeunesse.
- Ils réclament des soutiens.

Leurs motivations seraient moins civiques que ne le veut et le dit le RNJA ou le Ministère. Nous avons tout de suite fait l'hypothèse qu'il ne s'agissait pas seulement de bénévolat.

En cela nous étions dans une perspective théorique et conceptuelle différente de celles que nous avons eue pour l'étude pour l'AFEV et pour des études plus anciennes sur les mouvements scouts. Les jeunes montent des structures pour résoudre un problème de local, de matériel... tout autant que pour avoir une action humanitaire et vers les autres. Ils sont utilitaires et pragmatiques. Leurs motivations le montrent dans le questionnaire.

Cette entrée dans la vie associative en même temps que dans l'âge adulte marque de toute manière une façon positive et citoyenne de participer à la vie de la cité, de leur quartier ou de leur village. Positive dans une construction personnelle (de soi) et collective (d'un groupe). Positive parce qu'ils entrent ainsi dans la voie associative et parce qu'ils y inventent de nouvelles formes d'affiliations et d'identités. Les jeunes engagés dans les Juniors Associations (JA)⁷ se prennent en charge même s'ils cherchent des soutiens. Ils ne sont pas dans une démarche de recherche d'assistance ni de violence ou de délinquance. Ils construisent des groupes et apprennent à gérer des « mini » associations. Et bien qu'entrés « en associations » pour des raisons souvent pratiques, ils y découvrent un projet et apprennent à devenir responsables et engagés. Ils s'enracinent dans une communauté et un quartier.

⁶ Entretien avec Claude Capelier, injep en direct n° 41 Mars 2003.

⁷ JA dans le reste du texte.

- Dans ces groupes se développent des phénomènes de pouvoir et des jeunes prennent des leaderships forts.
- Même si on ne voit pas de mouvements protestataires, on voit des jeunes solidaires qui manifestent ainsi leur refus de certaines formes d'inégalités. La tendance à s'investir paradoxalement au quotidien sur le local et sur le terrain mondial peut se lire dans cette catégorie d'âges comme chez les femmes que nous avons interrogées.
- Même si les jeunes se retrouvent sur des pratiques communes et des champs d'intervention propres à leur âge, le simple fait d'habiter dans l'ensemble des quartiers homogènes socialement n'entraîne pas largement un mélange social. Nous l'avons constaté de visu dans nos entretiens.
- Les équipements traditionnels, les groupes de sports les plus fréquentés et les associations d'éducation populaire jouent certainement leur rôle puisque nous avons constaté que les Juniors Associations se développeraient davantage dans des interstices innovateurs.
- Les jeunes sont porteurs de nouvelles manières de vivre et de s'engager et d'aller vers de nouveaux réseaux mais en même temps ils sont encore enclins à s'associer en familles.
- On parle beaucoup d'individualisme ou de tribalisme. La réalité est à mi-chemin. Ces jeunes construisent ensemble des groupes où des individus se retrouvent sur des mêmes projets dont ils partagent une représentation spécifique à leur classe d'âge.
- Les groupes sont des moyens d'intégration sociale certes mais limités dans le temps et dans l'espace social et territorial.
- Certains jeunes sont utilisateurs, d'autres acteurs, certains innovateurs et d'autres ne font que copier des modes (fashion) et des modes (pattern) d'être acteurs.

DES JEUNES ET DES ASSOCIATIONS⁸.

Nous nous sommes tout d'abord posé la question de savoir que proposait la législation de la loi 1901 aux moins de 18 ans⁹ ? Bernard Roudet¹⁰ montre que l'enjeu de la vie associative des jeunes n'est pas négligeable, si l'on considère l'importance de la question de la socialisation et la crise des institutions et du travail.

Pour répondre à cette question, il faut se rappeler que la France compte entre 700 et 800 milles associations actives. Ce chiffre peut-être diversement interprété, il traduit d'une part une vivacité et d'autre part une certaine insuffisance de l'expression démocratique. Pour Jean Michel Belorgey, qui a été Président de la Mission interministérielle pour la célébration du centenaire de la loi du 1^{er} juillet 1901, « cette vitalité associative (70 000 naissances par an) témoigne de la diversité des intérêts des citoyens. La relative stagnation de la participation aux associations (près de 40% des Français : 20 millions, soit, en proportion de la population, un peu moins que dans les pays voisins) suggère néanmoins une dispersion des efforts, une tendance à la multiplication des structures légères et temporaires, à la prise en charge de causes limitées, à la recherche de solutions immédiates à des problèmes concrets, sans volonté de construire de grands mouvements comme cela a été le cas dans le passé. Ce qui n'empêche pas, certes, une partie des grands mouvements préexistants (La Ligue de l'enseignement par exemple) de poursuivre leurs efforts et d'augmenter leur influence »¹¹.

Le RNJA en l'occurrence veut permettre la réalisation et la formalisation des projets, en comblant le vide juridique existant. Reportons-nous à ce qu'écrivait Jean-François Merlet, aujourd'hui disparu. Ce juriste a remarqué des incohérences sur le droit d'association pour un jeune de 17 ans qui voulait entrer dans la vie associative. Et pourtant, « L'enfant a le droit à la liberté d'expression » comme l'indique l'article 15 de la Convention Internationale de Droits de l'Enfant (20 nov. 1989) ratifiée par la France (7 août 1990). Seulement le droit de ce pays reconnaît difficilement la liberté d'association des mineurs. La loi de 1901 « postule l'incapacité du mineur » sans donner plus de précisions.

Alain Vulbeau montre que les associations dans leur ensemble n'ouvrent guère leurs conseils d'administrations et leurs bureaux aux jeunes. C'est une

⁸ La première étape de cette étude a été menée par Damien Mabilia (qui a soutenu un DESS sur ce thème en 2002).

⁹ Sur le monde associatif : Dan Ferrand-Bechmann Quels Militants ? Quelles causes ? Quelles activités ? Revue Pour Jeunes Militants, caps sur les pratiques, juin 2000. / Dan Ferrand-Bechmann In Bernard Roudet, (1996). Des jeunes et des associations, Paris, L'Harmattan Jeunes, tous acteurs ?/ Sous la direction de Dan Ferrand Bechmann, (2000).Rapport pour l'AFEV, Etude sur les motivations et l'engagement des étudiants, CESOL.

¹⁰ Roudet B (ss la dir) , Des Jeunes et des Associations, l'Harmattan, Paris 1996

¹¹ Questions à Jean Michel Belorgey in Les Maires de France oct 2000 et Dits et Ecrits, manifestations organisées par la mission.

constatation que nous partageons. Si les services offerts aux jeunes passent souvent par des associations, leur donne-t-on des statuts de responsabilités ? On dit aussi que la galère pousse à la délinquance ? On doit plutôt se demander si le vent ne pousse pas aussi les jeunes des quartiers dans la construction et l'engagement.

En ce qui concerne la vie cachée des jeunes hors des associations mais dans des groupes ayant des projets et des cohésions solidaires, on ne sait pas grand chose puisqu'on ne les comptabilise pas dans des associations formelles. On a plutôt exploré des formes délinquantes : les gangs ou la violence ou des groupes ayant des pratiques culturelles nouvelles : autour du hip hop. Le regard porté sur la jeunesse est polarisé aussi sur des questions d'échec scolaire et sur l'acquisition des savoirs. Regard qui cache pudiquement la vérité : soit la société ne sait pas traiter les problèmes des jeunes en souffrance et répond de manière traditionnelle en empirant les maux, soit elle ne voit pas ceux qui réussissent, parce que certaines des voies de réussites sont hors normes. Par exemple on sait et on dit peu de choses sur les savoirs associatifs et sur les acquis de l'Éducation Populaire, qu'il faudrait pourtant valider davantage.

Nous espérons apporter un matériel riche d'enseignements. L'étude sur les Juniors Associations nous offre une occasion certes limitée par le nombre et le caractère récent du réseau, de regarder des pratiques libres et contraintes à la fois, hors associations et dans des groupes qui ressemblent quand même à des structures associatives.

Nous tenterons maintenant de définir les contours de la jeunesse à travers quelques auteurs.

L'ENTREE DANS LA VIE

Les jeunes sont objets et sujets de dispositifs, visés par des plans emplois, mis en vedette : accusés et rarement loués et pourtant souvent jalouxés parce qu'ils sont jeunes, c'est à dire à l'aube de leur vie. On veut les encadrer et en même temps leur donner des responsabilités. Le RNJA opère en cela une bonne synthèse.

En général, les études sur la jeunesse, comportent une étape et une difficulté bien habituelle en sociologie : la définition de l'objet. La jeunesse et la catégorie d'âge lui correspondant, sont sans cesse en redéfinition peut être parce qu'il s'agit à la fois d'un groupe d'âge en subordination mais aussi en affirmation perpétuelle d'une identité revendiquée et niée à la fois¹². C'est un statut fragile à la fois protégé et attaqué.

La jeunesse voit les bornes de sa classe d'âge rétrécies ou rallongées selon que la société en a besoin ou qu'elle ne sait comment les inclure. Il y a de très jeunes soldats. Il y a de très vieux étudiants.... Il y a de très jeunes mères... Il y a des « tanguys¹³ » à qui l'on ne peut offrir de décohabitation. La jeunesse est reconnue quand on en a besoin d'elle mais la plupart du temps il s'agit de parier sur son avenir en la formant et en niant son identité spécifique de classe d'âge autonome. La jeunesse est un mot dont la définition est soumise à des fluctuations et à des logiques d'offres et de demandes, on comprend, dès lors, pourquoi il est difficile d'en débattre.

Et pourtant la jeunesse est aussi une valeur, un idéal et un paradis perdu. Chaque génération a une attitude paradoxale à son égard. Quand on est adulte : on a été jeune et on ne le sera plus. Quand on est enfant, on sera jeune. Nous vivons une époque où les médias et la mode mettent certains jeunes en vedette et en stigmatisent d'autres. Cependant les jeunes sont dans l'ensemble isolés et s'isolent dans des pratiques spécifiques du point de vue des modes de socialisation et de relations sociales, des pratiques sexuelles, des modes vestimentaires et de consommation alimentaire, des toxicomanies, des cultures musicales et artistiques etc. Fortement reliés aux autres jeunes ils sont cependant dans des modèles d'échanges souvent forts et contradictoires avec leurs familles.

Être jeune c'est faire partie d'une même cohorte épousant les mêmes conflits, les mêmes bonheurs et les mêmes moments de l'histoire. La jeunesse, sans qu'on puisse lui fixer une borne exacte, se distingue de la période de la vie suivante : l'âge adulte et elle est une entrée de la vie après l'enfance. Les jeunes d'une même cohorte vivent les mêmes situations collectives et s'efforcent d'en construire ensemble afin de faire « groupe ».

¹² Nous avons rencontré quelques jeunes ayant ou dépassant cet âge. Les représentants d'une JA doivent être majeurs au moment de l'habilitation et certains peuvent être majeurs quelques temps mais doivent laisser leur place au moment du renouvellement.

¹³ Allusion au film qui met en scène un jeune homme avancé en âge encore chez ses parents.

Nous présumons qu'il existe une réelle difficulté à constituer, la jeunesse dans sa généralité comme objet de recherche. C'est la raison pour laquelle, de nombreux travaux sont spécifiés, catégorisés en tranches d'âge. Une autre difficulté provient du fait que l'on y met deux sous groupes : les garçons et les filles très opposés dans leurs pratiques. Mais ils sont complémentaires dans ces modes de vie et de s'affirmer.

« Tous les garçons et les filles de mon âge, se tiennent deux par deux par la main... ».

On y met aussi des groupes socio économiques divers et des appartenances communautaires et religieuses très variées et pourtant la jeunesse est une catégorisation sociale qui transcende bien des identités et affilient des acteurs aux profils multiples.

L'objet de notre recherche, la tranche d'âge concernée par les JA est à peine sortie de l'enfance et cela ajoute aux difficultés. La moyenne d'âge de ces jeunes entre 12 et 18 est de 15 ans.

Olivier Galland¹⁴ reconnaît que dès l'époque où cet usage était établi, l'homogénéité du groupe jeune ainsi défini était loin d'être avérée¹⁵. Sur la même question, Georges Lapassade étaye sa thèse en faisant autant appel à la biologie, la philosophie, à la psychanalyse, la psychosociologie, la sociologie, qu'à l'ethnologie en démontrant que : les idées d'achèvement, de maturité, de stabilité et d'équilibre (de l'homme) appartiennent depuis toujours aux idéologies de l'ordre ; le masque de l'adulte sert à dominer les jeunes¹⁶. Olivier Galland tente une explication en terme de classe d'âge : des personnes vivant encore chez leurs parents. On est passé de l'âge de 15-24 ans à 15-29 ans. En résumé : « la définition de la jeunesse se brouille donc, à la fois parce qu'elle devient un processus de plus en plus individualisé, et donc différencié, de construction progressive du statut adulte et parce que l'unité interne du groupe des jeunes est mise à mal par la divergence des destins sociaux en fonction des atouts scolaires »¹⁷.

La jeunesse a fait l'objet de nombreux stéréotypes même si contradictoires. Le plus répandu est celui qui consiste à affirmer que l'avenir leur appartient. Madeleine Gauthier rappelle que dans ses *Lois*, Platon décrit ce projet de la Grèce antique : préparer le jeune homme à son rôle de citoyen et de gardien de la cité et préparer la jeune femme à son rôle de reproductrice et leur permettre à tous hommes et femmes, de développer ce qu'il y a de plus humain en eux par la pratique des arts. Enfin, citons Gérard Neyrand et Caroline Guillot qui observent qu'on s'évertue ici à constituer une banque de données sur les « jeunes de 20 ans », là, il s'agira de mettre en place un « observatoire des 8-16 ans », ailleurs on s'inquiétera du devenir des « jeunes de 16 à 18 ans sortis

¹⁴ Galland O. (1997). *Sociologie de la jeunesse*, Paris, éditions Armand Colin.

¹⁵ INSEE (2000). « Les jeunes » Contours et caractères, Paris.

¹⁶ Lapassade G. (1963). *L'entrée dans la vie, essai sur l'inachèvement de l'homme*, Paris, éd : Bourgeois C. & D. de Roux.

¹⁷ Voir INSEE (2000) op. cit.

de l'école sans qualification et sans emploi » qui constituent la référence. Dans ce grand marché de la jeunesse, chacun vient chercher sa tranche d'âge et son angle d'attaque »¹⁸.

L'image des jeunes dans les médias est souvent négative. Ce sentiment est largement partagé par la jeunesse. Une série de déclarations dans nos entretiens, d'éléments et de faits nous montrent qu'il y a un rapport conflictuel entre les jeunes et des médias. Des médias et certains hommes du pouvoir stigmatisent des jeunes, de préférence, ceux qui viennent des banlieues et de milieux populaires. Ces jeunes sont mis en accusation. Ils peuvent avoir le sentiment de vivre une conspiration, de vivre dans un monde de « relégation » selon l'expression de Jean-Marie Delarue.

Le Président de la Junior Association *Cybernov@* est content d'avoir réussi à fédérer un certain nombre de jeunes pour pouvoir enfin montrer que les jeunes ne sont pas des « bons à rien et des racailles qui traînent dans la rue ». Il a ainsi prouvé « que les jeunes peuvent faire de grandes choses et qu'il en fait partie ».

Guy Bajoit¹⁹ a montré que le rapport entre les jeunes et les autres catégories d'âge était fragile car la confiance au monde vient de la confiance en soi. Les jeunes manquent de capital social et subissent de multiples tensions : entre le désir et la réalité, entre la mondialisation et l'identité locale quelquefois le repli, entre l'appel à la citoyenneté et des modèles politiques souvent scandaleux, entre le rapport au travail et le rapport au plaisir et même à la consommation... les instances de socialisation n'offrent plus de balises... Mais ce discours sur la fatigue d'être soi, sur un altruisme en régression et une atmosphère d'inquiétude (de non-quiétude) ne dépeint pas vraiment ceux des jeunes que nous avons vus et que nous qualifions d'inventifs, stratégiques et créatifs.

Pour comprendre les enjeux qui conduisent des jeunes à partir d'une vague idée à en faire un projet de junior association, nous avons choisi après un moment d'élaboration d'hypothèses, une méthodologie en 3 étapes que nous allons présenter succinctement.

- Une phase qualitative basée sur des entretiens.
- Une analyse des dossiers d'habilitation mais de cela Marc Marciszever en parle plus loin.
- Ensuite une phase quantitative basée sur des questionnaires, qui est venue confirmer et infirmer le début de l'étude.

¹⁸ Neyrand C. & Guillot C. (1989). *Entre clips et looks. Les pratiques de consommation des adolescents*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales.

¹⁹ Colloque de l'AISLF à Lisbonne, 6 septembre 2002

METHODOLOGIE

Le public concerné par le RNJA, est composé de jeunes de 13 à 18 ans. Nous avons débuté cette étude au mois de juillet, en période estivale. Les contacts se sont avérés quelquefois difficiles, car une partie des jeunes ou des personnes pouvant nous mettre en relation avec eux, étaient en vacances. Mais nous avons mangé notre pain blanc car pendant l'année le rythme scolaire n'a pas amélioré les possibilités de contacts. Ils se sont fait plus facilement dans des moments de regroupement collectifs comme à Créteil aux journées de la ville ou en Bretagne où nous avons aussi rencontré des groupes en août. Le début de l'étude, nous a permis de nous documenter et d'interroger des personnes qui travaillent sur la question de la jeunesse en vue de confronter nos hypothèses et de commencer à travailler sur les dossiers d'habilitation.

Après nous être familiarisés avec la structure, nous avons élaboré une grille d'entretien et fait plus de trente entretiens semi-directifs dont certains rapides avec des membres des juniors associations²⁰. A cela se sont ajoutés les rencontres lors des regroupements.

L'équipe a aussi rencontré des animateurs, des « relais départementaux » (à Cergy, Bobigny, Périgueux et dans des rencontres collectives y compris à l'INJEP à Marly) enfin nous avons interviewé 4 sur 5 des membres du groupe de pilotage du RNJA : représentants l'association Jpresse, la Confédération des Maisons Jeunes et de la Culture de France, la Fédération Française des Centres Sociaux et la Ligue de l'Enseignement. Plusieurs rencontres ont été faites lors de colloques avec des chercheurs français et étrangers.

La phase qualitative avait pour but de permettre de répondre mieux à la question initiale en partant des regards des jeunes eux-mêmes et non de nos idées et de ceux du RNJA., ceci afin de mieux fonder notre démarche et de préparer la phase quantitative.

La deuxième phase repose sur l'observation d'un échantillon plus large après l'envoi d'un questionnaire fabriqué par l'équipe mais écrit par Ronald Melchers, et renseignée par une population choisie en commun entre le RNJA et le CESOL. Cette dernière phase a été ponctuée par des observations et par des entretiens lors de regroupements organisés par le RNJA et par des entretiens manquants, auprès des juniors associations en milieu rural. Car nous avons rencontré des JA venant de plusieurs régions françaises mais surtout des JA urbaines et que les premiers résultats ont pu nous apparaître biaisés.

²⁰ Voir la partie de ce rapport qui présente des fragments d'entretiens.

Le questionnaire au contraire a recueilli des réponses mi-urbaines et mi-rurales.

Lieu de résidence	Réponses	%
Un village	81	35,4
La campagne	39	17,0
Une petite ville	76	33,2
Une grande ville	17	7,4
Une banlieue	10	4,4
Autre	6	2,6
Sous Total	229	100,0
Non-Réponse	15	
Total	244	

Presque toute l'équipe actuelle du CESOL a réalisé des entretiens²¹. Ce qui nous a permis de confronter nos idées et notre manière d'interroger et finalement d'admettre et d'intégrer dans nos analyses nos perspectives et nos points de vue multiples en particulier parce que nous sommes d'âges divers. Nous avons été bien reçus. Quelquefois, les jeunes nous prenaient pour des enquêteurs faisant partie du RNJA, mais nous avons explicité notre rôle.

Parallèlement sous la houlette de Marc Marciszever l'analyse des dossiers d'habilitation a été complémentaire et a pondéré des impressions trop rapides que la faiblesse relative de l'échantillon d'entretiens risquait de donner. Les dossiers sont souvent remplis en fonction des attentes que les jeunes croient percevoir : ils ont envie d'obtenir l'habilitation et font au mieux pour ce faire, ce qui est somme toute un bon apprentissage de la vie. Nous avons été conscients quelque fois, que les acteurs interrogés pouvaient être en « représentation » comme l'écrit Erving Goffman²². Ces dossiers apportent des éclairages différents des entretiens et des questionnaires car ils sont faits avant l'activité en Junior Association.

²¹ Alexandra Audoin, Carole Ressay, Damien Mabilia, Dan Ferrand-Bechmann, Elisabeth Laverne, Marc Marciszever.

²² GOFFMAN E. (1973). La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi, Paris, éd: Minuit

NOTES SOUS FORME DE CLIPS SUR DES RENCONTRES

Ces quelques clips permettent aux lecteurs « novices » de comprendre à travers quelques exemples un peu mieux ce qu'est une JA et ce qu'elle fait? Ils sont complétés par les entretiens largement mis à plat dans la troisième partie de ce rapport.

Junior Association Africa

Cette JA a réuni de l'argent pour partir au Sénégal. JA d'une même classe au lycée. Ce sont 9 jeunes filles qui préparent un bac médico-social. Ce projet là était en rapport avec leurs projets individuels, beaucoup voulant devenir infirmières.

L'action a duré 3 ans pour réunir de l'argent dans un but humanitaire. « On n'a pas fait les touristes là-bas. On a vécu comme eux. Je pense qu'on était là pour découvrir et non pour leur dire : il faut faire comme ci ou comme ça. » Les parents ont vu au bout de trois ans, qu'elles étaient sur le point de partir, ils ont été contents et fiers.

« Il fallait une personne adulte derrière nous. On a besoin d'être encadrées. »
Leurs parents ne sont pas dans des associations.

Animajeunes.

Leur but est d'avoir un local en vue de faire des activités culturelles pour des jeunes de la commune. Ils ont des activités ludiques mais certaines dans un but caritatif. Ils ont été aidés par un adjoint au maire, parent de l'un d'entre eux. C'est un autre cas de figure que les précédents car leur entourage est engagé dans des associations.

Ils nous disent : « *c'est important d'avoir une activité, sinon ils font des bêtises.* »

Tuning

Une Junior Association qui n'est pas encore créée par des jeunes qui veulent faire de la mécanique et expliquer aux jeunes le dosage d'huile, le mélange ainsi que les petites réparations. Ils ont un but utilitaire mais aussi de socialisation. Ce serait un lieu où les jeunes prendraient des initiatives contrairement à un foyer dont ils parlent et où les jeunes sont passifs. Ils font du baby foot, regardent des films ...

Machiavelis.

Il s'agit d'avoir un local de répétition afin de se présenter à un concours de musique. Les activités sont des concerts. Les plus jeunes ne sont pas motivés pour reprendre le flambeau. « Nous comptons nous arrêter, et voler de nos propres ailes »

G one P

Pour ce groupe, il s'agit d'avoir des murs légaux et des bombes de peinture gratuite. Leurs parents et le quartier en sont fiers. « *Depuis que nous avons réalisé une fresque dans le quartier, les anciens et les jeunes ont une autre image de nous. Avant, ils nous prenaient pour des petits voyous* ».

Les jeunes ont une image de l'image qu'ils ont... et la changer est important. Quand ils ont un projet de fresque, ils décident tous ensemble, en respectant le thème du commanditaire et cherchent collectivement une idée.

Or-fées et Ladies crew

Ce sont des groupes féminins de danse hip-hop. Ils contribuent à l'expansion et la promotion de la culture hip-hop et participent à des défilés de mode. Une jeune fille veut se professionnaliser en commençant à s'inscrire en BAFA. Elle souhaiterait devenir professeur de danse. Il y a des petites frictions sur des problèmes d'autonomie et d'indépendance.

La Junior Association procure aux jeunes filles des multiples opportunités : une assurance, une reconnaissance institutionnelle, la possibilité de rencontrer d'autres jeunes, de voyager, de se produire en scène. Ces JA fonctionnent sans financement, sans aucune subvention. Malgré cela, ces jeunes filles restent confiantes dans le RNJA et son relais départemental, auprès de qui elles trouvent une écoute bienveillante. Pourtant elles aimeraient bien avoir un financement car pour leur prestation scénique, elles ont besoins de tenues de scène appropriées.

Deye mon gen mon

Cette JA, dans le Val d'Oise, a été créée en hommage à un copain des quatre jeunes filles du groupe, décédé à 15 ans des suites d'une leucémie. Leur rêve était de monter une association d'aide à l'alphabétisation des enfants de son pays d'origine Haïti. Elles ont toutes quatre 18 ans dans cette JA et bénéficient d'une dérogation pour pouvoir rester JA six mois de plus. Leur JA a 2 ans d'existence. Les jeunes filles appréhendent leur passage à une association de «type» loi 1901, tout comme l'ouverture de leur JA à des personnes extérieures ne connaissant pas les liens qui les unissent (l'attachement à leur copain décédé). Elles ont à leur actif: 200 kg de fournitures scolaires récoltées et envoyées en Haïti. Elles projettent de faire un voyage dans ce pays. Par ailleurs, elles disent avoir beaucoup appris, surtout depuis qu'elles sont parvenues à organiser la première rencontre nationale des JA du 20-21 et 22 avril 2001 à Cergy et dans l'élaboration et la finalisation de leur projet. C'est un des groupes les plus matures et les plus expérimentés rencontrés.

Cœur ouvert.

C'est une JA récente, qui a le projet de faire construire par la municipalité un équipement sportif dans un quartier de Noisy-Le-Sec. Pour se faire entendre, ils avaient d'abord fait signer une pétition dans leur cité avant qu'il leur soit proposé de se constituer en JA afin d'avoir une reconnaissance institutionnelle. Cependant, ces jeunes estimaient que leurs démarches avançaient lentement.

Ils ont l'impression qu'entre leur bailleur HLM et la mairie, chacun se renvoyait le dossier. Toutefois, ces jeunes attendaient la rentrée de vacances en septembre pour relancer leur dossier. Leur entourage soutenait leur projet sans conviction car, il ne voyait pas pour le moment de résultat. Ces jeunes ont paru avoir du mal à développer leur argumentation. Ils étaient un peu intimidés par le rituel de l'interview. De leur mairie, ils étaient déçus par le fait qu'un employé leur avait donné un rendez-vous alors qu'il partait en vacances.

Reportons nous pour mémoire au tableau du questionnaire qui montre ce que les jeunes considèrent comme difficiles dans les JA.

Les aspects difficiles	Réponses	%
Les dossiers administratifs	110	45,1
la longueur des démarches	110	45,1
les responsabilités	65	26,6
les contacts avec les Relais	18	7,4
les contacts avec le R.N.J.A.	6	2,5
Total	244	100.0

Roboti'z'asso

Cette JA veut fabriquer des robots pour participer à l'émission : E = M6. Leur JA aurait souhaité « tout avoir » (dont une subvention afin de travailler pendant les vacances). Ils ne veulent pas ouvrir leur JA à d'autres personnes pour le moment. Ils sont très proches, refusent les fonctions honorifiques. Ils prennent des décisions collectivement. Ils sont élèves en section scientifique et travaillent en collaboration avec une autre association qui encadre des ateliers robotique dans leur ville. Le journal de la ville a parlé d'eux sans les citer. Ils sont passionnés et recherchent une notoriété médiatique.

Men Force.

C'est un groupe de rappers. Les jeunes se sentent reconnus depuis qu'ils sont Juniors Associations. Ce qu'ils apprécient : l'ouverture vers l'extérieur que la JA leur a permise. Ils ont pu voyager (en Dordogne), rencontrer d'autres jeunes passionnés par leurs activités. Ils n'espèrent rien de leur ville « qui n'aurait aucune considération pour le hip-hop »

Cybernov@

Le projet de la JA: est l'initiation à internet. Le Président a 16 ans, il a un discours volontaire et structuré et un sens des responsabilités. Initié à l'informatique (plus le net) par un copain parti aux USA. Avant de créer sa JA, il avait rencontré son maire à trois reprises. C'est en cherchant sur Internet qu'il a découvert lui-même le site de RNJA et entrepris les démarches d'adhésion. Sa JA est récente et comprend une trentaine de jeunes, il voudrait l'ouvrir à cent. Pour le moment, ils utilisent la salle d'informatique du service jeunesse. Le jeune homme se plaint de l'image négative des jeunes véhiculée dans les médias, alors qu'eux réalisent des choses positives en terme de formation. Dans sa JA, 40% des membres sont équipés en ordinateurs, mais n'ont pas forcément accès à internet. Les parents en craignent le coût. Il tient beaucoup au concept JA qui correspond à ses aspirations : l'autonomie et un accompagnement discret qu'il a appelé : tutorat. Paradoxalement, il ne suit pas des études d'informatique, mais de biologie.

Assur'Skate

JA qui a été le support d'une demande de subvention pour un skate-park (400MF). Avant cela, les jeunes du groupe skattaient dans la rue. Le groupe fait

aussi de la musique. Ils ont préparé avec soin le projet et l'association. L'idée est partie là aussi de deux frères. Ils sont maintenant 15 jeunes avec des plus jeunes. Leur but ? S'améliorer, améliorer le skate et faire de la musique et rencontrer d'autres groupes. On leur demande de donner des cours pour justifier l'investissement. Le jeune président dit que cela lui prend plus de temps qu'il ne le pensait. Il est d'une famille engagée. Ses copains de lycée ne sont pas au courant. La JA a eu un coup de pouce de « défi jeunes ». L'ouverture du compte a été faite, pour eux c'est intéressant.

FMR107,5

Cette JA témoigne d'une organisation exceptionnelle et d'un professionnalisme surprenant doublé d'une motivation importante. Elle est portée par deux jeunes garçons qui se disent, l'un futur journaliste et l'autre futur comédien. Tous les deux espèrent acquérir plus d'assurance et y apprendre leur métier. Cela leur prend beaucoup de temps, mercredi et samedi et les vacances. Ils sont dans un local vaste mais surpeuplé tant il grouille d'enfants, de petits, de jeunes filles et garçons etc. Ils participent à un échange européen avec l'INJEP (JPE). La structure associative semble comprendre d'une part la radio d'autre part la JA avec des financements différents. Ils ont participé à une réunion à Cergy et en sont contents. Plus que d'autres JA, leurs enseignants connaissent leur activité car ils les écoutent à la radio !

Asia Connection

Cette JA développe des activités de Hip Hop. Ce groupe composé en majeure partie de garçons venus du Cambodge est dirigé par un jeune garçon très efficace et plein d'assurance, alors que ses camarades sont assez timides. Certains sont des frères (lien que nous retrouverons dans un quart des JA). L'association est un moyen pour eux d'obtenir de l'aide, en fait une salle, et de la reconnaissance, une image positive, ce qui est important à leurs yeux car ils veulent se faire « connaître ». Ils sont d'ailleurs invités dans des manifestations publiques et par d'autres groupes. Mais cela leur donne aussi des compétences de gestion, d'organisation, le sens de la régularité et des responsabilités.

Ils sont soutenus par un animateur très efficace et qui semble avoir su les épauler tout en leur laissant de l'autonomie. Ils veulent apprendre à des plus jeunes des « petits » et ils disent ne pas apprendre beaucoup des formateurs. L'apprentissage de la gestion de leur JA ne leur semble pas très lourde mais les étapes longues.

INNOVATEURS, CREATIFS ET STRATEGIQUES

Nous avons vu donc dans les clips qui précèdent, que ces jeunes sont innovateurs et créatifs par leurs pratiques, leurs activités, leurs objectifs, leur gestion...

Il ressort des entretiens qu'avant de connaître le RNJA, certains de ces jeunes avaient souvent des acquis antérieurs en terme de pratique culturelle ou sportive etc. La première rencontre avec la mairie qui est une institution et un autre monde, celui des adultes, leur fait prendre conscience de la nécessité de se structurer, de se formaliser en association « officielle ». Cette orientation se fait souvent de manière fortuite sur le conseil d'une personne ressource (animatrice ou animateur, relais départemental). **Le réseau leur donne une reconnaissance vis à vis des mairies et des banques etc. et une estime de soi et des groupes ont mentionné une aisance acquise dans la relation avec les adultes.** Il se pose semble t-il un véritable problème de communication et de visibilité de ce dispositif RNJA, amélioré par la politique actuelle du Ministre qui le met ainsi en vedette.

Comment expliquer qu'il n'y ait aucune junior association dans Paris et, une seule seulement par exemple en Seine Saint-Denis? Existe-il une compétition entre les associations travaillant auprès du public jeune ou une couverture suffisante d'équipements et de soutiens? Qu'est-ce que le RNJA propose, que les autres associations ne proposent pas ?

Certains aussi se plaignent de ne pas connaître assez le RNJA et demandent des informations. Au-delà de ce label et d'un lien avec le réseau d'autres groupes, ils ne voient pas vraiment à quoi cela peut leur servir. « Si on était pas RNJA, on serait considéré comme un club de jeunes. » Tous aimeraient connaître mieux les autres groupes en particulier ceux qui auraient des activités similaires.

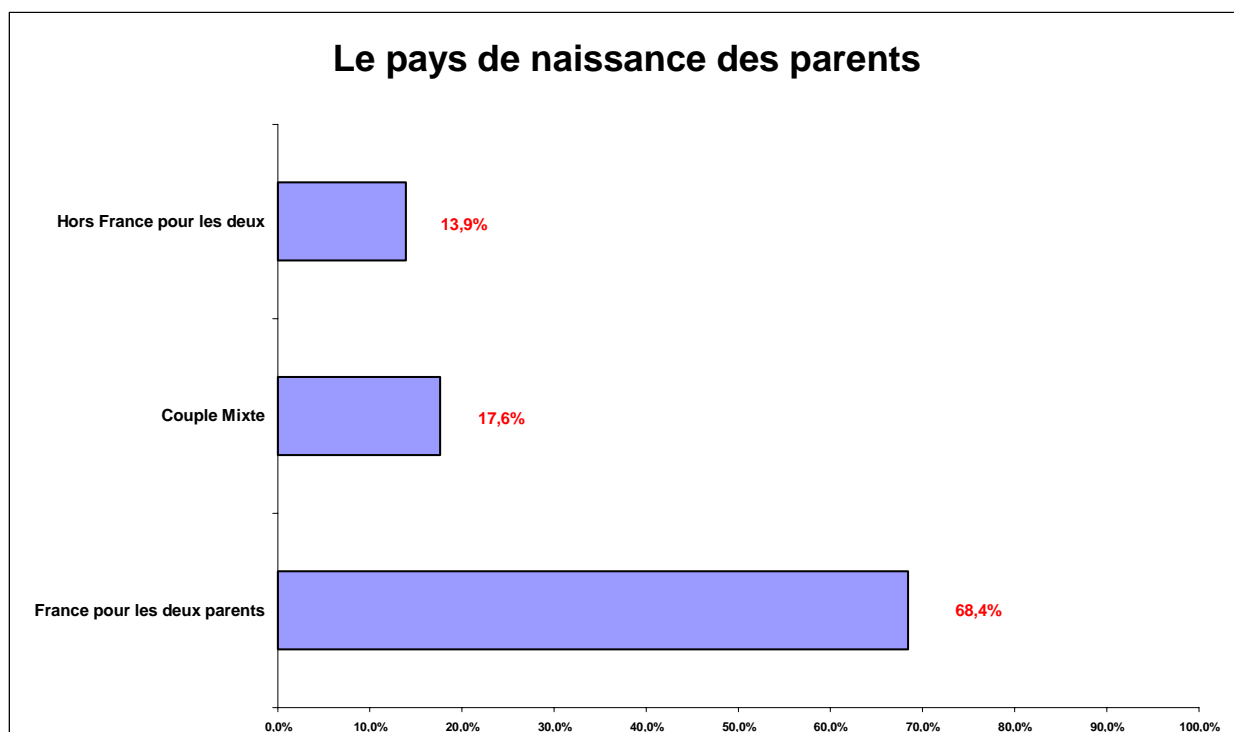
Concernant la plainte d'interviewés de l'Île de France sur la lenteur administrative, s'agit-il d'un problème parisien ? Est-ce que c'est plus facile de rencontrer son maire, quand on habite une petite ville? Est-ce une question de culture politique ou de pratique administrative ? Dans l'ensemble les opinions sont partagées.

Le passage de la junior association à l'association de type loi 1901 peut rebuter les jeunes. Si la JA permet aux jeunes de moins de 18 ans, de s'organiser de mettre en œuvre leurs projets, d'avoir une assurance et un compte bancaire etc. le RNJA devrait être capable de sensibiliser des jeunes qui le souhaitent à franchir sans appréhension le cap de la junior association à l'association 1901.

N'est-ce pas là une démarche citoyenne²³ ? Les membres des JA se posent la question de ce qu'ils feront après 18 ans mais surtout de la poursuite de leur action et de la transmission du projet.

Nous avons été frappés par le sens des responsabilités des jeunes, de leur maturité et de l'énergie et de l'activité qu'ils déployaient et leur sérieux y compris dans la comptabilité. Bien que des groupes se plaignent de la lenteur de la bureaucratie et du caractère fastidieux des tâches, ils sont fiers de ce qu'ils ont fait. **La JA leur procure une satisfaction que ne leur donne peut être pas toujours Éducation Nationale.**

Ces jeunes sont souvent de familles déjà engagées et semble t-il de milieux variés mais seuls les questionnaires nous rendent une idée plus exacte de la réalité sociale qu'ils représentent.



²³ Sur l'enfance Jeunesse au plein air. (2000). Entre temps libre et loisirs organisés, les 12-16 ans aujourd'hui, INJEP. Vulbeau A. (1999). Faire des bêtises, est-ce bien raisonnable ? Contribution pour une sociologie de l'enfance in Sociétés et cultures enfantines, Univ. Charles-de-Gaulle-Lille 3, éd. du Conseil Scientifique, Vulbeau A., Barreyre J.Y.(s/s la dir) (1994). La jeunesse et la rue, Paris, Desclée de Brouwer.

Quelles sont les professions de tes parents ?

1. Père

	Nombr e	%
cadre supérieur, prof libérale	15	6.1
cadre moyen	20	8.2
Employé	50	20.5
artisan ou indépendant	18	7.4
Patron commerce industrie	9	3.7
Agriculteur	12	4.9
inactif professionnellement	41	16.8
Autre	9	3.7
autre (détail)	47	19.3
Total	221	90.6

2. Mère

	Nombr e	%
cadre supérieur, prof libérale	10	4.1
cadre moyen	17	7.0
employée	85	34.8
artisan ou indépendant	2	.8
Patron commerce industrie	5	2.0
agricultrice	4	1.6
inactive	12	4.9
professionnellement		
autre	48	19.7
autre (détail)	44	18.0
Total	227	93.0

Certains sont de bons élèves et d'autres ont « décroché » (cause ou conséquence ?). Pour les bons élèves la JA leur prend du temps sur les loisirs mais pas sur les cours²⁴. Il faudrait interroger davantage ceux qui ont abandonné ou une JA ou le collège.

Il y a un effet d'autonomisation dans l'appropriation des savoirs, comme nous l'avons vu à partir d'associations où sont engagés des adultes.²⁵ « *On apprend pas ça au lycée !* »

Par exemple, des danseurs et des skatteurs ont appris avec des cassettes. Ils ne pensent pas « pouvoir apprendre beaucoup par des professeurs ». Comme dans l'étude sur le service volontaire européen²⁶ **on s'aperçoit que les jeunes inventent des formes d'apprentissage à eux** et que les conséquences du dispositif sont souvent inattendus (unwilling effects).

²⁴ Notons que certains jeunes sont bons au collège ou au lycée, très actifs dans une JA et de plus font un petit boulot (mais ceci n'apparaît pas dans les dossiers).

²⁵ Voir rapport et étude CESOL sur les parcours de savoir dans les associations.

²⁶ Evaluation pour la partie française que j'ai faite en 1998.

Presque tous sont relativement au début, proches du moment peut être plus enthousiasmant de création : ils sont dans la « réalisation ». Ils bougent et s'engagent.

Choisis les deux valeurs dans chacune des listes ci-dessous qui sont les plus importantes pour toi.

a. Liberté, solidarité, tolérance, lutte contre l'exclusion, respect

	Nomb r e	%
respect	141	57.8
liberté	123	50.4
solidarité	113	46.3
tolérance	64	26.2
lutte contre exclusion	30	12.3

b. Aventure, loisirs, rencontres, consommation, responsabilité

	Nomb r e	%
rencontres	134	54.9
loisirs	121	49.6
responsabilité	102	41.8
aventure	85	34.8
consommatio n	12	4.9

c. Entreprendre, s'engager, militer, bouger, participer

	Nomb r e	%
bouger	128	52.5
participer	126	51.6
s'engager	102	41.8
entreprendre	57	23.4
e militer	23	9.4

NAISSANCE DU PROJET ET MOTIVATIONS

Hasard et nécessité, le projet naît d'un besoin de salle ou de matériel, d'une rencontre. Entre une création programmée et assistée plus ou moins par un animateur et une naissance fortuite, les JA ne vieillissent pas toujours comme elles ont été créées. Certaines prennent un essor nouveau en rentrant dans le rang « associatif ». **D'autres en meurent comme des plantes étouffées ou parce que les jeunes ne supportent pas les contraintes ou les conflits.** Plusieurs JA répondent aux abonnés absents.

Le but non lucratif est démotivant selon certains jeunes car ils ne voient pas le fruit de leurs efforts (spectacles ...). Selon un animateur, même à 16 ans, « lorsqu'on fournit 40 heures de travail par semaine, on est content d'avoir un petit quelque chose ! ». Selon ce dernier, la non-rémunération apparaît comme une limite de la motivation des jeunes.

Il y a des problèmes en ce qui concerne les prises de décision et les objectifs à atteindre et des discussions pour choisir le président, le trésorier...

L'engagement associatif constitue de prime abord un acte volontaire ou collectif autour d'une idée, d'un projet, ou d'un événement déclencheur. Projet quelquefois familial.

Là aussi reportons-nous aux résultats du questionnaire.

« L'un de mes frères et /ou sœurs participe à une junior association »

	Nombre	Pour cent
oui	62	25.4
un peu	7	2.9
non	165	67.6
Total	234	95.9

Nombre de personnes âgées entre 12 et 18 ans dans leur famille

	Nombre	Pour cent
0	38	15.6
1	114	46.7
2	71	29.1
3	11	4.5
Total	234	95.9

A la question sur les motivations à s'engager dans la vie associative, les réponses se résument à un besoin de s'exprimer, de réaliser un projet ponctuel ou durable de recherche de partenaires, une demande de visibilité, de reconnaissance, d'affirmation identitaire et de socialisation. Les jeunes voudraient officialiser une pratique, perfectionner leurs connaissances dans un but professionnel ou dans un projet de solidarité. Entre ce qu'ils disent et pourquoi ils le font, la vérité est difficile à comprendre.

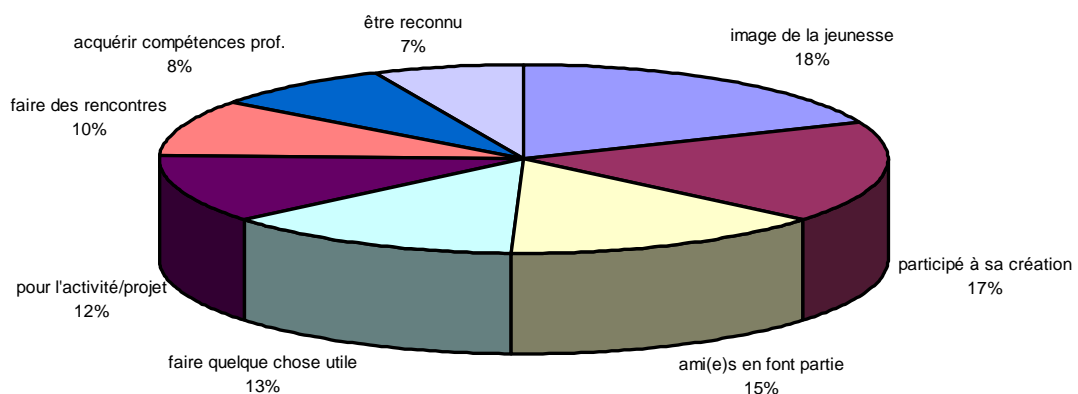
- Faire ce qu'on veut avec les amis.
- Cela évite de traîner et de faire des bêtises.
- Investir sur le quartier.
- Avancer tous ensemble.
- Beaucoup de gens parlent en mal des jeunes, on veut changer l'image de la cité et montrer qu'on est capable de faire autre chose et qu'il y a autre chose que l'argent.
- Dénoncer plutôt que de faire du commercial.
- Se prouver qu'on peut faire quelque chose.
- La musique on est né avec mais on apprend à l'école que l'histoire.
- On préfère cela que ce qu'on fait à l'école
- L'autonomie
- Les démarches administratives
- La rédaction des statuts (notamment comment choisir un président)
- Pour aider ses parents

Ces propos témoignent de la diversité des motivations.

Pour beaucoup de jeunes, la JA leur procure des multiples opportunités. Certaines ont effectivement réalisé leurs projets tandis que d'autres découvrent ou se confrontent aux pratiques administratives. Quant à d'autres, elles apprennent à les faire sans le soutien de tiers. Les difficultés n'entament pas toujours leurs motivations.

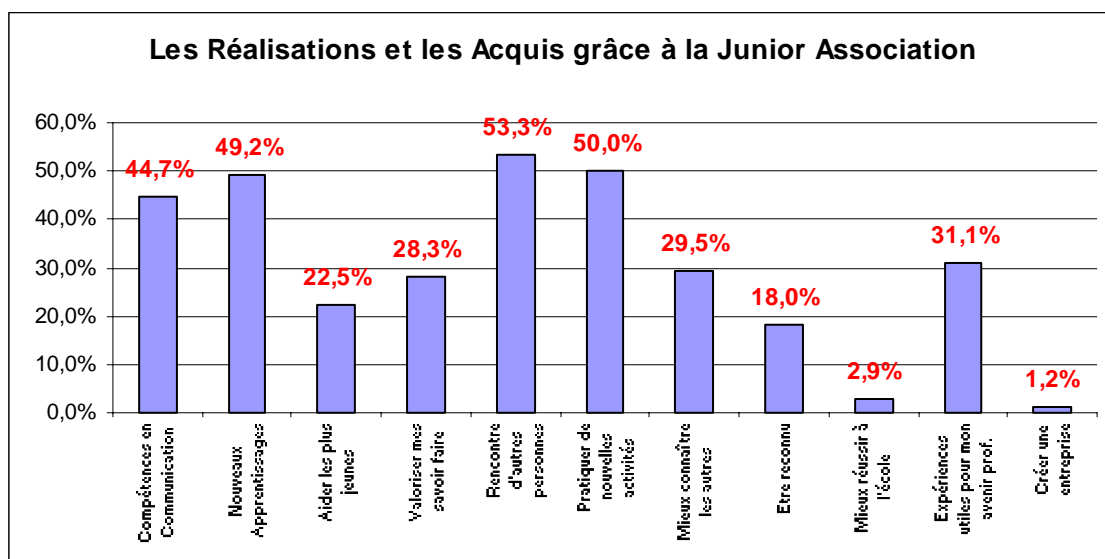
Notons aussi comme le montre le tableau de synthèse que les jeunes recueillent une masse d'expériences et de compétences.

Pourquoi as-tu participé à la JA?



Quels sont les acquis ?

Les Réalisations	Réponses	%
Rencontre d'autres personnes	130	53,3
Pratiquer de nouvelles activités	122	50,0
Nouveaux apprentissages	120	49,2
Compétences en communication	109	44,7
Expériences utiles pour mon avenir prof.	76	31,1
Mieux connaître les autres	72	29,5
Valoriser mes savoir-faire	69	28,3
Aider les plus jeunes	55	22,5
Être reconnu	44	18,0
Mieux réussir à l'école	7	2,9
Créer une entreprise	3	1,2
Total	244	



LE PASSAGE DE JUNIOR ASSOCIATION A L'ASSOCIATION LOI 1901

Nous avons constaté que parmi les JA rencontrées, certaines avaient en leur sein des membres ayant 18 ans ou plus. Ce qui n'est pas une contradiction à condition qu'ils n'exercent pas de fonction dans l'association. Malgré cela, certains en exercent. De part et d'autres le RNJA et les JA découvrent en situation l'usage de la règle de 18 ans. Ainsi le montrent de nombreuses études l'usage compétent d'un ensemble de règles se fonde sur l'expérience des membres, qui décident de les utiliser en fonction de la situation considérée, de telle sorte qu'ils parviennent à un résultat qui paraisse « normal ». A l'expérience, il apparaît une situation où le RNJA sera peut-être « obligé » de modifier sa charte, pour ne pas appliquer mécaniquement la règle, et faire du cas par cas. Si certains membres de JA envisagent de se retirer de leurs fonctions, la majorité appréhende fortement le risque d'arrêter purement et simplement leur activité associative.

Le débat sur l'âge est loin d'être clos. Car, si sur le plan juridique et administratif, on est amené à fixer des seuils par âge ; **il n'empêche que l'âge adulte ou celui de la jeunesse ne devrait pas se décréter.**

«Pour l'instant, il y a un renouvellement de la structure JA, les plus grands sont partis, et les plus jeunes reprennent. Les jeunes de moins de 16 ans semblent vouloir reprendre » nous dit un relais départemental.

Qu'en penses-tu?	% sur réponse				Réponses				
	Oui	Un peu	Non	Sans rép.	Oui	Un peu	Non	Sans rép.	Total
Expérience positive	79,8	17,4	1,2	1,7	193	42	3	4	242
Réalisation plus rapide du projet	61,9	25,0	7,6	5,5	146	59	18	13	236
Réalisation du projet Initial	53,4	31,2	10,3	5,1	125	73	24	12	234
Déçu par l'expérience	11,1	50,0	11,1	27,8	2	9	2	5	18
Je continuerai après mes 18 ans	55,5	28,4	13,6	2,5	131	67	32	6	236
Je pense créer une association 1901	19,2	26,1	49,1	5,6	45	61	115	13	234
Mes parents sont acteurs associatifs	30,2	11,6	55,2	3,0	70	27	128	7	232
Frères ou sœurs participants J.A.	26,6	2,6	66,5	4,3	62	6	155	10	233
Mes parents m'encouragent	50,4	31,5	15,9	2,2	117	73	37	5	232
Je participe à des manifs, évènements	55,9	21,4	19,3	3,4	133	51	46	8	238
Je fais partie à d'autres associations	43,5	6,8	47,7	2,1	103	16	113	5	237
Je participe à des act. Collectives	71,3	9,2	17,5	2,1	171	22	42	5	240
La politique m'intéresse	19,0	30,7	48,1	2,2	44	71	111	5	231
Sous Total		100,0		100,0	244				
Non-Réponse		0,0			0				

De toutes manières les jeunes apprennent l'expérience associative et l'apprentissage de règles.

Question n°13 :

Prise de Décisions	Plusieurs Modes de décisions	et le président Tranche	Seule Réponse	Réponses		
à l'unanimité	0,4%	1,6%	24,2%	59	4	1
à majorité des membres	0,8%	6,6%	24,2%	59	16	2
à majorité du bureau		5,7%	6,6%	16	14	
le président tranche			8,2%	20		
sans réponse			21,7%	53		
Total				244		

Les Outils d'Organisation	Réponses	%
Un règlement Interne	118	48,4
Un cahier	126	51,6
Une Cotisation	131	53,7
Des Statuts	131	53,7
Une Charte	14	5,7
Total	244	100,0

L'expérience est largement positive, sorte d'initiation à la vie associative.

« Je suis plutôt déçu de mon expérience de Junior Association. »

	Nombre	%
oui	2	.8
un peu	14	5.7
non	223	91.4
Total	239	98.0

« J'ai l'intention de continuer à participer à des activités en associations après mes 18 ans. »

	Nombre	%
oui	131	53.7
un peu	73	29.9
non	34	13.9
Total	238	97.5

LES ADULTES FACE AUX JUNIORS ASSOCIATIONS.

Il y a diverses attitudes des parents des jeunes mineurs qui agissent positivement et voient l'engagement de manière favorable.

Notre étude a montré aussi que des parents ne sont pas tous pour l'engagement associatif de leurs enfants craignant que la pratique associative n'entrave leurs études. Certains parents freinent !

Nous avons vu que les femmes élues à la Ligue se plaignent quelquefois de ce que leurs enfants ne sont pas engagés. N'y aurait-il pas aussi des enfants qui ne suivent pas l'exemple de leurs parents ?

Les professeurs sont peu au courant ou bien les jeunes ne sentent pas leur soutien.

L'image des jeunes adultes, par exemple en milieu scolaire n'a pas la crédibilité suffisante. Les JA ne sont pas tellement connues, même du milieu éducatif, donc n'ont pas encore de crédibilité.

Soutien de tes professeurs du collège ou du lycée ?

	Nombre	%
non	220	90.2
oui	24	9.8
Total	244	100.0

Ce tableau ci-dessus est central pour montrer que les jeunes agissent dans un autre monde que celui du collège ou du lycée. C'est un autre univers.

Autorisation d'absence scolaire

	Nombre	%
non	236	96.7
oui	8	3.3
Total	244	100.0

Norbert Elias montrait que le besoin d'autonomie chez un individu, va de pair avec celui d'appartenance au groupe social. Il est fréquent que l'institution scolaire classe un élève en situation d'échec scolaire au lieu de se demander si elle-même ne l'était pas faute d'une mise en cause d'un schéma classique et magistral de l'enseignement. Le savoir est transmis par l'enseignant aux élèves dans un rapport de verticalité. Cependant, certains jeunes jugent discutable ce schéma, car ils ont eux une autre « définition de la situation » et de l'école.

Les jeunes de la junior association « **les dissipés** » ne vont plus à l'école, pratiquant la danse hip-hop, on leur a conseillé : d'aller s'inscrire dans une coûteuse école de danse classique. Et, pourtant ces jeunes ont des acquis, sauf que ceux-ci ne sont pas ni reconnus ni validés dans leurs parcours scolaires. Il nous a semblé que l'école et le collège devraient prendre davantage en compte le fait que des jeunes soient porteurs des savoirs et compétences.

Les projets sont divers et variés, notamment en : animations, vacances, sociale-humanitaire, communication, nature, scientifique, sport, culturel. Mais comme on peut se rendre compte sur le tableau des JA rencontrées, beaucoup des projets que nous avons vus, s'inscrivent dans la culture hip-hop²⁷.

Certaines de ces activités peuvent être comprises comme un rite de passage des pré-adolescents et adolescents à l'âge adulte. Des jeunes de notre étude s'inscrivent dans une démarche « intégrationniste » et légaliste. Ils s'impliquent dans un cadre légal pour s'exprimer, ils n'ont pas majoritairement de discours anti-institutionnel ni revendicatif, est-ce un signe d'une nouvelle forme de socialisation ?

On a souvent tendance, à considérer la culture hip-hop comme un phénomène limité aux banlieues. Ainsi l'argument avancé sert plus à stigmatiser qu'à comprendre l'expression artistique de ces jeunes. Ainsi, on parlera des « bandes », « banlieues », « ghettos », « ethnies », autant de mots d'évocation puissante qui font peur. Mais n'est-ce pas là leur principale fonction : faire peur ? s'interroge Michel Fize²⁸.

Les adeptes de cette culture hip-hop ne sont plus concentrés dans les banlieues parisiennes. Alexandra Audoin étudie ce phénomène en milieu rural. Reconnaître cette évidence suppose un changement de regard (institutionnel) à l'égard des ces jeunes ainsi que de leurs pratiques culturelles. Cela voudrait dire que ces jeunes ne sont plus là que pour agrémenter les fêtes municipales ou autres, mais ils verraient leurs projets reconnus et soutenus financièrement quand il le faut. Il faut noter que très peu des JA évoluant dans le hip-hop ont obtenu de subvention de sa ville. L'une d'elles, rencontrée à Festiville à Créteil en septembre 2002, nous a affirmé avoir préféré venir à cette rencontre au lieu de danser pour l'énième fois dans la fête de sa ville où elle était pourtant programmée. De même Éducation Nationale semble ignorer l'interdépendance des certaines activités socioculturelles des jeunes en dehors de l'école et leur scolarité²⁹.

²⁷ Mabilia D., DEA approche multiréférentielle, « culture de la rue : tentative d'institutionnalisation, s/d de R.Hess et G.Lapassade, Université de Paris VIII, 1990. Mabilia D. (1998)Emergences. Hip-hop, Techno et autres formes culturelles in PEPS, Paris.

²⁸ Fize M.(1993). La bande. L'entre-soi adolescent, Paris, éd : Desclée de Brouwer.

²⁹ Le paragraphe qui précède a été rédigé par Damien Mabilia.

CONCLUSION

Olivier Galland rapporte les débats sur l'homogénéité culturelle de l'adolescence. La culture juvénile peut orienter la culture de masse et surtout s'infiltrer en « juvénilisant » les modèles dominants. A l'opposé J.C Chamboredon montrait comment la société pouvait proposer des schèmes d'identification à l'adolescence.

A travers cette étude sur les JA nous avons observé que partout en France, les jeunes avaient les mêmes pratiques culturelles. « Les chercheurs constatent que dans les pays développés, le parcours des jeunes présente désormais de nombreux traits communs, même si le cadre institutionnel qui contribue à structurer les transitions est très variable » note Andy Furlong³⁰. Certes, il y a le fait de la médiatisation ainsi que des voyages qui mettent à la portée de tous, les expériences et interactions des uns et autres. Cela veut dire aussi qu'aujourd'hui, on peut trouver des juniors associations de province qui pratiquent le hip-hop ou skate comme des jeunes de n'importe quelle ville du monde.

Nous voulons simplement traduire l'émergence des pratiques nouvelles et innovantes de jeunes mineurs et leurs volontés d'autonomie et la réalité administrative dans lesquelles ils sont quelque fois confrontés. Face à cette « vivacité », il y a des groupes qui voient dans les JA un moyen simple de trouver matériel, salle, soutien... mais pris dans la nasse ils vont peut être s'affirmer dans des projets plus ouverts et solidaires. Le RNJA se trouve à l'interface de ses réalités mais aussi entre la volonté de laisser faire tout en restant à l'écoute, disponible, à côté de jeunes et la nécessité d'être plus présent pour les juniors associations.

Quelles sont les pistes de réflexion ?

D'abord, il s'agit de réfléchir sur la possibilité de **considérer certaines pratiques des jeunes en terme d'acquis**. Il nous paraît souhaitable que l'Éducation Nationale engage une réflexion sur les savoirs-faire des jeunes. Qu'on ne se penche pas seulement sur les savoirs normés, mais aussi sur des compétences que certains jeunes acquièrent au cours de leur vie hors-école.

Ensuite, une autre préoccupation serait la formation à la vie associative, civique et citoyenne. Si la JA sert de tremplin pour de jeunes qui peuvent avoir des activités, en les finançant, il nous paraît nécessaire de préparer des jeunes à assurer s'ils veulent la continuité de leur activité en association de type loi 1901 sans appréhension. Qu'ils puissent avoir des éléments qui leur permettent de s'approprier la gestion de leurs associations. Sur ce point, l'accent doit être sur la formation en amont.

³⁰ Furlong A. . La jeunesse dans un monde en mutation, in revue internationale des sciences sociales, n°164, juin 2000, Paris.

Les dispositifs nombreux qui épaulent et soutiennent les jeunes ne doivent pas étouffer leurs énergies.

Il eut été intéressant d'avoir des regards d'adultes (professeurs et parents) afin de nuancer le propos.

B. DOSSIERS PRESENTES AU RNJA :

Étude, Analyse et diagnostic³¹

Marc Marciszewer, sous la direction de Dan Ferrand Bechmann

NOTRE DEMARCHE

Cette partie du rapport, complémentaire à l'analyse des entretiens et des questionnaires, porte sur deux points de l'étude qui a été réalisée :

- l'étude et le diagnostic des dossiers que les jeunes présentent au RNJA pour que leurs projets soit acceptés et qu'ils puissent constituer une junior association.
- une analyse de l'engagement des jeunes dans le RNJA

Nous y avons ajouté plus loin dans ce rapport des repères théoriques, des questionnements et un regard sur les questionnaires et les entretiens.

L'étude des dossiers :

La méthode utilisée pour l'étude des dossiers combine analyse quantitative et qualitative. Notre travail s'inscrit dans une méthode sociologique courante, puisque nous nous sommes livrés à une étude exhaustive des dossiers d'habilitation et non à l'étude d'un échantillon représentatif. Cela a pour effet de donner une image très fidèle des dossiers et d'asseoir nos analyses sur des données fiables. Il y a cependant une réserve : certaines données, sociologiquement intéressantes pour une connaissance plus fine des jeunes des JA, sont insuffisamment précises et ne peuvent être présentées qu'à titre d'hypothèses, que l'on a validées en les confrontant à l'analyse des entretiens et des questionnaires. Par exemple, les dossiers ne nous apprennent rien sur l'origine des jeunes, alors que cette indication permettrait d'avoir une image plus fidèle, donc une meilleure compréhension, de la jeunesse d'aujourd'hui, au moins de celle qui s'inscrit dans la dynamique JA.

Il nous semble utile de préciser qu'après avoir discuté ces questions avec les responsables du RNJA, nous nous sommes rendus compte que si ces données sont laissées de côté, c'est par souci déontologique et éthique de la part des responsables du Réseau National, ces données portant sur des points susceptibles d'être ressentis comme discriminatoires (par exemple, la question des origines familiales).

³¹ Ce travail a fait l'objet d'un DESS Université de Paris 8 juin 2003

Le point sur la question :

La méthode utilisée, sociologique dans ses grandes lignes est à la fois empirique et théorique : nous avons soumis les points de questionnement rencontrés dans notre étude à l'éclairage théorique des recherches antérieures, puis ré interrogé les hypothèses et conclusions de ces recherches à la lumière de nos propres tâtonnements et avancées. Nous avons ainsi établi un dialogue entre terrain et théorie, entre hypothèses et concepts.

Regards parallèles sur quelques points du questionnaire.

Les résultats sont présentés dans d'autres parties du rapport du CESOL mais nous soulignons ceux qui éclairent notre texte.

SYNTHESE DES DOSSIERS D'HABILITATION.

Rappel

L'étude avait pour objet de mieux saisir les motivations d'engagement des jeunes dans des structures associatives, de déterminer leurs domaines d'action privilégiés ainsi que les freins à leur engagement.

L'étude des dossiers visait plus spécifiquement à analyser la nature du discours antérieur à la réalisation du projet des jeunes intéressés, ainsi que les représentations engagées dans cette construction de projet.

D'autre part, le renseignement des dossiers par les jeunes désireux de s'inscrire dans la logique du dispositif RNJA, préliminaire à l'action, est un élément significatif, car comme le dossier préside à l'obtention de l'habilitation, il représente un enjeu de taille pour réaliser le but de la JA, et permet, par l'intensité de cet enjeu, de voir le *modus operandi* non pas tant du projet même que de la communication autour.

Nous avons ainsi pu constater que nombre de jeunes ont opté pour un propos qui, à leurs yeux, c'est-à-dire dans la représentation qu'ils se font des adultes décisionnaires, correspond aux attentes de ces adultes.

Nous le montrerons par quelques exemples choisis un peu plus loin. Il est bien entendu intéressant de confronter les représentations des jeunes à celles des adultes, ce que les entretiens ont permis.

L'étude n'est ni définitive ni réellement exhaustive, du fait que le dispositif se poursuit et que de nouvelles JA apparaissent. Les commentaires et questions qu'elle dégage sont davantage des pistes de questionnements ultérieurs suscités à la fois par les données brutes et par les perplexités, intuitions et interrogations qu'ont fait émerger toute cette recherche.

Enfin, pour clore ce préambule, il nous faut signaler que dans l'étape initiale, en complément du terrain qui nous a offert l'opportunité de nous immerger avec un regard neuf dans les pratiques associatives des jeunes du réseau, mais également dans les démarches des adultes relais avec lesquels nous avons été en contact, et avec lesquels nous avons participé à plusieurs journées importantes (rencontres nationale, régionale...), nous n'avons pas fait l'économie d'un regard théorique sur la jeunesse, dans ses dimensions historiques, sociologiques, et philosophiques, ce qui nous a permis d'avoir une approche plus éclairée et plus nuancée qui nous a aidé à situer à la fois les projets des jeunes et le dispositif RNJA. Cela nous permettra de clairement souligner les spécificités du RNJA.

Les principaux thèmes analysés

- La description du projet
- La genèse du projet
- Le fonctionnement de la JA
- Les projets d'avenir
- Les caractéristiques des jeunes (âges, origines, sexe)
- Leur implication associative

Ce qui nous conduit à quelques questions :

- celles que soulève le contenu des déclarations et celles sur les caractéristiques des jeunes.
- une évaluation du nombre de filles et de garçons
- la nature des objectifs : est-il possible d'étudier une éventuelle distinction entre les projets portés par des filles et ceux portés par des garçons ? Qu'en est-il des projets mixtes ?
- le dossier d'habilitation induit-il des réponses prévisibles et préconstruites ? Si oui, lesquelles ?

REGARD SUR LES DOSSIERS

Les chiffres de 228 dossiers d'habilitation, représentent un total de 2523 jeunes

filles :	953, soit 37,78 %
garçons :	1570, soit 62,22 %
JA exclusivement féminines :	20, soit 8,77 %
JA exclusivement masculines :	41, soit 17,98 %
JA exclusivement composées de « jeunes d'origine française »	132, soit 57,89 %
exclusivement composées de « jeunes d'origine étrangère »	20, soit 8,77 %
Jeunes d'origine étrangère	380, soit 15,07 %
Jeunes d'origine française	2143, soit 84,93 %

Le projet

Lors de leur montage de dossier, les jeunes se trouvent confrontés à une réalité qui leur est quelquefois étrangère, notamment pour ceux qui n'ont qu'un rapport lointain, voire douloureux ou conflictuel avec l'écrit. : la nécessité de rédiger pour présenter leur projet.

Au-delà des règles d'orthographe, de grammaire, au-delà de la syntaxe et de la forme singulière des écrits professionnels (le dossier s'apparentant à ce type d'écrits), il semble que le fait de se retrouver dans cette situation dès l'adolescence présente **des avantages pédagogiques incontestables et permet de :**

- **structurer sa pensée abstraite autour d'informations concrètes, et inversement, entrer dans un processus de théorisation** (donc en quelque sorte aller du concret vers l'abstrait), qui, même s'il semble parfois modeste et malaisé, ne doit en aucun cas être sous-estimé.
- **réfléchir de manière approfondie** à son projet de sorte d'être en mesure de le promouvoir.
- **travailler sur un projet que l'on s'est approprié.**
- enfin, de **penser ensemble**, s'agissant de projets associatifs, donc obligeant à l'exercice de la démocratie, du dialogue, du dépassement des conflits et des divergences, en vue de la meilleure efficacité et représentativité de l'association

et d'un partage des rôles correspondant aux aptitudes, désirs et capacités de chacun.

L'écriture du dossier

Bien entendu, cela ne signifie pas pour autant que le dossier, tel quel, ne pourrait être amélioré. En ce sens, il pourrait être utile dans un souci d'accompagnement à la fois sur les plans pratique et pédagogique, **de mieux préciser les items, afin d'aider les jeunes, même si tel n'est pas l'objet central, à mieux structurer leur réflexion, à mieux mûrir leur projet et son expression, tout en leur inculquant de fait les bases pratiques du montage de dossier, ce qui pourra leur être fort utile dans leur avenir.**

Mieux préciser les items, ce pourrait être par exemple détailler les étapes du processus de rédaction de projet par des questions menant progressivement au cœur du sujet, au lieu de les livrer à des questions certes simples dans leur brièveté, mais qui, si elles ont le mérite de leur laisser une grande liberté (d'interprétation et de réponse), ont l'inconvénient de ne pas nécessairement les soutenir pour une rédaction plus précise, imposant au préalable un véritable tour d'horizon du projet.

De nombreux dossiers montrent que les jeunes désirant s'impliquer dans les JA partagent des traits générationnels forts :

- Le désir d'être reconnus et valorisés, désir de changer les représentations stigmatisantes concernant les jeunes :

« Sensibiliser les adultes et la municipalité sur la crédibilité de notre association en animant quelques manifestations et en nettoyant l'abri bus dégradé. Montrer que les jeunes, ils ne dégradent pas tous. ³²»

- Une grande demande d'autonomie et de considération, paradoxalement associée à une demande proportionnellement égale d'assistance et d'aide, notamment matérielle :

« Rassembler des jeunes autour d'un projet créé indépendamment des adultes, où nous aurons un libre choix des décisions... Il nous faut des locaux, des moyens financiers et l'aide d'animateurs adultes »

- Un sentiment d'injustice eu égard au peu d'attention porté par les élus et les pouvoirs publics :

« Récupérer une salle communale pour que les jeunes se rencontrent plutôt que de traîner, mais le Maire ne nous prend pas au sérieux. »

- Un désir de solidarité manifestant notamment un sentiment d'appartenance à leur classe d'âge :

« En 8 mois, nous avons perdu 7 jeunes de notre commune dans des accidents de la route, alors nous avons créé notre association sur la sécurité routière pour sensibiliser les jeunes. »

³² Citations en italiques issues des dossiers.

- Une attirance pour l'humanitaire :
 - « Récupérer des fournitures scolaires et les envoyer à des écoles Haïtiennes où ils manquent de tout. »
 - « L'argent des spectacles ira à des associations qui luttent contre des maladies infantiles graves et interviennent dans des hôpitaux. »

- Le désir de s'épanouir dans des activités collectives à la fois utiles et agréables.
 - « Réaliser l'aménagement d'un camion-scène qui se déplacera en zones rurales pour y créer diverses véritables animations et spectacles, mêlant festif et utile. »

- Le désir de faire le lien entre traditions et contemporanéité, entre cultures d'origine, quand c'est le cas, et métissage culturel ; désir d'interculturalité voire de transversalité culturelle :
 - « Réaliser des rencontres inter-quartiers (jeunes, parents, exclus) et des rencontres interculturelles pour mieux nous connaître, connaître les traditions d'origine, et qu'il y ait moins de violence. »

Pour cette raison, de nombreux projets oscillent entre loisirs et activités culturelles et sportives, même si beaucoup envisagent d'employer l'énergie déployée dans ces activités pour servir des causes solidaires, humanitaires, en tout cas collectives et dépassant largement le cadre de leur JA.

Les filles, lorsqu'elles sont entre elles exclusivement, semblent plus portées directement sur des actions ouvertement humanitaires, alors que quand ce sont des JA strictement masculines, ce sont davantage des activités sportives ou assimilées qui sont proposées.

Les rares cas de JA à visée scientifique, exclusivement masculines également, en tout cas dans l'échantillon examiné, qui s'inscrivent dans l'univers des nouvelles technologies.

Dans les JA mixtes, les filles semblent jouer un rôle plus important dans la mise en place de l'organisation (réunions prévues, mode de fonctionnement pensé au préalable, etc.).

Largement + de 95 % des projets proposés s'inscrivent dans le cadre des loisirs (sports, culture...), mais la plupart d'entre eux manifestent dans le même temps une inscription citoyenne, énoncée ou tacite.

Un grand nombre de JA sont fortement marquées par ce que l'on désigne comme « culture Hip-Hop », qu'il s'agisse de danse, de chant, de graphisme et de tout ce qui peut graviter autour...

Toutefois, il convient de noter, à la lecture des seuls dossiers, que cette culture est beaucoup plus présente dans les activités des JA urbaines, bien que des JA rurales revendiquent de sensibiliser et d'initier au Hip-Hop, et presque exclusivement sous la conduite de jeunes d'origine étrangère³³.

³³ On pourra lire le travail d'Alexandra Audoin sur le Hip Hop en milieu rural (thèse en cours avec Dan Ferrand-Bechmann).

La genèse des projets

La question de la genèse des projets n'est pas élucidable à la lecture des dossiers, car la formulation de la question permet différentes façons de la comprendre, et donc d'y répondre.

Ceci dit, un petit nombre de JA déclarent avoir été mises au courant par des adultes (animateurs le plus souvent, quelquefois des élus locaux).

Beaucoup déclarent vouloir créer cette structure en réponse à des manques identifiés dans leur environnement quotidien ou encore à des ruptures par rapport à des structures préexistantes.

La plupart, une fois encore, déclare également une volonté d'inscription dans la vie sociale de leur quartier ou de leur commune, ainsi que l'espoir d'être entendus.

Plusieurs ont déclaré désirer se constituer suite à des changements d'équipe municipale (et ainsi profiter de manière optimale du changement politique local).

Notons que les jeunes montrent dans le montage de leurs dossiers une grande capacité d'adaptation et d'exploitation des préjugés médiatisés stigmatisant la jeunesse (« *on dit que les jeunes ne font rien, mais quand ils veulent faire, on ne les aide pas et on ne les prend pas au sérieux* » revient assez fréquemment)

Le fonctionnement

La grande majorité des jeunes envisagent un mode de fonctionnement calqué, fût-ce sans le savoir, sur le modèle de la démocratie directe. Quelques autres dans des associations, souvent gérées par des filles, envisagent d'ores et déjà un mode identique à celui d'une association régie par la loi de 1901 (réunions, AG, recherche d'une majorité...).

Plus rares sont ceux qui désirent l'unanimité pour entreprendre. Ces associations sont surtout le modèle des plus jeunes, et les JA comportant peu de membres. Bien entendu, il ne faut pas oublier que le dossier est antérieur à la création et à la mise en oeuvre.

Enfin, un seul parmi tous les dossiers que nous avons examinés, à visée scientifique, présente un projet de fonctionnement inspiré de celui d'une « Start up » (avec un coordinateur, un chef de projet, etc.).

Les projets d'avenir sont souvent confondus, ce qui semble bien naturel, avec le projet initial, éventuellement en présentant un développement encore largement « rêvé ».

QUELLE IMPLICATION ?

Encore une fois, la lecture du dossier laisse peu entrevoir l'engagement désintéressé, sauf quand celui-ci est le moteur clairement identifié et revendiqué de la création en Junior Association.

Rappelons cependant la valeur de solidarité et d'action qui semble importante.

A l'engagement politique et culturel des adolescents des années 60 et 70, à savoir la génération de leurs parents, répond un engagement certainement moins idéologique, mais beaucoup plus inscrit dans la réalité sociale quotidienne, où ils veulent trouver leur place et du sens.

Il ne s'agit plus de rêver d'un monde meilleur succédant à un Grand Soir, mais d'agir au quotidien dans celui où nous vivons, tout en transformant certaines valeurs (lutte contre le racisme, contre les exclusions, valeurs de solidarité, etc.).

Le point commun avec la génération de leurs parents, du moins pour ceux des parents qui ont grandi en Occident, c'est le désir d'agir avec les autres.

Dans leur grande majorité, les juniors associations demandent des locaux, des matériels divers (des moyens de sonorisation aux moyens de transports), quelques-unes demandent des accompagnements d'adultes (autant dire des mises à disposition ou des créations de poste)

Il est intéressant de constater que les besoins énoncés sont collectifs. Il n'y a pas, par exemple, de demande de formation, mais uniquement d'encadrement, et encore, dans une minorité de dossiers.

Hypothèses alternatives

Au vu des dossiers d'habilitation, nous pouvons émettre l'hypothèse que les jeunes citadins résidant dans les grandes villes et leurs banlieues, et plus encore... ceux d'origine étrangère, **évitent le maillage socio-éducatif et bouderaient aussi les initiatives du type JA, leur substituant des dispositifs encore plus informels, non cadrés, non institutionnels, plus alternatifs, échappant par-là à toute identification, mais s'inscrivant en plein dans la logique très contemporaine des réseaux parallèles et alternatifs...**

Il nous semble que ce pourrait être une piste à creuser ultérieurement, notamment pour comprendre l'écart de participation entre européens de souche et jeunes d'origine non européenne.

Quelques remarques hypothétiques sur un échantillon de 35 dossiers de réhabilitation³⁴

Très globalement, et bien entendu cela se comprend aisément puisqu'il s'agit là de demandes de réhabilitation, les jeunes se déclarent satisfaits du bilan de leur année de fonctionnement en Junior Association.

³⁴ Un dossier est représenté un an après la première habilitation.

Malheureusement le temps imparti à cette recherche n'autorisait pas un nouvel examen de ces dossiers. Cela pourrait faire l'objet d'un réexamen d'ici quelques mois.

Les renseignements du dossier de réhabilitation montrent que les jeunes qui se sont investis dans leur JA, même lorsque leur avancée semble peu significative eu égard leur ambition initiale, ont beaucoup appris durant leur année de fonctionnement.

Bilan satisfaisant à divers niveaux, que nombre d'entre eux savent parfaitement distinguer :

-Apprentissages de **savoir-être** (responsabilisation, auto-valorisation, implication, etc.)

-Apprentissages de **savoir-faire** (passage du projet à sa réalisation, partielle ou totale, gestion financière et administrative, planification et organisation d'actions, répartition des tâches, etc.)

- Apprentissages de **savoirs sociaux**³⁵ (fonctionnement associatif, démocratique la plupart du temps, gestion de conflits, représentation, communication, implication dans la Cité)

Nous avons largement souligné ces acquis dans les chapitres précédents. Apprentissage de l'action collective et initiation à une sociabilité associative sont les effets de cette première année. Les jeunes dans l'ensemble ne peuvent l'évaluer qu'avec leurs propres critères puisqu'il ne semble pas qu'elle soit mesurée par leurs professeurs et leurs familles.

³⁵ cf. les travaux du cesol sous la direction de Dan Ferrand Bechmann sur les parcours de savoir dans les associations pour le programme Grundtvig.

REPERES THEORIQUES, QUESTIONNEMENTS ET REFLEXIONS

L'engagement des jeunes

Préambule

Nos observations, dans le cadre de cette étude, s'inscrivent dans les perspectives des différents travaux portant sur l'engagement des jeunes dans les associations.

Ces travaux, peu nombreux en regard de l'importance du sujet, exposent de nouvelles formes de participation, elles-mêmes sous-tendues par de nouvelles formes d'individuation et d'assignation de place au sein de la collectivité.

Renaud Sainsaulieu, considère, dans une perspective politico-anthropologique, que la situation des jeunes nous renvoie à la façon dont on socialise des populations, dont on les fait entrer dans le social, soit en position de crise institutionnelle, soit dans la perspective d'inventer les institutions à venir. Il ajoute que l'associatif, avec la formation et le travail, constitue un des éléments fondateurs d'une socialisation active.

Cette observation vient renforcer, en l'abordant sous un autre angle, une hypothèse émise par Daniel Bertaux qui, sur la base d'une recherche sur les pères divorcés séparés de leurs enfants, en est venu à envisager, en raison de nombreuses récurrences, que l'âge adulte, au moins pour les hommes précise-t-il, se construit sur un triple étayage : logement, famille³⁶ et travail (non seulement pour des raisons économiques, mais également d'insertion sociale)

Cela signifie que si on ne s'occupe pas dès la jeunesse d'assurer ce triple étayage, on construira une société anomique et non adulte. Dans cette perspective, il est clair que la façon dont une société traite sa jeunesse, donc la façon dont elle la prépare à devenir adulte, est lourde d'implications et de conséquences, surtout si celle-ci a le sentiment, notamment pour les jeunes les plus défavorisés, d'être déniés, relégués sans avenir professionnel ou économique, en tout cas dans le monde tel que l'ont connu leurs parents et tel que continue de tenter de le promouvoir le système éducatif, en dépit du bon sens.

Jacques Ion, considère³⁷ que l'entrée des jeunes dans les associations dépend de moins en moins des appartenances familiales, professionnelles ou géographiques d'origine.

³⁶ Daniel Bertaux, *Les récits de vie, perspective ethnosociologique*, Nathan université, Paris, 1997, p 104-105

³⁷ Jacques Ion, in *Des jeunes et des associations*, sous la direction de Bernard Roudet, collection Débats de jeunesse, l'Harmattan, Paris, 1996, p 53-65

Pourtant, les données les plus récentes de l'INSEE (cf. plus bas), que confirme notre étude, indiquent que ces données demeurent très largement déterminantes.

Les associations de jeunes fonctionnent essentiellement sur le mode groupal, ce qui signifie entre autres une prédominance de la parole sur l'écrit, d'une gestion des conflits dominée par les « affects ». On peut dire aussi que l'association de jeunes apparaît comme la forme institutionnalisée d'une bande, et qu'elle s'appuie sur des mécanismes de solidarité qui renforcent sa cohésion interne.

Ces bandes s'articulent le plus souvent autour de codes culturels générationnels liés à l'image et au son et il y a une relation paradoxale entre les phénomènes de modes musicales et culturelles et la désaffection politico-sociale chez les jeunes³⁸.

Plusieurs des thèmes abordés par Lemonnier sont similaires à ce que nous observons en France, et bien que le mouvement Hip-Hop ait largement remplacé la culture rock chez les jeunes, il est intéressant de constater que, hormis le fait que le hip-hop est nettement plus préfabriqué (et récupéré diraient certains) et conventionnel que ne le fut le rock lorsque les télévisions n'émettaient pas 24 heures sur 24 (et que de plus elle était critiquée comme outil de propagande commerciale et politique), les similitudes en termes de rapport à la politique sont étonnantes.

Neyrand et Tomase³⁹, notent un déclin de l'institution associé à une montée d'un individualisme caractérisé par des sujets anormaux et égoïstes. Notre étude a validé qu'il n'en était pas toujours ainsi en ce qui concerne les JA dont un certain nombre ont des objectifs tournés vers la solidarité et qui ont le souci de transmettre ce qu'ils font à des plus jeunes.

L'individualisme ne se fonde pas sur des valeurs négatives, mais au contraire sur des valeurs positives, témoignant de l'émergence de sujets émancipés, solidaires, et qui s'expriment. Cet individualisme là, appliqué aux jeunes du RNJA, renvoie à l'idée qu'ils sont acteurs de leurs propres choix plutôt que simplement consommateurs, comme on se plaît tant à les décrire dans les représentations courantes du moment.

Guy Bajoit et Abraham Franssen⁴⁰ parlent de « crise de la normalité, d'un éclatement des codes culturels ». Un des éléments de cette crise serait le sentiment d'une dissolution forte entre l'identité individuelle et le système social. Mais bien entendu, même si cette crise est effectivement plus visible et plus bruyante chez les jeunes, elle ne concerne pas qu'eux, mais aussi les

³⁸ Bertrand Lemonnier, en 1997, Université de Versailles-Saint-Quentin, communication sur « *Sociabilités musicales et composantes politiques en Angleterre* »

³⁹ A. Tomase, dans « Jeunes défavorisés et vie associative, CIMERSS, Fondation de France, 1993A

⁴⁰ Les jeunes dans la compétition culturelle, PUF, Paris, 1995, p 71-75

adultes, car chaque individu se sent aujourd'hui plus vulnérable, économiquement et socialement.

On reproche aux jeunes d'être anomiques, et par ailleurs de vivre essentiellement dans l'immédiateté, dans l'instantanéité, mais dans le même temps, quels moyens leur donne-t-on d'élaborer des projets qui s'inscrivent dans la durée ? Quel avenir leur permet-on d'investir et de rêver ?

Et bien que les JA ne s'inscrivent pas non plus dans la durée, du moins en ce qui concerne la participation active individuelle de ses membres, car le projet peut lui se poursuivre en se modifiant au fur et à mesure qu'il est approprié par de nouveaux venus, elles favorisent très certainement un état d'esprit qui lui saura probablement traverser les différents âges de leur vie. Nous en reparlerons un peu plus loin.

Alain Touraine⁴¹ rappelle qu'on a besoin de repères, et que la culture « post-moderne » n'ayant pas de structure centrale identifiable posant un cadre, ne fournit pas ces repères, et même au contraire associe des orientations antagoniques et anomiques, ce qui, appliqué aux jeunes, ne peut que les égarer et les angoisser.

Gilles Lipovetsky⁴² surenchérit et montre clairement ces ambivalences intenable en affirmant que cette culture est à la fois « *décentrée et hétéroclite, matérialiste et psy, porno et discrète, novatrice et rétro, consummative et écologiste, sophistiquée et spontanée, spectaculaire et créative.* »

Comment, dans ces conditions, peut-on exiger des jeunes de la cohérence, de la logique rationnelle, des comportements et des discours équilibrés ?

Ainsi, ce que l'on se plaît parfois à désigner comme la crise de la jeunesse est bel et bien symptomatique d'une crise de notre civilisation, et n'est pas le fait des seuls jeunes.

Il est vrai que les valeurs dominantes de notre système s'articulent encore autour d'une vision où est très valorisé le travail rémunéré, et pas seulement pour des raisons économiques, alors que notre réalité contemporaine, aussi bien économique que sociale, environnementale que technologique et culturelle, exigerait probablement un changement radical de la place du travail rémunéré, donc un changement radical de la hiérarchisation des valeurs...

Nous avons vu là un échantillon de quelques exemples de logiques contrastées, voire contradictoires, qui renvoient à des visions du monde différentes, d'où découlent des représentations et des interprétations parfois divergentes. Elles-mêmes matrices de modes d'actions forcément différents.

Pour palier à cette difficulté, Alain Vulbeau, propose une vision qui permet d'aborder ces différentes logiques de manière intéressante et pragmatique⁴³ : il

⁴¹ Alain Touraine, Critique de la modernité, Fayard, Paris, 1992, p 126

⁴² Gilles Lipovetsky, L'ère du vide, essai sur l'individualisme contemporain, Gallimard, Paris, 1983, p 18

⁴³ Les inscriptions de la jeunesse, collection Débats de jeunesse, L'Harmattan, Paris, 2002, p 165-170

dit qu'en dernière analyse, tous les discours sur la jeunesse qui alimentent l'action et la réflexion relèvent de trois manières de voir :

1/ soit on considère que la jeunesse n'est pas une catégorie spécifique, soit on considère qu'elle en est une, et alors cela renvoie à:

- une catégorie d'usagers en tutelle
- un groupe d'acteurs

2/ la jeunesse vue comme un objet social.

3/ la jeunesse acteur « *sujet de l'histoire dans des microanalyses locales* ».

Nous ne précisons pas ici en détail les finesses d'analyse d'Alain Vulbeau, mais nous devons nous attarder sur le dernier point, le jeune comme acteur, afin qu'il n'y ait pas de malentendu. Alain Vulbeau n'est pas enclin à une représentation idéalisée du jeune comme acteur, il a d'ailleurs tout à fait observé différentes façons d'être « acteur », dont certaines négatives, par exemple le jeune comme acteur de violences.

Ainsi, le fait de voir le jeune comme acteur ne signifie pas nécessairement une vision valorisée de la jeunesse. Cela peut même renvoyer, dans certaines logiques orientées, à des discours stigmatisants, lesquels peuvent à leur tour alimenter des conflits intergénérationnels, parfois également interculturels. Lorsqu'il s'agit d'un jeune qui est acteur « hors norme », l'énergie déployée montre les ressorts et les ressources sur lesquelles s'appuyer pour transformer le négatif en positif.

L'INSEE, dans une enquête réalisée en 1996 sur l'appartenance associative des jeunes, et en comparaison avec une enquête similaire menée en 1983, et le CREDOC, dans une enquête réalisée en 1999 sur les pratiques culturelles des Français, nous exposent, quelques pistes quantitatives qui viennent alimenter notre approche qualitative, et qui sont analysées par Bernard Roudet⁴⁴ :

- 38 % de jeunes adhèrent à des associations (1997).
- 45 % de 15-19 ans (1997).
- C'est parmi les ménages qui ont un revenu et un niveau de vie élevés que les taux d'adhésion sont les plus importants. Bernard Roudet observe toutefois que le niveau de vie n'est pas la seule explication. A ressources égales, un niveau culturel plus élevé renforce la participation associative. Quelle que soit l'activité pratiquée, l'adhésion augmente avec le niveau de diplôme.
- La tendance est cependant en train de se modifier, mais non pas parce qu'il y aurait davantage de moins diplômés, mais parce que les plus diplômés participent moins.
- De même, les garçons adhèrent toujours plus que les filles, mais cette différence a tendance à diminuer.

⁴⁴ Bernard Roudet, L'évolution de l'appartenance associative des jeunes, injep.fr/docu/prod, Agora 2000

- Si on compare à l'appartenance associative depuis 1973, on constate que l'appartenance des 15-24 ans a crû de manière plus modérée que celle de l'ensemble de la population.

- **Dans le même temps, de nombreux jeunes sont considérés comme adhérents a des associations parce qu'ils ont une pratique sportive qui passe par les structures associatives. Pour donner une idée plus nette : 27 % des 15-19 ans adhéraient à une association sportive en 1973 ; 33 % en 1999.**

Pour comparaison, les appartenances des 15-19 ans à différentes activités associatives en 1999 :

Artistique : 8 %.

Culturelle : 4 %

Sportive : 33 %

Syndicale ou politique : 1 %

Autre : 4 %

- L'étude de l'INSEE montre que les adhérents 15-19 ans participent un peu plus aujourd'hui aux activités de leur association, y compris jusqu'à exercer des responsabilités

- Les associations de défense d'intérêts collectifs attirent moins d'adhérents.

- Les adhésions se portent vers des associations proposant des activités communes centrées sur l'accomplissement personnel, l'épanouissement individuel.

Bernard Roudet ajoute⁴⁵ en commentaire à ces données qu' « *il ne faut pas négliger l'existence de nouvelles pratiques associatives, non formelles, ne rentrant pas forcément dans le cadre du modèle associatif que nous connaissons (Loi 1901)* ». Il rappelle par exemple que Pierre Mayol avait montré qu'il y avait plus de 35 000 groupes de rock en France en 1997, non structurés en association, ou alors en « associations informelles », c'est-à-dire des regroupements qui, sans être structurés sous la forme d'associations, se rapprochent cependant du modèle associatif.

LA JEUNESSE EN 2003

A ce point de notre réflexion conceptuelle et qui veut réfléchir à la question de la jeunesse dans notre société de 2003, il nous faut ré expliciter ce que jeunesse veut dire dans la sociologie et les sciences humaines.

« *Je ne voulais qu'essayer de vivre ce qui voulait spontanément surgir de moi. Pourquoi était-ce si difficile ?* »

Hermann Hesse (Demian, 1925, trad. 1946, Ed. Stock, Paris)

⁴⁵ annexe au rapport cnva

Cette interrogation, extraite du roman de formation, « *Demian* », adolescent de la fin du XIX^e, nous semble particulièrement indiquer l'état d'adolescence et de jeunesse, du moins tel qu'on se l'est représenté depuis son avènement dans la bourgeoisie aisée vers le XVIII^e siècle.

De façon plus scientifique, Olivier Galland⁴⁶ rappelle qu'au XIX^e siècle, on peut considérer que coexistaient trois formes de jeunesse.

Concernant la jeunesse **ouvrière**, rappelons que l'industrialisation venait de révolutionner le mode de vie et d'urbanisation, et comme le souligne Martine Segalen⁴⁷, la jeunesse ouvrière n'existe pas réellement, sinon qu'elle désigne un groupe sans stratégie, marqué par l'instabilité de l'emploi et du logement, et dont la fécondité est peu ou pas maîtrisée.

Rappelons encore qu'une enquête de 1868, citée par Maurice Crubelier⁴⁸ a montré que près de 100 000 enfants de 8 à 16 ans travaillaient 8 heures par jour dans des manufactures. On peut imaginer sans peine que ces enfants là ne se sont jamais posé la question qui taraude le héros adolescent de Hermann Hesse.

Plus récemment au XX^e, et dans la même veine, Bourdieu et Passeron (« *Les Héritiers* », 1964) exposaient que les mouvements étudiants des années 1960 ne symbolisaient pas la jeunesse, mais seulement la jeunesse **bourgeoise**, dilettante, la seule à pouvoir accéder au monde universitaire, non seulement en raison de son pouvoir économique, mais aussi en raison de son capital culturel. Pour eux, l'étudiant qui se désignait comme porte-parole de sa génération n'était au final que porte-parole de sa propre classe d'origine sociale, et pouvait se permettre le luxe d'être futile et « bohème » (il est intéressant de voir que leur analyse a la peau dure, et probablement une bonne part de pertinence, puisque depuis quelques années, on se penche sur le cas des « bobos », ces « bourgeois-bohèmes » qui votent à gauche et plutôt écolo, mangent bio, font du yoga, jouent les artistes, et sont issus très massivement de la classe bourgeoise, voire grande bourgeoise. On peut anticiper l'esquisse de leur portrait dans les lignes de Bourdieu et Passeron).

Dans le même temps, et même si nous pouvons voir la pertinence de leur analyse, nous ne pouvons négliger le fait que nombre de personnes issues de la bourgeoisie ont été les catalyseurs et souvent les fourmis ouvrières infatigables de changements sociaux de taille. Loin de nous l'idée de les stigmatiser...

Pour en revenir aux jeunes « **consommateurs** » de l'après guerre, il ne faut pas pour autant perdre de vue une autre typologie de jeunesse, issue de l'après seconde guerre mondiale, et plutôt originaire des couches plus populaires, bien qu'elle se soit ensuite répandue à toutes les classes de jeunes.

⁴⁶ Olivier Galland, *Les Jeunes, Repères*, La Découverte, Paris, 1984, p 12-21

⁴⁷ *Sociologie de la famille*, Armand Colin, Paris, 1993

⁴⁸ *L'enfant et la jeunesse dans la société française, 1800-1950*, Armand Colin, Paris, 1979

Associée au phénomène des bandes et renvoyée par le cinéma américain d'après-guerre et les débuts du rock'n'roll, l'image de bandes de mauvais garçons et de filles séduisantes, peut-être provocante, en butte aux valeurs adultes envahit la scène de l'imaginaire des jeunes. Associée à une musique jeune, à un cinéma jeune, à un langage jeune, et promouvant des valeurs jeunes, notamment le « *glamour* », la liberté individuelle, la reconnaissance de l'existence d'une culture jeune.

Très rapidement, les secteurs du disque, du cinéma, de la presse spécialisée pour jeunes connaissent une expansion importante. Un nouveau marché est né : le marché pour les jeunes et le marché de la jeunesse, marché ambigu, puisqu'il exalte les valeurs individuelles et de rébellion contre le système (des adultes), tout en fidélisant une clientèle captive d'une image, d'un ton, d'un discours en lesquels elle se reconnaît, mais qui la modèle de toutes pièces. Les jeunes artistes de variété passant à la télévision, qui désormais fait partie du décor domestique, surtout aux États-Unis, deviennent des idoles, et les jeunes adoptent leur style vestimentaire, leur langage, et aspirent à leur mode de vie. Bien entendu, ce qu'ils ignorent, c'est que tout, depuis le « look » jusqu'aux scandales, est fabriqué de toutes pièces par des adultes commercialement éclairés.

On pourrait dire que la dynamique de ces jeunes consommateurs de produits « jeunes » (alibi : fait par des jeunes pour des jeunes, en opposition aux valeurs adultes) est née, probablement très manipulée par des publicitaires et autres experts en marketing, qui ont très bien su s'adapter aux changements sociétaux rapides, contrairement aux politiques, qui ont, comme souvent, plusieurs trains de retard.

Malgré ce que disent Bourdieu et Passeron, les années postérieures à leur travail montrent que les universités connaissent une mutation, notamment par leur ouverture à des jeunes non issus de la classe bourgeoise et par l'implantation d'universités en banlieue. Et bien que ces jeunes non bourgeois demeurent très largement minoritaires, la mixité sociale produit des questionnements importants, et des mouvements de jeunes militants prennent de l'essor avant de quasiment disparaître dans une crise due en partie à des dissensions internes sérieuses.

Notons également que la jeunesse, toujours à compter de l'après seconde guerre mondiale, voit émerger une contre-culture qui va s'approprier tous les grands problèmes de société et vouloir y jouer un rôle déterminant...Ce seront ces mouvements, d'abord aux États-Unis, qui insuffleront une puissance de masse au féminisme, au mouvement pacifiste qui lutte contre la guerre au Vietnam, à l'anti-racisme, etc.⁴⁹

Après 1968, un mouvement culturel générationnel existe, se reconnaît, et malgré la crise du militantisme syndical, des mouvements étudiants

⁴⁹ sur ce thème, à titre indicatif : Tom Wolfe, *Acid Test*, collection chronique, Ed. du Seuil, Paris, 1975

Ringolevio, Emmett Grogan, Gallimard, 1972

Lipstick Traces, une histoire secrète du XX^e siècle, Greil Marcus, Allia, Paris, 1998

d'importance voient le jour. Bien entendu, il y avait déjà eu des actions de jeunes étudiants lors de la guerre en Algérie, mais rien de semblable à ces nouveaux mouvements, qui conjuguent frivolité et action politique, mise en question des valeurs traditionnelles et intérêt pour les cultures traditionnelles, drague et rock'n'roll. Ceci dit, gardons quand même à l'esprit le concept de « reproduction » dont parlent Bourdieu et Passeron.

De 1968 aux années 1980, les jeunes ont bel et bien une identité en tant que jeunes, bien qu'il serait évidemment plus approprié de dire une pluralité d'identités, mais celle-ci est souvent assignée, par les pouvoirs publics et le quatrième pouvoir, les médias, de l'immaturité, de la fougue juvénile qui s'apaisera au fil du temps.

A compter de 1980, malgré le rêve qu'a pu susciter l'arrivée de la gauche, aux jeunes révoltés, semblent succéder des jeunes assagis, voire résignés (hormis de petits groupes d'irréductibles souvent proches de la délinquance non représentatifs de la masse de leur classe d'âge), leur désir exprimé n'étant plus tant de créer un nouveau monde mais au contraire de trouver et prendre leur place dans celui-ci, de s'intégrer aux valeurs traditionnelles du travail et de la famille, que critiquaient sévèrement leurs jeunes aînés...

Les conflits intergénérationnels eux-mêmes semblent s'être apaisés ou se poursuivent sur d'autres modes, comme l'étude RNJA l'illustre bien d'ailleurs dans les entretiens.

D'autre part, les parents de ces jeunes sont issus de la génération des années 50-60, dont les valeurs et les modes relationnels sous-jacents à ces valeurs ont suffisamment changé pour que les nouvelles formes de conflit de génération nous échappent encore dans leurs grandes lignes.

Nous émettons l'hypothèse que différents facteurs de taille interviennent dans le changement de revendication et d'action des jeunes : de nombreux jeunes, bien que ce ne soit pas le cas majoritaire des JA, sont issus de l'immigration et vivent dans des conditions économiques et culturelles instables, voire précaires. Leurs parents ont souvent subi le chômage, et ont dû faire le deuil de leur désir initial de retour dans leur pays.

Parmi les jeunes « français de souche », la crise économique a là aussi laissé peut être des traces d'inquiétude quant à leur avenir, à quoi s'ajoute une sérieuse désillusion politique, fondée à la fois sur une culture politique « appauvrie » et sur une incrédulité confinant au cynisme en ce qui concerne les valeurs promues par leurs aînés des décennies précédentes.

Quant à la génération des JA, autrement dit les jeunes des années 2000, on peut se demander s'ils ont un mode de fonctionnement similaire à leurs prédécesseurs ou s'ils ont engagé, probablement à leur insu d'ailleurs, une nouvelle dynamique, à la fois plus pragmatique et plus centrée sur des réalisations individuelles au sein de groupes plutôt que de projets collectifs portés par des individus.

Il semble nécessaire de continuer à interroger d'une part l'appropriation et même l'instrumentalisation par des jeunes de dispositifs associatifs à des fins personnelles, d'autre part les valeurs démocratiques que l'entrée dans de tels dispositifs ne peut que susciter, modifiant ainsi sensiblement les données initiales.

Il nous faut recourir à une approche non dialectique et non manichéenne si nous voulons discerner comment le fait de laisser des jeunes s'emparer de dispositifs en les détournant, en apparence, de leur objet premier, les entraîne, dans les faits, soit à s'approprier des principes de fonctionnement démocratiques, soit à abandonner le dispositif. Ainsi, cette suspicion dont témoignent certains adultes (dans les entretiens) à l'égard de jeunes qui détourneraient les JA à des fins instrumentales personnelles, nous semble être une bonne question, mais à aborder autrement, c'est-à-dire en anticipant les effets positifs qu'il y aura à les laisser entreprendre et réaliser leur projet et à négocier à leurs profits le dispositif .

Cette question, Jacques Ion⁵⁰ se la posait déjà d'une certaine manière en 1996, envisageant l'hypothèse qu'on passait « *d'un modèle articulant du communautaire local et du national vertical, fondé sur un « nous » fort et fonctionnant selon une logique de masse (...) à un autre modèle, orienté au contraire par le pôle sociétaire et valorisant une réunion temporaire de « je » davantage déliés de leurs appartenances primaires.* »

Pierre Tap⁵¹ a une vision qui ne s'embarrasse pas des préjugés. Il réfute cette idée selon laquelle les jeunes ne croient plus en rien. Il affirme que de nombreuses recherches montrent qu'il n'en est rien, et que, comme les adultes, ils peuvent certes contester, non pas tant les valeurs que les appareils institutionnels mis en place pour traduire ces valeurs, ou encore pour certains avoir des conduites anormales d'origine pathologique. Il est une autre représentation commune que Tap réfute : *les jeunes seraient allergiques à la vie associative*, selon ses propres mots. Il ajoute pour donner du poids à son propos que quand on dit cela, c'est parce qu'on ne tient pas compte de l'ensemble des associations, y compris sportives et culturelles. A ce propos, justement, il tente également, mais de façon qui demanderait un étayage plus nourri, de rejeter le clivage entre jeunesse cultivée et jeunesse sportive, fondée sur le clivage entre la jeunesse bourgeoise (cultivée et peu sportive) et la jeunesse défavorisée (peu cultivée et plus sportive) et donc stigmatisée.

Les contours d'un phénomène social : l'engagement des jeunes en 2003.

Pierre Ladrière⁵² rappelle que « *l'engagement peut être entendu au sens de conduite ou au sens d'acte de décision, selon qu'il désigne un mode*

⁵⁰ In Bernard Roudet, Des jeunes et des associations, l'Harmattan, Paris 1996, p 53-65, Jacques Ion, Groupements associatifs et modèles d'Engagements.

⁵¹ op. cité, p230-247 In Bernard Roudet, Des jeunes et des associations, l'Harmattan, Paris 1996

⁵² Encyclopédie Universalis, 1998

d'existence dans et par lequel l'individu est impliqué activement dans le cours du monde, s'éprouve responsable de ce qui arrive, ouvre un avenir à l'action, ou qu'il désigne un acte par lequel l'individu se lie lui-même dans son être futur, à propos soit de certaines démarches à accomplir, soit d'une forme d'activité, soit même de sa propre vie.

En ce qui se rapporte à l'engagement associatif, donc centré sur des valeurs, que celles-ci soient énoncées et conscientes ou non, il observe que l'engagement se traduit en actes inscrits dans une démarche.

Nous verrons, à la lumière des entretiens que nous avons eus, tant avec les jeunes qu'avec les adultes concernés par leurs projets, que la situation de l'engagement telle que la pose Ladrière illustre bien que la représentation courante d'une jeunesse désengagée est à sérieusement mettre en question.

Bien entendu, les jeunes engagés dans des dispositifs tels que les JA ne représentent qu'une infime minorité de leur classe d'âge, mais comment ne pas considérer pour autant qu'ils sont forcément représentatifs d'une réalité de leur génération ? Ils ne sont certes pas des extra-terrestres mais bel et bien des jeunes de leur temps et de leur culture, partageant les mêmes préoccupations mais aussi les mêmes aspirations que l'ensemble des autres jeunes (et de nombre d'adultes, faut-il le préciser).

QUELLE CULTURE JEUNE ET QUELLES VALEURS ?

Nous évoquons fréquemment la culture jeune, la culture d'origine, ou encore la crise de la culture et l'interculturalité.

J.Onimus⁵³ déclare que trois cultures sont en compétition à l'heure actuelle dans les jeunes esprits.

La première est constituée par l'ensemble des valeurs dites humanistes.

La deuxième est celle qu'imposent dès l'enfance la connaissance scientifique et toutes les disciplines ou automatismes de la pensée objective et discursive.

La troisième, culture bigarrée où toutes les valeurs semblent inversées et qui cherche « *l'authenticité, la ferveur, l'énergie vitale que lui refuse l'éducation moderne dans l'expansion cynique des instincts, la fête permanente, la fraternité juvénile* ».

Une fois encore, nous trouvons les mêmes représentations sur la jeunesse, ses promesses et ses périls.

Par rapport aux valeurs rejetées, au moins dans leur désignation et la représentation qu'ils activent dans l'esprit des jeunes, il nous semble pertinent

⁵³ Encyclopédie Universalis, 1998

de rappeler que Peter Sloterdijk⁵⁴ soulignait en 1993 que « *Face aux crises de dégoût que la société actuelle éprouve pour sa propre classe politique, il me semble qu'on ne peut rien faire d'autre que de s'accorder une pause et un moment de réflexion pour s'interroger sur les questions fondamentales. (...) Car ce qui frappe les contemporains inquiets à propos de bon nombre d'hommes politiques se retrouve aussi chez ceux qui ne font pas de politique, bien qu'on ne puisse autant les blâmer pour cela. On devrait se demander si l'anathème lancé contre les hommes politiques n'est pas la projection d'un malaise affectant toute la civilisation mondiale et qui ne fait que se cristalliser sur la classe politique.* »

Dans un travail portant sur les valeurs des jeunes au sens large, Olivier Galland et Bernard Roudet⁵⁵ affirment que le *travail* reste une valeur centrale pour eux, mais qu'en raison du chômage, leurs attentes sembleraient davantage aller dans la direction d'une recherche d'épanouissement personnel et le refus de tout investir dans une carrière professionnelle. L'investissement « associatif » des jeunes dans les JA peut confirmer cette analyse.

En dépit de la dévalorisation de la politique en tant que discours (nous devrions préciser de la politique politicienne), l'étude de Olivier Galland et Bernard Roudet atteste que pour les jeunes « *le monde associatif est perçu comme rendant possible une action politique concrète (...) C'est la substitution du faire au discours. C'est la prime à l'action locale contre des polémiques abstraites.* »

Et enfin, dans la même logique, ils garantissent que les nouveaux bénévoles (et finalement cela ne concerne de toute évidence pas les seuls jeunes) « sont certes imprégnés de valeurs, mais ils souhaitent les transformer immédiatement en activité, sans s'attarder à en discourir. »

Les travaux de Dan Ferrand-Bechmann sur la citoyenneté au quotidien montrent qu'elle est le fait de toutes les générations. On s'investit moins dans l'action politique ou militante syndicale. Les jeunes sont comme leurs aînés plus enclins à agir concrètement.

Nous l'avons vu dans l'étude sur l'engagement des femmes attachées à mener des activités concrètes⁵⁶.

⁵⁴ Dans le même bateau, 1993, trad 1997, Payot et Rivages, Paris

⁵⁵ Les valeurs des jeunes, Tendances en France depuis 20 ans, collection Débats de jeunesse, L'Harmattan, Paris, 2001

⁵⁶ Voir l'étude parallèle menée pour la LIGUE de l'Enseignement et de l'Education sur l'engagement au féminin sous la direction de Dan Ferrand-Bechmann.

C. EXTRAITS D'ENTRETIENS PAR THEMATIQUES

Ce chapitre reprend une majeure partie des entretiens réalisés, proposés ici de façon thématique afin de faire apparaître les trajectoires des jeunes membres des JA, entre l'idée de départ, le démarrage du projet de junior association jusqu'aux perspectives qu'ils entendent après leurs parcours au sein des J.A : poursuite ou non dans d'autres associations loi 1901, changement de lieux de vie afin de continuer des études dans d'autres villes, rester encore dans la JA avant de monter autre chose.....

Durant la première étape de l'étude, l'objectif était de recueillir la parole des jeunes , avoir une approche qualitative des Juniors Associations.

C'est pourquoi plus de **30 Juniors Associations** ont été rencontrées **sur une période de trois à quatre mois**. Le démarrage de l'étude en période estivale n'a pas toujours rendu le travail aisé. Toutefois une **centaine de jeunes** ont pu être vus et interviewés lors de cette première phase.

Les jeunes ont donc été rencontrés sur site, c'est-à-dire dans leur ville, dans leur environnement. Ainsi des entretiens ont été réalisés dans quelques régions : l'Ouest

(Bretagne, Loire Atlantique) le Centre (Limousin, Auvergne) le Nord (Lille, Maubeuge)

Les temps de réunions ou de rassemblement ont également permis de mener des entretiens. C'est pourquoi une partie a pu être réalisée lors de Festiville à Créteil en septembre 2003, puis lors d'une rencontre régionale en Bretagne autour des vacances de la Toussaint.

Ces entretiens ont été réalisés soit de façon semi-directive avec un ou deux représentants de la JA, soit de façon plus directive avec une grille de synthèse qui permettait de reprendre les éléments que le groupe interrogé avait pu donner. Dans ce cas là, les entretiens étaient plus collectifs.

La restitution proposée ici, permet de reprendre ce que disent les jeunes de leurs Junior Association. Il ne s'agit pas d'une présentation analytique, les éléments d'analyses sont présents dans les autres chapitres de cette étude, mais plutôt d'un rassemblement thématique, qui suit et met en perspective les éléments recueillis .

Afin de conserver au maximum l'anonymat des jeunes, les entretiens ont été ici numérotés, on retrouve donc plusieurs extraits des entretiens réalisés répartis en fonction de la classification proposée.

**THEMES PROPOSES A PARTIR DE LA GRILLE D'ENTRETIEN
ETABLIE POUR LES MEMBRES DES JUNIORS ASSOCIATIONS**

Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations	Les copains (que font ils ?)	Ce qu'en pensent les parents/ Frères et sœurs dans des associations	Les apprentissages	Fonctionnement de la J.A./ vie de groupe/ Demande particulière au RNJA
---------------------------------------	------------------------------	--------------------------	-------------------------------------	--	---------------------------	---

Les financements et les types d'aide rencontrés	Les réalisations de la J.A.	Les problèmes rencontrés/ les freins/	Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901
--	------------------------------------	--	---

NAISSANCE DE L'IDEE, DU PROJET

Dans les entretiens réalisés, une grande partie des discussions sont consacrées aux différents regards que portent les jeunes sur le démarrage de leur J.A.

En fait, à travers les différents éléments restitués, nous nous apercevons que l'émergence du projet, la mise en place de la J.A. peuvent se faire de différentes façons. Trois démarches pourraient alors être mises en relief :

Le démarrage ou la création de la JA vient **d'une idée naissante**, parfois déjà existante. Cette idée peut venir d'un collectif déjà existant plus ou moins formalisé (d'un groupe de copains à un groupe classe), d'un contexte (le lycée, le centre social, le quartier).

C'est ce que l'on pourra retrouver à travers les entretiens quand les jeunes parlent de la mise en place d'un voyage, d'un spectacle, de participation à différentes manifestations.

Dans certains cas, d'ailleurs, les liens entre événementiels et voyages sont assez étroits : l'un est au service de l'autre pour pouvoir aider au financement du projet, du voyage.

Un autre aspect qui se dégage des entretiens réalisés, renvoie à l'action, à la pratique qu'elle soit sportive ou à dominante artistique. Pour certains jeunes, nous sommes vraiment dans l'action, dans « l'agir », danser, chanter, jouer au foot, faire du skate.... Avoir la possibilité, les moyens de pratiquer son sport.

Enfin, un dernier axe peut être mis en relief concernant la naissance du projet, et les motivations qui y sont liées : au-delà de la pratique sportive ou artistique, il s'agit aussi de diffuser, de montrer ce qui est fait; de valoriser les constructions collectives (danses, spectacles, graphs...) et de répondre aux différentes sollicitations (demande de d'autres associations, agir pour des causes précises...).

Enfin, cela se retrouve dans la thématique « but et motivations », l'envie de donner une image positive de la jeunesse , de reconnaître leurs actions . Cette idée se retrouvera également dans d'autres thématiques.

Référence Extrait entretiens	Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations
E1	Au début, on voulait partir en Angleterre. On était un groupe, un groupe d'élèves. C'était au niveau du lycée, on était une classe.	La première année ce qui nous motivait, du moins certains, c'était le voyage. Après ils étaient pas intéressés pour continuer.	oui et non c'était le projet de la classe. On était 20 élèves. Notre but c'était le développement de la culture pour les jeunes. Moi, l'idée m'intéressait de monter un projet à plusieurs, faire des choses ensemble, comme la soirée cabaret.
E1	On pensait au système des chocolaines ou d'autres trucs à vendre. On était une classe littéraire. Et on a décidé plutôt d'organiser une soirée. Puis, les ateliers de Lafontaine nous ont parlé des juniors associations. On pensait faire une association. La Junior c'était le même statut mais pour les mineurs. Il y a 2 ans. Après on a fait une deuxième soirée cabaret l'année de la terminale, au printemps cette année. Et puis, on a fait des animations pour le marché de Noël... Mais c'était différent les deux années.	J'avais 16 ans donc j'avais aucune expérience, maintenant je fais partie d'une troupe de théâtre, mais on pas d'association, c'est juste une troupe. Avant j'étais dans une association de théâtre, comme adhérente, avec Familles Rurales pas loin d'ici.	J'aime bien avoir des responsabilités, organiser les choses. Au début on savait pas trop ce que c'était, qui allait faire quoi. Il fallait désigner le bureau.../ Ca m'a motivé. Encore plus. J'ai la possibilité de faire des choses, de diriger (rires) j'aime diriger, organiser... Ca m'a motivé. Encore plus.
E2	En fait l'idée est née...on a fait deux camps pendant les vacances, et après on s'est dit pourquoi pas faire un truc entre nous, sans passer par le Centre Social du quartier, et l'animatrice qui s'est occupée de nous, qui nous a accompagnés dans ces deux camps nous a parlé des JA, elle nous a expliqué ce que c'était et comment faire.		Au début, on était plutôt pour tout ce qui était loisirs, aller visiter des pays, etc., mais au fur et à mesure qu'on a vu ce que pouvaient les JA, les objectifs de certaines, on s'est dit pourquoi pas nous aussi faire des choses qui apportent à d'autres gens des choses.../Ma motivation ? Au début, une grande motivation, qui maintenant diminue... Pouvoir exister en tant que jeune, pouvoir dire voilà, il y a des associations de certains quartiers d'une petite ville comme Bergerac qui a fait ça. Ca fait toujours plaisir quand on est le Maire de pouvoir dire que l'asso un tel a fait quelque chose de bien...

	Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations
Référence Extrait entretiens			
E3	La danse. On a créé un groupe de dans à trois il y a trois ans, et on a commencé avec ça, on a eu une salle au Lycée et on a pu répéter comme ça pendant ce temps. D'ailleurs, on a encore une salle au lycée parce que l'un de nous est encore lycéen, et comme ça, on a une salle de plus pour répéter.		Mes motivations, c'est de rencontrer des gens et partager le même but, le même objectif, même si ça passe pas par les mêmes trucs. Nous c'est la danse, d'autres c'est le chant, le graph, mais c'est quand même le même objectif, le même point de vue.
E4	En fait, c'est les éducateurs du club du Cours de l'Arche (?) qui nous ont parlé, parce que en fait, on est un groupe de chanteuses, notre passion c'était de chanter, au début c'était un plaisir, un loisir, et après on a eu envie d'un peu se faire connaître par rapport aux autres, et on en a parlé aux éducateurs, et c'est grâce à eux qu'on a pu monter cette association.	Ca fait deux ans qu'elle existe. Au début, c'étaient que des filles, mais maintenant il y a aussi des garçons. Au début, il y avait deux associations, une de filles, une de garçons, et maintenant on s'est associés, on n'en fait plus qu'une./.../ On faisait des spectacles, mais en fait, ça ne marche pas comme on le voudrait. On a beaucoup de problèmes par rapport au local, on n'en a pas... Au début on avait une petite salle, mais maintenant on ne l'a plus, du coup on ne peut plus répéter, donc plus de répétition, plus de spectacles.	Ben on est venu à Paris pour se faire connaître par d'autres gens et montrer ce qu'on vaut aussi. On a beau dire le Sud le Sud, etc., on veut montrer ce qu'on vaut...
E5	Le projet est né il y a 2 ans ½ exactement, mais la C ^e existe depuis 4 ans. On a commencé par « Notre Dame de Paris » pendant 2 ans. Depuis 2 ans, on fait les « 10 Commandements », avec des grands. Mais là, on a arrêté pour travailler avec les petits de 10 à 15 ans sur « Starmania ».	Moi, j'avais été bénévole dans l'association de quartier, les comités des fêtes, j'ai été très actif au Centre Social, je faisais de la danse, du chant...	Oui, le but de la JA, c'est de créer des comédies musicales voilà. Nous sommes tous bénévoles, mais nous espérons arriver à en vivre.

Référence Extrait entretiens	Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations
E7	<p>Avec des personnes de l'union de la Cité, on a fait une pétition, et puis on en a parlé avec des copains à nous, et ça a marché comme ça. On l'a envoyée au Maire, le Maire nous a répondu en nous donnant un rendez-vous avec Mr XXX./.../ : On a fait une pétition, cosignée par les locataires, et on l'a envoyée à l'adjoint au Maire, celui qui s'occupe des sports. Après on a pris rendez-vous avec ...elle s'occupe des associations. Après on a formé notre association, et dernièrement on a été habilités.</p>		<p>Je suis lycéen, nous avons formé notre association pour avoir un terrain de foot.../.../ Ben, maintenant on a une chance d'avoir un terrain, comme on a pris RV avec le bailleur, et peut-être que ça va se concrétiser./.../ On ne s'est pas posé la question, comme on a un style plus de garçons que de filles. Oui, il y a une fille qui fait du Hip-Hop dans la cité. Le Hip-Hop c'est plus pour les filles ? Pour les garçons aussi, c'est bien</p>
E10	<p>Peindre, décorer des cyclos, ces jeunes possèdent des mobylettes. L'idée vient de l'animatrice et du maire.</p>	<p>Nous avons un copain passionné, qui nous a lancés là-dedans./ On adore ! On bricole des motos, on en répare</p>	<p>Reconnaissance et subvention/ terrain / acheter des outils</p>
E11	<p>On était 11 dont 2 accompagnateurs. Ce projet est né, lors de la venue du sénégalais ...en juin 2000. Ce projet est né, lors de la venue du sénégalais ... en juin 2000. C'est le conseiller d'éducation, qui est partie avec nous. Celui qui nous a appris comment faire. Ensuite, il y a quelqu'un dans le lycée qui a fait le suivi./.../ Non ! Auparavant. Le cpe était parti en 1994 avec le comité de jumelage. Il connaissait déjà des personnes là-bas. Par conséquent, on a discuté avec le groupe de ... sur ce qu'on pourrait faire comme projet là-bas.</p>	<p>On fait partie d'une même classe au lycée. On prépare un bac médical social. Ce projet là était en rapport avec nos projets individuels</p>	<p>Depuis longtemps, j'avais envie de partir au Sénégal. Quand on voit les reportages à la télé sur l'Afrique. On ne s'attend pas à voir ça. C'est un continent que je voulais découvrir. C'est la relation avec des gens là-bas, la culture le mode de vie qui est complètement différent d'ici.</p>

	Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations
Référence Extrait entretiens			
E12	L'idée vient de moi et j'en ai parlé aux autres. Comme il y a un foyer de jeunes à C...., On leur avait demandé comment faire pour avoir une salle. Ils nous ont proposé de devenir une JA. L... adore les ordinateurs, il tout de suite pensé à la création d'un site web puisque selon lui « c'est à la portée de tout le monde », Besoin de communiquer cette passion	Oui, il y a certaines qui dansent depuis deux ans. On danse au Collège	
E14	La J.A. élabore un site Internet avec des jeunes et pour les jeunes, Créer un pôle numérique, Les jeunes accueillent aussi des adultes / Apprentissage de Internet et des NTIC: Motivations : organiser des choses pour les jeunes à B... car peu de choses existent pour eux à part la fête de la musique et les fêtes associatives. Proposer d'autres animations.	« Dans l'informatique depuis l'âge de 7 ans » Cette passion lui vient de son meilleur ami qui avait un ordinateur, celui ci lui a tout appris. Spécialisation dans l'Internet, la photo numérique , le multimédia et les NTIC.	« Amener le maximum de jeunes à connaître l'informatique », à « savoir ce qu'ils peuvent tirer Internet et leur rendre accessibles les nouvelles technologies ». Expliquer aussi que l'on n'est pas obligé de dépenser beaucoup d'argent pour accéder à Internet ou « pour avoir un caméscope numérique ». Selon lui, certains jeunes ont beaucoup de talent mais il leur manque les moyens. La J.A. veut donc apporter ces moyens aux jeunes . En échange, les talents des utilisateurs sont exposés sur le site Internet de la J.A. Les jeunes souhaitent que le site apparaisse comme « une vitrine sur la ville »

Référence Extrait entretiens	Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations
E15	Les deux garçons ont commencé la danse grâce à une fille : L... qui leur a appris les bases. Un groupe de danse féminin s'était formé à la MJC, une demande d'habilitation a été déposée par la suite afin de devenir une J.A. (suite aux conseils d'une animatrice de la MJC): les B... . Cette J.A. donne envie à un autre groupe de danse de se former en J.A.	Groupe de danse, gymnastique, foot	Projet 1 : aider les pays touchés par le SIDA (« pour leur montrer qu'ils ne sont pas seuls »). Les deux J.A. veulent ainsi prouver qu'il n'est pas nécessaire d'être majeur pour être mature. L'ONU et Médecins sans Frontières sont au courant de leurs projets et sont prévenus à chaque représentation. Projet 2 : être connus pour devenir danseurs professionnels et promouvoir le mouvement hip hop ou devenir professeurs de danse ou de gym ..
E16	Le groupe cherchait des murs légaux pour peindre. Les jeunes ne voulaient plus être dans l'illégalité en exerçant leur passion. Ils cherchaient aussi un financement pour l'achat des bombes (peintures). Fred s'est renseigné à la MJC de ...	pratique depuis 5 ans, 4 ans et 2 ans.	Réaliser des beaux graffs sur des beaux murs/

Référence Extrait entretiens	Naissance de l'idée, du projet	Expérience antérieure	Buts, motivations
E17	<p>Au début, on avait demandé à la mairie si on pouvait avoir un skate parc et ils nous avaient dit, « ça serait bien de vous mettre en association » /.../ On s'est mis en J.A. et on a parlé plusieurs fois avec la mairie, pour voir ce qu'ils pouvaient nous donner/.../ On a fait le tour de trois parcs avec des gens de la mairie, on a visité ces parcs pour voir à peu près comment ils étaient et voilà quoi !</p>	<p>Ça fait dix ans maintenant donc j'ai un groupe de métal, donc on fait souvent des concerts pour financer le skate parc, l'asso, les contest, les trucs comme ça. /.../ Non pas dans un groupe de jeunes mais mon père a monté l'association de judo donc j'avais déjà quelques notions de l'association, il était président donc moi aussi je suis président maintenant ! Mais j'avais encore jamais monté d'asso de jeunes</p>	<p>Sinon avec l'association on pense faire des concerts aussi plus tard et pourquoi pas des compétitions de skate, des rencontres inter cantonales, /.../ Le réseau on le voit pas beaucoup ! Il faudrait qu'on fasse plus de rencontres, une fois j'ai vu toutes les J.A. de la région et depuis je les ai pas revues. ...il faudrait plus de rencontres, faire un concert et inviter une J.A. par exemple ou un groupe de musique, il y en a en plus dans la région là, on sentirait vraiment le réseau.</p>

Le regard des amis, des parents

Le regard des copains sur les jeunes membres de Juniors Associations peut être multiple :

D'une part, à partir d'une idée, certains renvoient que cela crée « un effet d'annonce », une idée nouvelle qui crée la curiosité, la participation.

C'est à la fois des moments ponctuels et peu réguliers, liés à des événementiels précis.

Sur un autre plan, le regard des amis, de l'environnement proche (lycée, voisinage) renvoie au fait qu'ils connaissent peu de choses des JA, de leurs copains qui en font en partie. Ils en parlent à travers ce qu'ils pratiquent, ce qu'ils font : par des démonstrations de danse, par le fait qu'ils aident, souhaitent ou mettent en place des équipements pour pratiquer leur sport, leurs activités.

Enfin, une autre partie des entretiens renvoie le fait que les amis sont étonnés, surpris par la démarche des Juniors Associations. Ce qui est notamment renvoyé n'est pas trop axé sur les réalisations, la connaissance de ce qu'ils font, mais plutôt sur le temps que cela prend, sur l'implication des jeunes membres de JA voire aussi sur les fonctions exercées.

Le regard des parents :

Le regard des parents peut évoluer dans le temps. Il peut renvoyer aussi plusieurs visions sur la création ou l'existence d'une Junior Association.

Pour certains parents, l'idée du projet, de la réalisation est positive, elle renvoie à une action formatrice : réaliser une action, se donner les moyens d'y arriver, agir en groupe. Les jeunes agissant dans ce contexte se sentent soutenus.

Pour d'autres jeunes, les parents sont méfiants, ou sceptiques : ils ne connaissent pas les Juniors Associations et ne comprennent pas tout de suite la participation, l'implication dans les projets choisis.

Une crainte concernant le suivi scolaire ressort également, mais une fois le projet réalisé, les regards évoluent, et sont même assez positifs.

Enfin, ce choix de participer de s'impliquer dans une JA est aussi restitué de façon positive, renvoie à la question de l'utilisation du temps libre (ne pas traîner, être actif...) À la question de l'expérience : cela est formateur, ça permet de découvrir et d'apprendre des choses nouvelles.

	<u>Les copains (que font –ils ?)</u>	<u>Ce qu'en pensent les parents/ Frères et sœurs dans des associations</u>
E1	Ce sont ceux qui avaient le plus de caractère qui ont été dans le bureau.	
E1	On était 3, chacune passionnée de musique, d'écriture ou de théâtre pour ma part. Il y a V... La présidente et B... La secrétaire./ .../ Dans la classe, on était divisé car certains étaient que motivés par le voyage. Il y a eu un problème d'entente. On était que des filles dans la classe, il y avait juste un gars. C'est dur de s'entendre... Au début tout le monde s'était investi... /.../ Ca n'a pas duré... je veux dire l'année d'après, il y avait plus de motivations.	Ils disent que c'est une très bonne idée. Ils sont contents de me voir faire ça. C'est surtout qu'ils sont contents que je prenne des initiatives. Ils disent que c'est une bonne expérience. Prendre des décisions, de l'indépendance. L'aspect collectif, faire avec les autres, l'expérience de faire avec les autres, ils trouvent ça bien.
E2	Je suis un petit peu plus responsable, mais j'ai des copines qui sont aussi très bien...dans la vie commune, qui participent, etc.	Oui, mais ma mère, elle est plutôt du genre à assister aux réunions de la Maison de Quartier, elle rencontre les Marocaines, elle est quand même un peu engagée...Elle comprend parfaitement ce que je fais.
E3	Mon père a assez mal pris le fait que je fasse de la danse, il pensait que ça allait m'éloigner des études, ma mère m'a toujours laissé faire...Maintenant, ça va./.../ Mon père a assez mal pris le fait que je fasse de la danse, il pensait que ça allait m'éloigner des études, ma mère m'a toujours laissé faire...Maintenant, ça va./.../ Oui, (j'ai des frères et sœurs) mais ils ne sont pas du tout impliqués dans le monde associatif.	Mon père a assez mal pris le fait que je fasse de la danse, il pensait que ça allait m'éloigner des études, ma mère m'a toujours laissé faire...Maintenant, ça va./.../

	<u>Les copains (que font –ils ?)</u>	<u>Ce qu'en pensent les parents/ Frères et sœurs dans des associations</u>
E4	En fait au départ, on était 5, maintenant on est 18 ! On se dit qu'on a quand même fait quelque chose de bien, mais malheureusement, la suite, ça ne suit pas.	Très bien
E5		Au début, les parents freinent un peu, ils ont peur qu'on lâche les études, mais comme je suis un dur à cuire, ma mère maintenant aime bien ce que je suis, ce que je fais./.../ C'est une très belle idée, sauf que c'est pas encore assez ancré dans la mentalité des gens. Il faudrait le faire plus passer par le milieu scolaire et associatif. Bien qu'en deux ans, ça ait explosé. Mais il n'y a pas la pub qui va avec.
E7		Ils disent que c'est mieux de s'occuper de la cité que d'aller faire des bêtises.
E10	Ils jouent au foot ou ils sont aussi passionnés par les mobylettes ou scooters.	Ils préfèrent que je fasse de la mécanique au lieu d'aller faire des conneries./.../ J : Mes parents trouvent que c'est bien.

	<u>Les copains (que font –ils ?)</u>	<u>Ce qu'en pensent les parents/ Frères et sœurs dans des associations</u>
E11	<p>Au départ sur quinze, on avait un garçon. Au final, nous étions neuf filles. Mais, cela vient de notre filière. Il y a pratiquement que des filles. Ils sont intéressés par notre expérience. Mes parents sont curieux de savoir, comment ils vivent là-bas. A la télé, on voit des trucs ! Il faut les voir vivre.</p>	<p>Ils sont très fiers (rire). Parce que ce n'était pas évident pour nous de partir dans un autre continent sans savoir comment nous allions être accueillis. On savait qu'on serait dans les bonnes conditions, mais il fallait s'habituer à leur mode de vie, partager. On n'a pas fait les touristes là-bas. On a vécu comme eux. Je pense qu'on était là pour découvrir et non pour leur dire : il faut faire comme ci ou comme ça./.../ Tous n'ont pas d'activités associatives (en chœur)/.../ Ils ont dit : créez, mais vous ne partirez jamais. Quand ils ont vu au bout de trois ans, nous étions sur le point de partir, ils ont été contents et fiers.</p>
E12	<p>Les garçons, c'est le foot, les copines : on danse ensemble (pas toutes), on est dix-neuf.</p>	<p>Ils disent que c'est bien.</p>
E14	<p>Ses amis et les gens qui le connaissent sont très étonnés de le voir président d'une association. 30 à 40 % de ses amis possèdent un ordinateur et attendent impatiemment que le nouveau matériel du pôle numérique arrive puisque les ordinateurs seront « à la pointe de la nouvelle technologie ». Selon lui, les autres jeunes restent chez eux et « ne font rien d'extraordinaire ». Ils se disent qu'eux aussi pourraient faire quelque chose.</p>	<p>« très contente que je fasse quelque chose, que je laisse une trace derrière moi pour qu'on ne m'oublie pas dans la ville, mais elle me dit toujours c'est d'abord les études donc fais tes devoirs et ensuite va dans ton association ! Son père : « il dit qu'avant je n'avais jamais rien fait d'exceptionnel mais que là, j'ai pu lui prouver que j'ai vraiment réussi à faire quelque chose de moi-même »</p>

	<u>Les copains (que font –ils ?)</u>	<u>Ce qu'en pensent les parents/ Frères et sœurs dans des associations</u>
E15	<p>Ils ne connaissent pas leur J.A. mais savent que leurs amis dansent et leur demandent de faire des démonstrations au collège et au lycée. Ils ont donné envie à plusieurs groupes de danser, selon eux, presque toutes les classes de seconde dansent et plusieurs groupes de danseurs se sont créés à Châteauroux. Les deux jeunes tentent d'expliquer ce qu'ils font dans leur lycée et conseillent leurs amis.</p>	<p>Les parents du premier jeune sont solidaires et au courant de tous les spectacles organisés. Les seconds ne souhaitent pas que leur fils poursuive dans cette voie, selon eux, la danse est un jeu et non un métier et ils ne veulent pas en entendre parler. Ils ne savent pas dans quel but leur fils danse et celui-ci ne souhaite pas le leur expliquer. /.../ Les frères et sœurs soutiennent la J.A. Les parents du jeune vietnamien ne savent pas ce qu'est une association, cela leur semble trop lointain et compliqué.</p>
E16		<p>B: Ils sont fiers, ils disent : qu'il a obtenu ce qu'il voulait dans un sens ! /.../: : Ils aiment ce que je fais, ils savent que j'ai un talent dans le « graff. »/ A : : Ils sont contents qu'on ait réussi à faire ça. Ils nous soutiennent.</p>

	<u>Les copains (que font –ils ?)</u>	<u>Ce qu'en pensent les parents/ Frères et sœurs dans des associations</u>
E17	<p>Mes copains de lycée, ils sont pas trop au courant mais ici c'est vrai qu'il y a beaucoup de monde qui me connaît grâce à ça ou à cause je sais pas ! Ils disent ah, c'est lui qui a monté le skate parc /.../ Oui, et ils trouvent ça courageux de ma part !, Ils me disent, « tu fais tout ça rien que pour le skate parc ? », parce que c'est vrai que ça prend pas mal de temps</p>	<p>Ils trouvent ça très bien que je m'occupe d'un truc comme ça et ils sont même assez fiers que ce soit moi qui m'occupe de ça, ah, oui, ils sont contents !</p>

FONCTIONNEMENT DE LA JUNIOR ASSOCIATION ET APPRENTISSAGES

LES APPRENTISSAGES

Ils sont de différents ordres et en termes d'échanges assez nombreux dans l'ensemble des entretiens.

Le plan collectif, les aspects de la constitution de l'évolution d'un groupe sont assez importants. On apprend alors à se mettre d'accord, à s'entraider, à gérer l'inattendu... Beaucoup renvoient la prise d'initiative, la notion de responsabilité (pour la préparation d'un événement, dans le fait de suivre le déroulement d'un projet, dans le cadre d'une démarche de groupe

Sur le plan individuel, les jeunes se sentent plus en confiance, plus autonomes. Ils découvrent alors des compétences, acquièrent une première expérience (organisation, coordination, gestion, budget....

Pour certains jeunes, il est difficile de faire ressortir pour l'instant les apports, les apprentissages. La Junior association se monte, est encore récente, et il s'agit alors d'une découverte « en temps réel ». Les jeunes sont dans le projet et attendent la réalisation d'une action, l'aboutissement d'une démarche.

La découverte de la partie administrative de la junior association est aussi évoquée : pour certains, cela reste formateur et prépare, motive pour continuer l'aventure associative.

Pour d'autres, cela est moins lisible. La découverte des délais, des démarches semblent parfois longs, ce rythme n'est pas toujours compris.

LE FONCTIONNEMENT DE LA JA

Le contexte des Juniors Associations. Détermine beaucoup le fonctionnement des JA.

Pour certains, et en lien avec le démarrage du projet, des réunions sont organisées, des rôles sont définis. Il y a une volonté, de s'organiser, de structurer la JA .

Cela peut prendre alors plusieurs formes :

Formaliser : carte d'adhérents, être visible : logo...

Élire un président mais doubler les postes au bureau (parfois deux présidents, parfois chaque fonction est représentée par deux personnes)

Quelques JA qui ont déjà une expérience renvoient peu de choses sur le mode de fonctionnement, ils sont dans l'action, dans leurs projets et mettent plus en avant l'enchaînement des projets, les opportunités rencontrées.

L'existence, le turn-over des locaux ne facilitent pas toujours le fonctionnement de la JA, plus d'ailleurs pour la pratique d'activités que pour des réunions.

Pour certains, c'est un élément récurrent, qui n'est pas toujours compris. Il y a parfois un décalage entre la volonté des jeunes en termes d'équipements, de besoins, et le temps des décisions et les logiques de fonctionnement de leurs interlocuteurs.

Certains évoquent assez rapidement des démarches en partenariat, associés à d'autres structures, ou bénéficient dès le départ d'un conseil, d'un accompagnement.

Pour d'autres, le fonctionnement est assez difficile à restituer car la JA leur permet de concrétiser un projet, de formaliser une demande d'équipements. Mais les membres de ces JA sont amis, copains de classe, se croisent tous les jours, et échangent, parlent de leurs projets sans pour autant organiser de réunions.

Extrait ref entretiens	Les apprentissages	Fonctionnement de la J.A./ vie de groupe/ Demande particulière au RNJA
E1	C'est à peu près pareil. On a les mêmes responsabilités. Là en Junior on est peut être un peu plus protégé. Au début, on voulait faire directement une association loi 1901, avec les parents.../.../ organiser.../.../C'est intéressant. Mais les gens arrivent pas à s'accorder comme dans la vie en général.. Les idées c'est bien, pour le faire, c'est dur./.../ Camille : Ca m'a apporté de savoir-faire un peu de tout, mais bien. Comme par exemple, la sono, s'occuper du matériel, chercher les boissons, ... Toute la partie contact avec les gens.. J'ai beaucoup apprécié de parler avec les spectateurs, ou ceux avec qui on a travaillé.	On faisait des réunions pour faire le point, s'occuper des papiers. On faisait les réunions des fois en cours. On a fait des réunions avec les parents, c'était avec le lycée pour préparer le voyage./.../ on était une classe on se voyait tout le temps. On avait donc pas trop besoin de faire réunions, on faisait les annonces en cours. (le cpe) il fait partie du réseau peuple et solidaire
E1	On aime ou on aime pas, on supporte ou pas. Je trouve que ça fait partie du truc. Si tout est prêt nickel, c'est pas intéressant. On y connaissait rien. Ca se passe pas toujours comme on veut. Il y a des imprévus./.../ le plus dur c'est se supporter. Chacun est différent. Ce qui compte c'est la façon dont les gens vivent les choses, pas ce qu'on fait... Tout le monde a des états d'âme... On s'entend bien avant et après, pendant c'est dur !	La 1ère année, l'organisation était mieux, on était plus nombreux, les tâches étaient bien réparties. (...) On a essayé de bien faire, comme une association. Avec des cartes d'adhérents, un logo, comme une association loi 1901. On a pris ça comme ça./.../ la 1ère année, on était très organisé par rapport aux choses à faire.
E2	C'est vrai, mais maintenant on sait ce que c'est que vivre ensemble. On doit passer à autre chose./.../Que le jeune a une grande place dans la société, il peut exister. Pas seulement comme lycéen, sportif, dans la politique.../.../ Plein de choses. Avoir des responsabilités, m'investir dans la vie commune au lieu d'être enfermée.	Oui, on a pas de local, enfin, c'est la Maison de Quartier, c'est pas vraiment à nous ; On n'a pas trop grand-chose. Au niveau de la Mairie, on est pas invités à des réunions, à part à la maison de Quartier...il y a un autre quartier dans la ville, ils n'ont pas eu besoin de passer par une JA pour faire un projet avec le Maroc. En fait, on est deux présidents, moi et un garçon. Et puis il y a une secrétaire tout ça, mais on y tient pas trop pour l'instant.

Extrait ref entretiens	Les apprentissages	Fonctionnement de la J.A./ vie de groupe/ Demande particulière au RNJA
E3	<p>On a un point de vue différent, on a d'autres moyens. Quand on est tout seul, on ne peut pas faire tout ce qu'on fait en JA. Et on apprend aussi à demander, à monter des projets ensemble...Nous on a eu la chance d'avoir presque tout dès le début, mais il faut s'entraider pour avoir plus de choses, ça c'est sûr. Plus on est nombreux, plus on a de poids, et plus on a de poids, plus on a de choses!</p>	<p>La Junior existe depuis juin 2001, au début on était 8. En fait, on dansait déjà tous un peu avant, mais l'asso a commencé en juin 01, pour faire des spectacles, les organiser, avoir une salle, faire des répétitions, et aller le plus loin possible. Après on a participé à quelques rencontres, comme celle de Créteil l'an dernier, on a fait deux festivals de lycées d'Aquitaine, une rencontre des lycéens de chez nous...On a fait des spectacles en boîte, plein de festivals, des mariages....</p>
E4	<p>Que malgré tout, j'ai vécu une expérience et que je garderai une belle image de ce que j'ai vécu ici, et que je remercie toutes les associations et le réseau, et les parrains.</p>	<p>A l'époque on avait le club de prévention, on se réunissait là-bas, selon les horaires qui arrangeaient les membres, une fois par semaine. Après, ça a été tous les 15 jours, puis une fois par mois et maintenant une fois tous les deux mois. Maintenant, on ne peut pas se réunir sans local : on est 18, on peut pas se retrouver dans un appartement. C'est impossible, donc voilà.../ Bien sûr, oui ! Il y a des choses positives, les aides, dont toute asso a besoin. Je pense qu'on a tous à peu près le même but, faire montrer ce qu'on vaut. Mais comme on n'a pas tout ce qu'il faut, c'est impossible. Les répétitions, on peut pas les faire...si on a pas de micro, etc., rien ne peut marcher. Pareil pour les danseurs, s'ils n'ont pas de salle pour répéter, ils répètent dehors.</p>
E5	<p>C'est une reconnaissance pour nous, d'ailleurs hier on a obtenu le prix de l'initiative, c'est encore une autre forme de reconnaissance.../ Cette reconnaissance va nous permettre d'évoluer encore. Je ne peux pas tirer de conclusion, parce que bien que ça dure depuis 4 ans, j'ai encore l'impression d'être dans un rêve.../Moi, j'ai un peu plus les pieds sur terre, et je vois que ce que ça leur apporte aussi, c'est déjà un travail en équipe, travailler dans le même sens. Les démarches à faire, ça les responsabilise, ils démarchent auprès de leurs Maires pour organiser des spectacles, etc. Puis le milieu associatif, etc. On a été une des 1ères JA à avoir un compte en banque, bon</p>	<p>Par la municipalité. Ils ont fait des recherches pour moi, ils savaient que ça existait. Parce que j'avais un projet qui avait commencé depuis le collège, et après, on a voulu que ça continue. Clandestinement, on va dire, parce qu'on passait d'une asso à l'autre pour pouvoir se produire, et au bout d'un moment, la municipalité a dit que les JA existaient et voilà.../ La Mairie soutient notre action, celle deaussi, et presque toutes celles du coin, notamment toutes celles où on a fait des spectacles.../ Et le réseau national, ça rassure. En asso, on est comme tous les autres, et on est seuls.</p>

Extrait ref entretiens	Les apprentissages	Fonctionnement de la J.A./ vie de groupe/ Demande particulière au RNJA
E7	On peut pas avoir tout tout de suite. On a plus de responsabilités dans les mains. Après on verra si ça fonctionne, organiser des tournois pour les petits, des sorties...	On traîne dans le quartier, on en parle./.../ on se voit tous les jours, alors on n'a pas besoin de faire de réunion.
E10		On a déjà un président, mais on n'a pas encore trouvé de secrétaire, ni de trésorier
E11	Le Sénégal, c'est un pays que je devais visiter et j'ai tout fait pour y aller. Prête à intégrer un projet humanitaire. Les gens ont des préjugés, il faut aller là-bas pour voir, comment les Sénégalais vivent.	On a eu des subventions. Nous avons essayé par nous même d'organiser la soirée africaine : elle n'avait pas marché. Après, on fait une demande au Ministère des Affaires Étrangères et au Conseil Régionale et la ville . On a eu toutes les subventions demandées. C'est le Conseiller Éducation qui a tout fait au niveau administratif. Toutes les semaines, on se réunissait les jeudis midi pour faire le point.
E12		

Extrait ref entretiens	Les apprentissages	Fonctionnement de la J.A./ vie de groupe/ Demande particulière au RNJA
E14	<p>La J.A. lui a permis de multiplier ses contacts : « les portes se sont ouvertes ». Quasiment pas de contacts avec les autres associations sauf une J.A. qui s'occupe de l'habilitation des dossiers. Cette J.A. (également dans le domaine de l'informatique) leur a aussi donné des conseils concernant leur matériel. Ces statuts ont été trouvés sur Internet/.../ La J.A. apparaissait la solution pour eux car ils avaient du mal à trouver des adultes pour les encadrer. Les jeunes sont donc allés sur le site RNJA qui selon eux « a beaucoup d'avantages », ce site fournit des statuts pour s'inscrire et donne de multiples renseignements.</p>	<p>Pour lui les J.A. permettent de canaliser une « énergie jeune ». Souhaiterait obtenir un second pôle numérique « pour offrir le maximum de possibilités à tous les jeunes ». Pas beaucoup de contacts avec le réseau, « régulièrement, il y en a qui m'appelle mais jamais la même personne ! On se donne des renseignements et je les oublie ! ». Selon lui, le simple fait de prendre des nouvelles est tout de même « obligatoire », il aime que les gens prennent contact avec lui et suivent son travail. Selon lui, l'organisation du réseau est « parfaite ». La J.A. lui a permis de multiplier ses contacts : « les portes se sont ouvertes ». Quasiment pas de contacts avec les autres associations sauf une J.A. qui s'occupe de l'habilitation des dossiers. Cette J.A. (également dans le domaine de l'informatique) leur a aussi donné des conseils concernant leur matériel.</p>
E15	<p>L'autonomie, les démarches administratives, la rédaction des statuts (notamment comment choisir un président), des atouts pour l'école...apprendre de nouveaux mots, prendre la parole devant un public et vaincre sa timidité. /.../ l'un des deux jeunes aide dorénavant ses parents vietnamiens à remplir leurs papiers administratifs</p>	<p>Les deux J.A. dansent avec une autre association, ils ont pu accéder à une salle mais un adulte bénévole (le frère d'un des deux jeunes) doit toujours être présent avec eux.</p>
E16		<p>« Quand nous avons un projet de fresque, nous décidons tous ensemble, en respectant le thème du commanditaire. Lorsque nous ne sommes pas obligés de donner un thème, nous cherchons collectivement une idée</p>

Extrait ref entretiens	Les apprentissages	Fonctionnement de la J.A./ vie de groupe/ Demande particulière au RNJA
E17	<p>On les accueille et d'ailleurs la mairie nous a demandé de passer une formation pour pouvoir donner des cours/.../ c'est à nous de trouver les sous, je pense que ça va se faire mais pas tout de suite vu que l'école va reprendre, dans six mois, on va faire la formation et après on verra comment on fait /.../ Comme connaissances il y a pas tellement à avoir mais c'est vrai que du temps, il en faut pour pouvoir faire les dossiers de subventions et tout/.../ Ben ça m'a appris que c'était pas si simple que ça, moi je pensais pas que ça serait si long, si dur quoi ! Enfin, c'est pas dur mais ça prend du temps et c'est quand même vachement théorique, donc je sais pas comment dire ça mais c'est assez carré ! /.../ Là je sais pas, moi je suis pas spécialement bon élève, bon élève ! Quand j'étais plus jeune si mais maintenant ! Non je pense pas que ce soit les bons élèves qui s'occupent d'associations.</p>	<p>Dans la rue, on faisait des squats comme ça, là où on pouvait rider , on ridait...C'est pour ça que ça manquait un peu un skate parc. Au début il n'y avait que moi et mon frère qui faisons du skate, donc l'idée est partie de nous mais après l'idée, elle s'est un petit peu élargie, il y a eu de plus en plus de monde qui est venu skatter avec nous, on était plus d'une quinzaine et c'est vrai que c'est monté assez vite, il y a eu de plus en plus de gens ... Et là, quand ça a été monté, il y a eu des petits qui sont venus, ça nous a fait plaisir à voir !/.../ La mairie nous a dit « ça serait bien de donner des cours pour justifier un peu l'investissement » et au début ça nous disait pas trop et j'ai jamais entendu parler de cours de skate mais en y réfléchissant, c'est pas trop mal, ça peut m'apporter quelque chose quand même ! Oui, je pense que ça peut être une bonne chose . /.../ À cause de nous parce qu'on met pas mal de temps pour remplir les papiers , pour faire les réunions , mes copains préfèrent aller skater.</p>

SOUTIENS ET DIFFICULTES RENCONTREES, CONSTATEES

Les conseils des parents sont présents et cités dans certains entretiens. Au sein des établissements scolaires, des appuis sont parfois trouvés, il s'agit d'un professeur, d'un CPE.

Les éducateurs et les animateurs sont localement des relais présents et cités.

Les soutiens des élus, des personnes ressources locales sont présentes et importantes pour les jeunes en terme de reconnaissance, et de connaissance de leurs actions, de leurs projets.

Les aides financières accordées pour des projets sont très variables et sont parfois importantes (création d'équipements sportifs). Pour certains, il y a eu adéquation entre le projet des jeunes et les demandes locales

Pour d'autres, la recherche de financement a pu être aiguillée, accompagnée. Le projet s'inscrit dans la durée, se construit sur plusieurs mois, voire plus d'une année (organisation de voyage)

Enfin certains des jeunes évoquent des rencontres, des contacts qui n'ont pas encore abouti à des soutiens formalisés mais qui contribuent néanmoins à faire connaître leur J.A.

LES PROBLEMES ET LES DIFFICULTES RENCONTRES

Plusieurs types de difficultés sont rencontrés par les J.A

La constitution d'un groupe, la mise en place d'une équipe, n'est pas toujours facile. Suivant l'action choisie, la réalisation à venir, le groupe peut être très mobilisé, présent et important. La participation et l'implication peuvent alors diminuer après l'aboutissement du projet réalisé

(voyage, spectacle...)

D'une autre façon, la Junior Association peut voir son groupe s'agrandir, la coordination de tous les avis, la répartition des rôles n'est pas toujours aisée.

Le manque de réponses, d'informations quant aux demandes des JA ne semblent pas bien perçus. Il est vrai que certains jeunes veulent être vite dans la concrétisation de l'action et se sentent freiner dans leur projet. Cela est souvent rapproché à la lenteur des démarches administratives. Ce qui n'est pas forcément le cas, quand il s'agit de rencontres avec des élus, des médias, des personnes ressources ou relais qui peuvent découvrir et aider au développement de la J.A.

Pour certains, il est dommage que les J.A s'arrêtent à 18 ans, ils voudraient continuer mais ne peuvent pas, et ne se sentent pas prêts pour créer une association Loi 1901.

Extrait ref entretiens	Les financements et les types d'aide rencontrés	Les problèmes rencontrés/ les freins/
E1	Ils nous ont conseillé, aidé à remplir les dossiers. Pour prendre le rendez-vous à la banque aussi. Ils ont prêté le matériel, la sono. Par contre, la Mairie, elle nous a pas aidé, rien, pas de subvention. Aucune réponse à nos demandes, même pas oui ou non. (...) Nos parents étaient très fiers, car nous étions autonomes, entre jeunes.	(On a continué) pour le plaisir cette fois. Mais ça s'est pas passé pareil...Y en a qui n'étaient plus motivés./.../La 1ère année on était nombreux après c'est toujours les mêmes qui on fait les choses. L'association s'est essouffée on était plus que 5. (...) Certains faisaient pas les choses qu'elles disaient.../.../Oui, on s'est beaucoup investis beaucoup et je veux pas continuer avec ces personnes... car elles sont pas sérieuses, elles font pas les choses sérieusement. J'aime bien ce qui est bien fait.
E1	On a gagné un peu plus de 17 000 F avec la soirée cabaret. Ca a permis une réduction de 250 francs par élève pour ce voyage scolaire./.../Oui, ils nous laissaient faire et on a même organisé une réunion bilan en cours avec la prof d'anglais. Ils(les profs) craignaient qu'on bosse plus. Mais on est resté pareil. On nous a laissé faire... L'adjoint du principal nous aidé en achetant des places pour la soirée même s'il n'a pas pu venir. Le principal, lui, nous a pas soutenu, ni aidé. La CPE nous a aidé, elle est venue en Angleterre. La prof de français nous a aidé pour répéter le théâtre...	Y a pas eu le même nombre de spectateurs en plus à la 2ème soirée, l'année suivante. Ca s'est pas bien passé à ce niveau. La 1ère année, y avait 200 personnes, la 2ème 70... on peut pas gérer le monde qui vient, le nombre (de spectateurs). Le problème c'est qu'il y a eu le concert d'adieu d'un groupe connu ici le même soir. C'était pas prévu, improvisé dans un bar. Quand on l'a su juste avant notre soirée, on était dégoûté./.../ L'avenir de l'association ? On sait pas. On va peut être fermer l'association car on a une étiquette d'association de classe./.../ ça s'essouffle, tout le monde part.
E2	Là, on vient d'avoir notre compte, et on vient de recevoir une subvention pour commencer du fonds de participation des habitants, je crois...pour nous aider, 6000 francs, je parle en francs...Peut-être qu'avec ce fonds là, on va commencer à faire des choses, là on ne va plus vers les loisirs...parce que ça ne nous apporte pas grand chose, c'est que pendant les vacances...	

Extrait ref entretiens	Les financements et les types d'aide rencontrés	Les problèmes rencontrés/ les freins/
E3	C'est l'éducateur qui nous l'a conseillé pour avoir une salle .Il nous a expliqué le concept JA. Il nous a expliqué le concept JA./.../ Au début, c'était une salle, mais dès qu'on a eu la JA, on en a eu une très rapidement, par le Maire de la ville où on réside, plus la salle du Lycée tous les soirs. On a eu de la chance dès le départ.	
E4		Depuis quand vous n'avez plus de local ? Ça fait six mois./ Et vos parrains peuvent vous aider? Ben non, on a demandé mais on n'y arrive pas./.../ On a été aux HLM pour avoir une cave, ou des petits clubs qu'il y a en dessous des immeubles, mais il n'y a rien, on n'a pas de réponse./.../ En fait, non, parce qu'on a été déçu, on a beau faire des démarches. Le Maire il nous a jamais reçus, soit il a pas le temps de nous recevoir, soit...en fait on finit par baisser les bras, faut se donner du courage, quoi.../.../ Tout ! On a beau faire des démarches, en fait, on arrive pas au but. Alors à force d'avoir des échecs, toujours des échecs, on abandonne, quoi, on en a marre.
E5	Moi, je n'ai eu aucun problème...Dès la 1 ^{ère} rencontre, on était JA, je n'ai jamais eu de problème à gérer...Pas de problème de financements, maintenant on a un local./.../ L'image des jeunes adultes, par ex. En milieu scolaire, il n'y a pas la crédibilité suffisante. Les JA ne sont pas tellement connues, même du milieu éducatif, donc on n'a pas la crédibilité encore.Alors passer tout de suite en asso loi 1901, c'est des chasseurs, des gens de 50 ans (rires), alors nous on arrive jeunes, c'est pas bien vu.En milieu scolaire, ils parlent parfois un peu de JA, mais ils ne savent pas ce qu'ils disent et de quoi ils parlent, c'est parce qu'il faut en parler...Nous, le projet est très ciblé, mais aucun de nous deux n'a de formation. On fait ce qu'on fait, et bien, parce qu'on aime ça et qu'on travaille beaucoup, mais on nous dit « ah, vous n'avez pas fait telle et telle formation ? »./.../ : Ce qui	Un frein : moi, je suis encore Junior, et je trouve dommage que ça s'arrête à 18 ans. Parce que même si on est majeur, on est pas forcément capable de gérer tout ça. Moi, comme je faisais partie du CA, j'ai proposé que ça aille jusqu'à 21 ans, et ça m'a été totalement refusé. Parce que pour eux, c'est 18 ans. Ca fait un peu droit de vote, je trouve ça dommage. Moi, je me considère encore junior, je ne suis pas un adulte.

Extrait ref entretiens	Les financements et les types d'aide rencontrés	Les problèmes rencontrés/ les freins/
	<p>aurait été bien, c'est que le réseau nous dise, au cas par cas, les structures qui peuvent nous aider une fois qu'on est asso loi 1901. C'est vrai qu'à ce niveau là, on est pas assez renseignés.</p>	
E7		<p>Je sais pas comment dire : nous on veut aider les autres, mais les autres ils veulent pas nous aider./ Les autres, tu veux dire la Mairie ? Oui/.../), ils se moquent de nous. Par ex. L'autre fois on est allé chercher une lettre, ils nous ont dit de venir la chercher le mardi et quand on est venu le mardi, ils nous ont dit que la personne était partie en vacances./ Oui, ils voient les jeunes comme étant tous des petits cons.</p>
E10	<p>Le plus âgé a rencontré le Maire, celui-ci avait l'air .../.../ Il y a Maire-Adjoint chargé aux sports. Il comprend bien les jeunes, je pense qu'il aidera. Il s'intéresse plus aux jeunes. Et d'autres ? Les autres conseillers ne viennent pas au foyer.</p>	
E11		<p>On voulait partir en février, mais on n'a pas eu la somme escomptée, on a changé de date./.../ Il vous fallait combien ? 100 000, on a obtenu 120 000 francs français. Nos parents étaient très fiers, car nous étions autonomes, entre-jeunes./.../ Nous avons bénéficié de conseils de nombreuses associations dans la perspective de notre voyage au Sénégal., M apportait toutes les informations.</p>

Extrait ref entretiens	Les financements et les types d'aide rencontrés	Les problèmes rencontrés/ les freins/
		Selon elles : « aucunes ». Elles se sont fait aider administrativement dans leur demande.
E12		
E14	<p>Excellentes relations avec le maire car le jeune s'est toujours beaucoup investi dans les projets jeunes de la ville./.../ Demande de subvention auprès de la mairie accordée mais pas encore versée car les membres du conseil municipal n'étaient pas réunis à cause des vacances. Le versement comportera une subvention exceptionnelle et une subvention annuelle./.../ Contact pris avec le maire (trois RDV pour lui expliquer son projet) « bien avant de penser aux J.A. » Le maire les a félicité de leur projet, celui ci avait déjà un projet d'espace numérique, il a expliqué aux jeunes qu'ils étaient « le maillon qui manquait » (« l'association qui manquait »).</p>	<p>Le « tuteur » arrive seulement trois mois après les premières démarches réalisées auprès de la mairie pour créer une assoc. Administration trop lente (trop de papiers à remplir), selon lui, « le temps a été pire ennemi durant ces six derniers mois ». Les gens ne sont pas toujours disponibles au bon moment. Le président apparaît comme étant « une mise en valeur ».</p>

Extrait ref entretiens	Les financements et les types d'aide rencontrés	Les problèmes rencontrés/ les freins/
E15	Les professeurs sont intéressés par la J.A. et semblent « admiratifs ». Les jeunes créent donc des liens différents avec eux. Il arrive même que leurs professeurs les aident dans leurs démarches	Problèmes au niveau de la transmission de l'information : la présidente est souvent absente et oublie de donner les informations notamment en ce qui concerne le Festiville. Le groupe a été prévenu deux semaines avant ce qui explique la présence de deux jeunes uniquement. Ce manque d'informations entraîne des disputes au sein des deux J.A./.../ Les jeunes ne peuvent changer de présidente car toutes les filles de l'association votent pour la même fille. Les jeunes ont également rencontré des difficultés en ce qui concerne la gestion de la J.A.. Ils précisent aussi que si leurs représentations de danse sont mauvaises, ils ne « touchent » pas l'argent prévu au départ. La vie de groupe:/ Problèmes en ce qui concerne les prises de décision et les objectifs à atteindre./ Disputes pour choisir le président, le trésorier.../ Les jeunes indiquent que ces disputes sont très fréquentes et que seule la danse leur permet d'être toujours sur la même longueur d'onde.
E16	« Non, nous allons passer en commission pour la subvention. Ensuite, nous pourrions ouvrir un compte ».	Lenteur administrative, paperasserie (à la création de la JA). Le groupe a connu une période de relâche. Pas de difficulté majeure.

Extrait ref entretiens	Les financements et les types d'aide rencontrés	Les problèmes rencontrés/ les freins/
E17	<p>C'est Fred l'animateur de XXX qui nous a vraiment aidé, qui nous a parlé de J.A., il nous a dit que c'était pas mal/.../ c'est vrai que la mairie peut dire que c'est elle qui a donné la plupart des sous, on va pas dire qu'il nous appartient non plus mais c'est quand même nous qui l'avons monté, c'est nous qui avons choisi les modules, ce qu'on va mettre dedans, la superficie, donc c'est quand même nous qui avons monté le projet même si la mairie nous a aidé/.../ C'est vous qui faites les dossiers ? Enfin, on est quand même vachement aidés par .../.../</p>	<p>Les problèmes (silence) ? Il n'y a pas tellement eu de problèmes en fait ! Tout s'est bien passé sauf que ça a mis beaucoup de temps ! Il y avait tout le temps du retard mais il y a pas eu de problèmes ! C'était pour les papiers ! Et ça vous vous en doutiez pas ? Ah non pas du tout !</p>

REALISATIONS DES JUNIORS ASSOCIATIONS ET PERSPECTIVES SUR DES PROJETS ASSOCIATIFS (LOI 1901)

LES REALISATIONS

Elles sont présentées dans l'ensemble des entretiens,
Une partie des JA interviewées ont des projets axés autour de la réalisation de voyages. Le contexte de départ peut être proposé par le lycée, un équipement de quartier
Des spectacles, des soirées peuvent alors être organisées pour aider au financement du projet.

D'autres JA s'associent à d'autres associations, participent à des manifestations locales, proposent leurs spectacles pour récolter des fonds.

Pour une grande partie des JA, la pratique du sport et la création est importante. C'est le moment où les rencontres se créées, entraînent d'autres perspectives (se déplacer dans la région, rencontrer des structures agissant dans le même domaine...)

LES PROJETS APRES 18 ANS, APRES LA J.A

Les réponses apportées à cette question ont été multiples et d'une certaine façon graduelle. Pour certains, après 18 ans, l'idée est de garder des contacts mais pas de continuer la JA ou de passer le relais. Cela est d'autant plus marqué quand il faut changer de ville pour commencer des études.

La découverte des J.A constitue pour certains un démarrage dans la vie associative. La volonté de s'impliquer est vraiment exprimée.

Le projet ; la thématique de la JA permet aussi aux jeunes de dire qu'ils souhaitent s'investir, voire créer sa propre association.

	<u>Les réalisations de la J.A.</u>	<u>Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901</u>
E1	<p>On a obtenu ça après qu'un journaliste soit venu nous voir, faire un article en fait ils nous l'ont proposé. Dans l'association, la présidente veut être journaliste./.../ donc la 1ère année on est parti en Angleterre.</p>	<p>Oui et non. On part tous à 18 ans. Si on doit continuer ce sera avec une association loi 1901./.../ On avait un objectif, ouvrir la culture, la répartir. Prouver que les jeunes peuvent faire des choses aussi. Après, moi j'ai la motivation de faire autre chose avec une association loi 1901 avec les mêmes./.../ j'ai envie de remonter une association, faut voir, pas se précipiter. Les jeunes s'emballent vite et veulent faire toujours plus gros. Nous, nous sommes plus réfléchies./.../ Plus modérées surtout, Nous on disait tout le temps « doucement »</p>
E1	<p>On voulait faire une soirée musicale au début, pas un spectacle de l'école. On a préparé des sketches, de la danse avec des élèves de la classe, d'autres du lycée. On a fait venir un groupe dont un gars était dans la classe et un groupe de l'extérieur. La deuxième année on a fait venir trois groupes, un rock ska, un métal et un hip hop. D'ailleurs c'est un groupe, Memento, qu'on a rencontré à une réunion des Juniors associations de l'Aveyron en avril 2002. c'était une réunion où on était que 3 associations sur les 9 ou 10. Les autres avaient pas pu venir. Eux ils sont de ... et ils cherchaient des concerts. Alors on leur a proposé de venir. Ils étaient super sympas et c'était bien. Cette réunion des Juniors c'était pour se rencontrer entre associations.</p>	<p>Ca me donne envie de m'investir dans l'humanitaire, faire partie d'une association, puis plus tard en faire une, moi.</p>
E2	<p>On aide aussi à la vie du quartier à Bergerac, on participe à toutes les journées contre le racisme, les fêtes de quartier, les réunions, on est toujours là. Là on est en train de monter un projet avec le Maroc, on veut pouvoir envoyer des fournitures scolaires aux écoles du Maroc. Et entre temps faire des choses pour nous, aller visiter quelque chose, je ne sais pas, parce que pour l'instant, l'association est partagée en deux : la moitié est motivée, et l'autre non. Enfin, elle est motivée, mais pas là ! C'est une autre chose à régler./.../ Là c'est un projet qui va juste</p>	<p>Oui, bien sûr. Quelque chose de plus grand qu'une JA, une asso loi 1901./.../ Mais ce que je veux, c'est en plus de mon boulot ou de l'école, être bénévole.</p> <p>Si je change de ville, ce serait pareil./.../</p> <p>J'espère (que la JA va continuer), et on aura fait un grand projet, j'espère que ça fera sentir à certains que ça vaut la peine de continuer./.../ Très fier d'avoir le statut d'association puisque selon lui, « une association a du poids ».</p>

	Les réalisations de la J.A.	Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901
b	commencer, on va contacter des gens qui l'ont déjà fait et après on va voir avec les Centres Commerciaux s'ils peuvent nous donner des fournitures, voilà.	
E3	Du côté des bonnes choses, on a fait beaucoup, beaucoup de rencontres, et on a fait des connexions dans beaucoup de villes de France./.../ /.../ Maintenant, on nous contacte pour les rencontres et les festivals, on anime des stages un peu partout, ça nous permet de nous déplacer et de nous faire un peu plus connaître.	En fait je commence en ce moment à travailler avec une asso de ma ville d'origine, et je pense que je vais continuer avec eux...
E4		Oui, j'ai envie, bien sûr, mais déjà le problème, c'est que dans notre JA, ça ne marche pas. Rien qu'entre nous, la communication ne marche pas. Et à partir de ça, on ne peut pas faire une asso. Si on ne s'entend pas..././», ils sont une asso (1901), c'est pas pour ça qu'ils ont plus de subventions. Ca change rien du tout. Mais déjà ça irait mieux si on se retrouve avec des personnes quoi sont motivées... Parce que là, on est entre deux, il y en a des vachement motivées, d'autres pas du tout motivées. On arrive pas à se mettre d'accord. Ils disent je vais faire ceci cela, et ils ne le font pas. Mais ils disent qu'ils sont motivés.

	<u>Les réalisations de la J.A.</u>	<u>Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901</u>
b		
E5	<p>On a pas fini d'en tirer des conclusions. On a appris plein de choses, mais quoi ? On a rencontré des professionnels, les vrais qui ont fait les « 10 commandements », ils ont une façon de parler des choses vraiment sympa. Il y en a bien un peu qui nous ont parlé comme à des débiles, mais les autres étaient plutôt fiers qu'on reprenne leur comédie musicale.</p>	<p>Par contre, on s'est engagés dans des œuvres caritatives : Les bonnes œuvres du cœur, une asso qui fait partie de la chaîne internationale de l'espoir, qui s'occupe de soigner des enfants malades du cœur au Maroc, et leur objectif serait de fonder une structure là-bas pour les soigner sur place. Et donc nous, comme le spectacle marche bien depuis 1 an, les recettes ont été versées dans ce projet./.../ Ca ne nous fait pas peur, on va passer en asso. Par contre, on est en train de discuter pour savoir si on va passer le relais pour la JA à la troupe./.../ Honnêtement, oui. On trouvera d'autres types de partenariat, on sait se débrouiller (rires) ! On vend rien, mais on présente. Le spectacle, c'est pour montrer le fruit d'un travail, on vend rien.</p>
E7	<p>1-2-3 : foot ; ping-pong ; natation ; foot./ La plupart c'est du foot./ Oui, on fait avancer les choses.: Ben oui, ça occupe, donc c'est bien, : Est-ce que vous avez l'intention d'agrandir votre JA ? Oui</p>	
E10	<p>Loisirs : on aimerait expliquer aux jeunes le dosage d'huile, le mélange ainsi que les petites réparations. Il faudrait acheter des étagères pour mettre dans notre local-garage. J : Pour les outils de base, il faudrait 50 euros. R : 50 euros, cela ne fait que 350 francs, il en faudrait au moins 200 euros d'outils.</p>	<p>Je trouve que c'est bien pour les jeunes. On s'est fait des copains. / Nous allons continuer en mécanique.</p>

	<u>Les réalisations de la J.A.</u>	<u>Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901</u>
b E11	<p>On voulait faire clôturer une école et créer une caisse de santé, mais on n'a pas pu . Par contre, on a donné de l'argent 5000 francs au village pour la formation de jeunes femmes. /.../ On a mené des actions durant les trois années du projet. On a organisé un loto, une soirée africaine, une vente des cartes... On a eu une grande partie (120 000 francs) du conseil général.</p>	<p>Pour nous, la JA c'est la fin, vu que nous sommes toutes majeures. Il y aura peut-être le 5ème du Collège de notre établissement qui prendra la relève et continuer avec le cpe. On pense au comité de jumelage. Entre-nous, nous souhaiterions repartir au Sénégal. /.../ Nous avons eu notre subvention du Ministère des Affaires Étrangères après un refus, en tant que lycéennes, mais pas comme JA. Il fallait une personne adulte dernière nous. On a besoin d'être encadrés./.../ En tant que future infirmière, j'aimerais bien monter un projet humanitaire et repartir. Personnellement : j'ai appris plein de choses. On a partagé de moments forts avec des jeunes du village. Rentrées en France, on s'est dit : qu'est ce qu'on fait là ? On était mal à l'aise. Ici, un jeune qui n'a pas de portable, son game boy, il est perdu ! Alors que là-bas, ils sont entrain de jouer avec des cailloux et ils sont contents. Ici, ils sont très matérialistes. Ils ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont.</p>
E12	<p>Nous avons pris un prof. pour nous préparer à présenter ce spectacle (allusion à leur prestation).</p>	<p>Mais, nous voulions créer une association Loi 1901, cependant il fallait être majeur./.../ On partira, les jeunes prendront la relève. On s'investira dans l'humanitaire, la danse...</p>
E14	<p>Grand projet d'espace numérique pour ensuite se fixer d'autres objectifs.</p>	<p>« Passer le flambeau à une personne qui aura été à ses côtés durant ces deux années » . Le jeune interrogé pense continuer à faire partie de l'association après ses 18 ans, en attendant de trouver quelqu'un qui puisse prendre le relais. Par la suite, il pense créer une association loi 1901 (« son dernier recours » car il préférerait rester en J.A. : selon lui, il y a moins de contrainte, les démarches sont plus simples). Selon lui, les J.A. permettent une très grande liberté. Le jeune est content d'être parvenu à ses fins et d'avoir réussi à fédérer un certain nombre de jeunes pour pouvoir enfin montrer que les jeunes ne sont pas des « bons à rien » et des racailles qui traînent dans la rue ». Il a ainsi prouvé « que les jeunes peuvent faire de grandes choses et qu'il en fait partie ». Il ne veut pas être assimilé à une racaille parce qu'il est jeune ! Selon lui les médias donnent une très mauvaise image des jeunes et ne montrent pas souvent ceux qui s'en sortent.</p>

	<u>Les réalisations de la J.A.</u>	<u>Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901</u>
E15	<p>Organiser des spectacles de danse afin de récolter des fonds pour Médecins Sans Frontières et pour l'ONU (notamment en direction du Cambodge et du Maroc). Mélange de plusieurs danses de rue : pop, popping, smurf, break... Les deux associations ont pour objectif de monter une troisième J.A. composée de membres de leurs deux associations. Représenter positivement leur lycée en montrant que les jeunes font des choses intéressantes.</p>	<p>Rester en contact, Privilégier leurs études.</p>
E16	<p>Début : tag et graffiti. « Le tag, c'est juste une écriture facile à faire, il sert à laisser une marque, à montrer qu'on est passé par-là. Enfin le tag, sert à signer»./.../ Depuis que nous avons réalisé une fresque dans le quartier, les anciens et les jeunes ont une autre image de nous. Avant, ils nous prenaient pour des petits voyous. Vu qu'on leur a montré ce qu'on savait faire. Certains nous aidé à monter l'association (élus). Mais, il y a d'autres qui ne peuvent pas nous voir. Depuis qu'on a « graffé » pour des causes, notamment pour la Téléthon.</p>	<p>Pas de projet professionnel dans le graffiti/ je souhaiterai aller plus loin en « graff »/ On est encore jeune, on n'a pas réfléchi. / Je souhaiterai m'exiler à New-York. : c'est la Mecque d'hip-hop./ / On a vu les TMC y aller à New-York, il serait bien de faire comme eux.. Là-bas, c'est la ville du « graff ».</p>

	<u>Les réalisations de la J.A.</u>	<u>Leur projet après 18 ans pour la J.A./ Perception d'une structure 1901</u>
E17	<p>C'est vrai qu'on a trouvé ça vraiment bien, de gérer de l'argent et tout. Donc après on s'est mis en J.A., ça a mis un petit moment pour la monter quand même. Une fois qu'on a été en J.A., le skate parc a mis un an à se monter, là, ça fait une semaine qu'il est en place.../.../ En fait, c'est une association qui a créé un skate parc, donc on a eu quand même un gros budget, c'est un des plus gros budgets du Finistère, 400 000 francs quand même.../ Non que des garçons pour l'instant. Dans le milieu du skate il y a pas tellement de filles, c'est un peu dommage. Mais ça serait bien qu'on fasse des rencontres avec les autres J.A., des démonstrations, des trucs comme ça...</p>	<p>Oui l'année prochaine, il va falloir changer de président ! C'est moi parce que c'était dans la logique du projet. Oui, je ferais partie de l'asso toujours mais je peux plus être président , je continuerai toujours à donner des conseils, ça c'est sûr.</p>

D. ANALYSE DE QUELQUES POINTS DU QUESTIONNAIRE

Les valeurs

Les réponses au questionnaire (et les entretiens) montrent que les jeunes membres des JA placent largement en tête les valeurs de « *respect*, 57,8 % » (sachant que ce mot a une connotation infiniment plus large dans leur langage que dans sa dénotation), de « *liberté*, 50,4 % », de « *rencontres*, 54,9 % » et de « *loisirs*, 49,6 % », et en termes d'action, « *bouger*, 52,5 % » et « *participer*, 51,6 % ».

Bien entendu, pour avoir une lecture significative de ces valeurs, il convient de se reporter au questionnaire afin de voir l'ensemble des valeurs qui étaient proposées.

Ceci dit, et paradoxalement, ces valeurs ont été plus souvent citées que des valeurs telles que « *lutte contre les exclusions*, 12,3 % », ce qui confirme les données sur la nature des engagements, la « *consommation*, 4,9 % » (mais évidemment, cela n'enlève rien au consumérisme et à la soumission aux marques), et « *militer*, 9,4 % ».

Par ailleurs, la *famille* vient nettement en tête de leurs valeurs, suivie de près des *amis*, contrairement aux adultes. 8 jeunes sur 10 consacrent chaque semaine du temps à leurs amis, et l'association s'avère être ainsi « *le lieu non seulement d'activité mais encore de socialisation* ».

Leur étude confirme également ce que nous avons déjà dit au sujet des valeurs morales et politiques, et réaffirme que « *plus leur niveau d'études est élevé, plus ils sont attachés à la démocratie, refusent la xénophobie, plaident pour une émancipation plus grande des femmes.* »

Évidemment, comme toute généralisation, cette analyse ne rend pas compte des cas d'exception, tels certains que nous avons rencontrés dans nos entretiens. En effet, nous avons interviewé quelques jeunes dont les résultats scolaires et le niveau de formation initiale étaient plutôt médiocres, mais dont les compétences et les ressources mises au service de leur JA témoignaient en revanche d'une grande intelligence et d'une capacité d'adaptation aux normes et aux règles du jeu tout à fait intéressantes. Ainsi certains jeunes ont pu commencer, aussi grâce à leur apprentissage concret au sein de la JA, à entrer dans une professionnalisation de leur activité, avec une connaissance déjà étayée des rouages administratifs, commerciaux, publicitaires.

Durée

95,5 % des réponses viennent de jeunes dont les JA existent encore.

36,5 % ont moins de 6 mois d'existence.

35,2 % plus d'un an, et 1,6 % n'existent plus.

Nous pouvons noter en parallèle que près de 50 % participent aux activités de leur JA depuis moins de six mois.

80 % consacrent jusqu'à 5 heures par semaine à leur Junior Association.
2 % y consacrent plus de 10 heures.

Projet de la JA

La culture et les loisirs représentent 54 % des objectifs énoncés.
8,2 % ont pour objectif une activité sportive.
5,3 % la sauvegarde de l'environnement.
8,2 % la solidarité interculturelle.
11,5 % l'autonomie et la responsabilité.

Lieu de résidence

49 % vivent soit dans des villages ou à la campagne.
11 % seulement vivent dans des grandes villes ou des banlieues.
31 % dans des petites villes.

Il est intéressant de considérer le fait que pour le moment, ce sont plutôt des jeunes ruraux et des petites villes, qui se sont appropriés le dispositif et... répondu aux questionnaires.

Cela s'explique à la fois par le fait qu'il y a moins de dispositifs et d'activités que dans les grandes villes, mais aussi que ces jeunes se sentent beaucoup plus impliqués dans la vie de leur lieu de résidence.

Ils connaissent et rencontrent plus facilement les élus, font plus facilement entendre leur voix, rencontrent moins de résistances administratives et bureaucratiques.

Cependant, dans les villes de taille plus importante et les banlieues, les politiques locales sont parfois plus sensibles aux questions concernant la jeunesse, et de ce fait mettent en oeuvre plus facilement ce qui peut permettre la vie de dispositifs tels que les Juniors Associations. Ce qui n'empêche que plus une ville est importante, plus les jeunes nous ont déclaré avoir du mal à rencontrer les élus. Il convient bien évidemment de rester prudent quant à ces déclarations, car il se peut que certains, pris dans l'immédiateté, ne réalisent pas qu'on puisse leur fixer un rendez-vous plutôt que les recevoir sur-le-champ.

Amenés à participer

24 % des jeunes ont été amenés par un jeune déjà engagé.

11 % par un membre de la famille déjà engagé.

28 % par un adulte qui leur en a parlé.

41,4 % est co-fondateur.

7,4 % suite à affichage ou internet.

Nous voyons donc que près du 1/3 s'engage après qu'un adulte leur en ait parlé.

Quant aux 41,4 % de co-fondateurs, les entretiens que nous avons réalisés indiquent qu'ils en avaient généralement entendu parler soit par des jeunes d'autres JA, soit par des adultes (animateurs, etc.).

Pourquoi la participation ?

Les chiffres sont paradoxaux (cf. histogrammes), car par exemple 17 % seulement déclarent être motivés par un désir de reconnaissance, alors que durant les entretiens, ce point a saturé tous nos entretiens. D'ailleurs, près de 50 % déclarent dans le même temps vouloir redorer l'image de la jeunesse.

La donnée la plus importante qui a émergé dans cet item du questionnaire, quantitativement parlant, c'est l'indication que 70 % des jeunes se sont impliqués pour pratiquer une activité ou réaliser leur projet.

Un peu plus de 20 % reconnaît vouloir acquérir des compétences professionnelles.

Près de 40 % participent pour faire quelque chose avec leurs amis, et près du 1/3 pour faire des rencontres.

Soutiens obtenus de qui ?

Nous renvoyons aux tableaux et résultats chiffrés, et n'indiquerons que les choses marquantes : à peine plus de 1 % déclare n'avoir obtenu de soutien de personne. Moins de 10 % de leurs professeurs, ce qui laisse supposer plusieurs possibilités parmi lesquelles leurs profs, parce qu'ils sont en surcharge de travail n'ont pas le loisir de s'intéresser à leurs élèves autrement qu'en tant qu'élèves, ou bien qu'ils considèrent que leur fonction est la seule transmission de connaissances scolaires, peut-être encore les profs voient-ils d'un oeil sombre ce qui viendrait affaiblir une scolarité, pas nécessairement aisée, d'un certain nombre de jeunes. Peut-être que les jeunes ne se confient pas à leurs profs et, comme tout un chacun, manifestent davantage dans cette appréciation leurs représentations des profs que leur réalité...

Quoi qu'il en soit, le fait qu'ils estiment à moins de 10 % le soutien obtenu en dit long sur la relation profs-élèves...vu du côté des élèves.

Pour comparaison, 56,6 % estiment recevoir du soutien d'animateurs. Mais là aussi, n'est-ce pas simplement l'expression de la différence de place tenue, d'où la possibilité d'une relation autre ?

Les mêmes jeunes déclarent avoir moins de 20 % de parents qui les soutiennent. Faut-il rappeler que pour nombre de parents, ainsi que nous l'ont

dit les jeunes interviewés eux-mêmes, la crainte est que les études en pâtissent. En revanche, lorsque la JA fonctionne, et plus encore s'il y a reconnaissance (presse, etc.), ils soutiennent leurs enfants.

Il eut été intéressant d'avoir des regards d'adultes (profs et parents) afin de nuancer le propos

Formes de soutiens obtenus

De façon parlante, seuls les conseils du relais départemental ou du réseau national dépassent les 50 % (55,3).

Cela peut signifier que les jeunes pensent qu'ils doivent ménager leurs relais, ou alors ça signifie que toutes les autres formes de soutiens sont insuffisantes eu égard les attentes des jeunes interrogés.

Cela dit, près de la moitié considère qu'on leur a permis d'utiliser des salles, et qu'ils ont obtenu des conseils d'autres personnes.

3,3 % seulement estiment avoir eu des soutiens de la part de leur établissement scolaire, notamment en ce qui concerne les demandes d'absence pour répondre aux obligations de leur Junior Association.

Mode de prise de décisions

C'est à main levée que les décisions sont le plus prises (51,6 %). En revanche, 1/4 d'entre eux cherchent l'unanimité, 1/3 la majorité des membres, et moins de 14 % s'en remettent à la majorité du seul bureau et au bulletin secret.

Face aux réponses, on ne peut qu'être interloqué : si ni la majorité des membres, ni celle du bureau, ni l'autorité du président ne sont décisifs, alors comment des décisions sont elles arrêtées et suivies d'effets ? Quels sont les principes directeurs ? Le leadership de l'un des membres ? La majorité, même si elle ne correspond pas aux items proposés ?

Mode de fonctionnement

De façon très générale, la quasi-moitié des jeunes JA (ayant répondu au questionnaire) ont reproduit, délibérément ou non, les modèles associatifs : règlement intérieur (48,4 %), cotisation et statuts (53,7 %), cahier de bord (51,6 %), bureau (54,5 %), compte bancaire (59,8 %).

En revanche, seuls 5,7 % ont élaboré ou adhéré à une charte, 36,9 % font des AG, et 16,4 % seulement ont un CA.

Difficultés rencontrées

Les principales difficultés rencontrées sont d'ordre administratif, incluant la lenteur des démarches.

La lourdeur administrative, incontestable, a toutefois le mérite d'enseigner aux jeunes des savoir-faire qui leur seront fort utiles non seulement dans une vie associative, s'ils s'y engagent, mais dans leur vie quotidienne d'adultes.

La participation a permis de

Rencontrer d'autres personnes (53,3 %)
Pratiquer de nouvelles activités de loisirs (50 %)
Apprendre des choses autres qu'à l'école (49,2 %)
Acquérir des compétences en communication (44,7 %)
1/3 acquérir des compétences transposables dans le champ professionnel.
Par contre, à peine 18 % déclarent que ça leur a permis d'être reconnus, 29,5 % de mieux connaître leur entourage.
2,9 % seulement mieux réussir à l'école, 1,2 % créer une entreprise.

Nous avons dans ces réponses une mise en évidence des motivations déjà soulignées : rencontres, loisirs, apprentissages extra-scolaires. Le fait que moins d'un jeune sur cinq déclare vouloir être reconnu dans son entourage est à prendre avec des réserves, les entretiens et les dossiers montrent bien que leur image est très importante, ne serait-ce que pour mettre en question la stigmatisation dont ils se sentent l'objet en tant que jeunes, et valoriser cette image.

Sentiments exprimés quant à l'expérience JA

Expérience globalement positive, pour 80 % des jeunes interrogés.
60 % d'entre eux pensent que ça leur a permis de réaliser plus rapidement leur projet (antérieur au JA, et facilité par le dispositif), et plus de 50 % qu'ils ont pu réaliser leur projet initial.
De ce fait, près de 54 % pensent participer à des associations après leurs 18 ans, 1 sur 5 de ceux-ci souhaitant même créer des associations.
1 sur 4 a un frère ou une sœur qui participe à une JA.
Près d'un parent sur deux les encourage.
54,5 % des jeunes disent participer à des activités, manifestations publiques ou événements organisés, et 23 % disent participer un peu, ce qui fait tout de même près de 80 % qui déclarent participer...
Moins d'un sur deux appartient à d'autres associations.
70 % participent à des activités collectives, et près de 10 % participent un peu à des activités collectives.
Enfin, moins d'un jeune sur cinq déclare s'intéresser à la politique, tandis que près d'un sur deux déclare ouvertement ne pas s'y intéresser
Près de 44 % sont des filles.
La plus forte participation est chez les 16-17 ans (près de 42 %)

Enfin un très grand nombre d'entre eux sont scolarisés en dernière année de collège ou en seconde et terminale.

Profession des parents

Le plus grand nombre de parents (selon l'échantillon renseigné par le questionnaire) se trouve parmi les employés (20,5 % des pères et 34,8 % des mères), mais il convient également de noter que les jeunes ayant répondu déclarent que 16,8 % des pères sont professionnellement inactifs, contre seulement 4,9 % des mères.

Ces chiffres ne sont pas sans poser de questions, tant ils sont à contre-courant des statistiques nationales, qui montrent qu'au contraire, les femmes sont bien plus inactives professionnellement que les hommes. On peut s'interroger sur ce que ces jeunes entendent par « professionnellement inactif ».

Notons aussi que 5 % des pères sont agriculteurs, et 1,6 % des mères, chiffres relativement élevés, ce qui s'explique évidemment par la forte présence des JA en zone rurale.

Pays de naissance des parents

75,8 % des pères sont nés en France, et 4,4 % en Europe.

Donc, moins de 20 % des pères sont nés ailleurs qu'en Europe.

79,1 % des mères sont nées en France, et 3,2 % en Europe .

17,5 % des mères sont nées ailleurs qu'en Europe.

E. QUESTIONNAIRE AUX MEMBRES DES JUNIORS ASSOCIATIONS

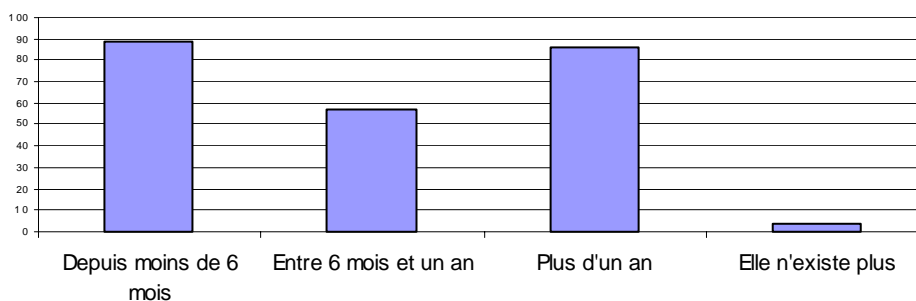
1. Votre junior association existe-t-elle encore?

	nombre	%
non	11	4.5
oui	233	95.5
Total	244	100.0

2. Si oui, depuis quand existe-t-elle?

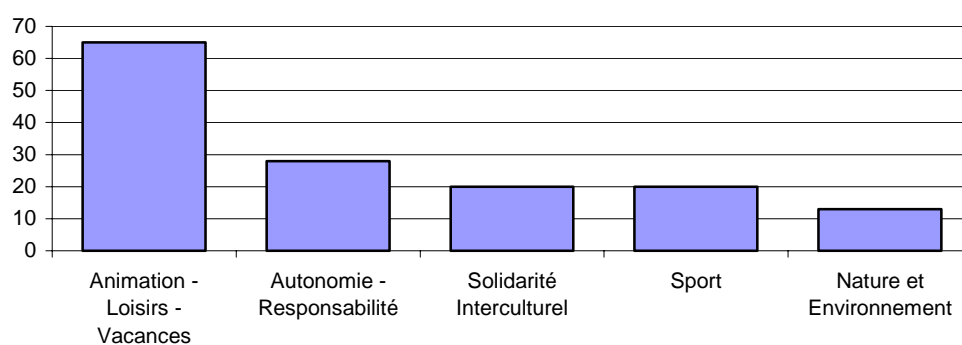
	nombre	%
Depuis moins de 6 mois	89	36.5
Entre 6 mois et un an	57	23.4
Plus d'un an	86	35.2
Elle n'existe plus	4	1.6
Total	236	96.7

depuis quand existe-t-elle?



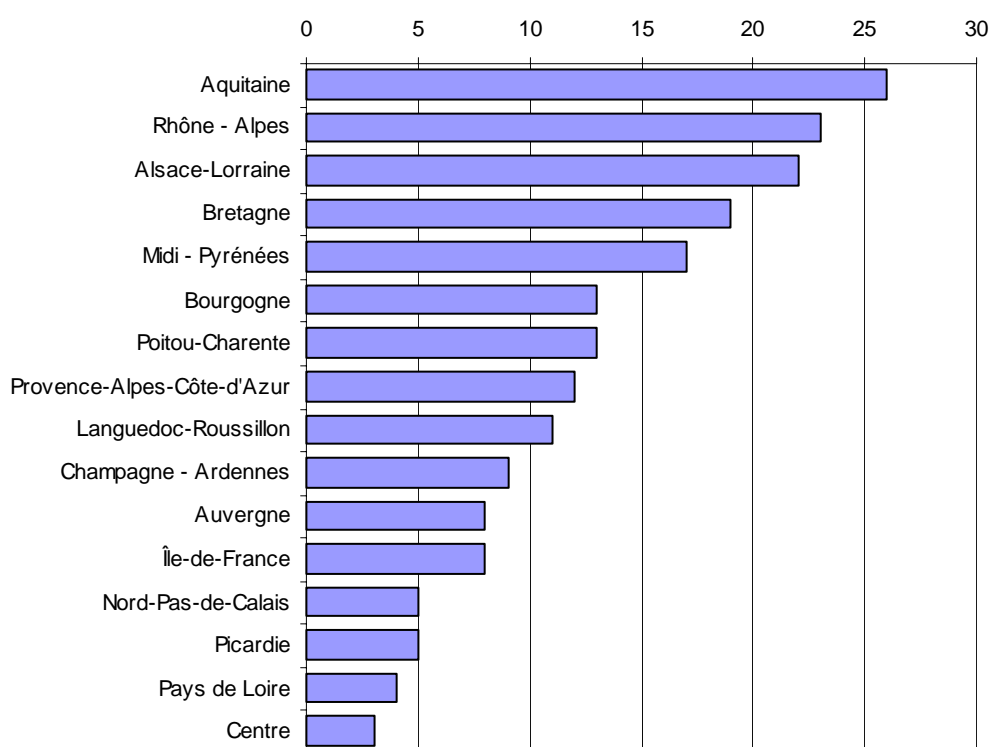
3. Quels sont ses objectifs, son projet?

	nombre	%
Culture – Jeux - Média	67	27.4
Animation - Loisirs - Vacances	65	26.6
Autonomie - Responsabilité	28	11.5
Solidarité Interculturel	20	8.2
Sport	20	8.2
Nature et Environnement	13	5.3
Total	213	87.3



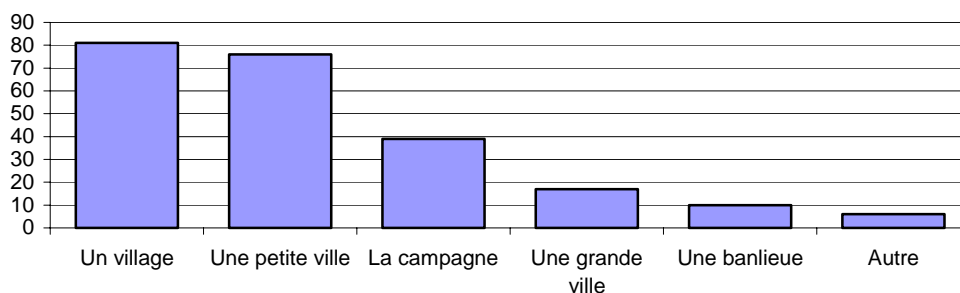
4. Dans quelle région est située la Junior Association?

	nombre	%
Normandie	29	11.9
Aquitaine	26	10.7
Rhône - Alpes	23	9.4
Alsace-Lorraine	22	9.0
Bretagne	19	7.8
Midi - Pyrénées	17	7.0
Bourgogne	13	5.3
Poitou-Charente	13	5.3
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	12	4.9
Languedoc-Roussillon	11	4.5
Champagne - Ardennes	9	3.7
Auvergne	8	3.3
Île-de-France	8	3.3
Nord-Pas-de-Calais	5	2.0
Picardie	5	2.0
Pays de Loire	4	1.6
Centre	3	1.2
Total	227	93.0



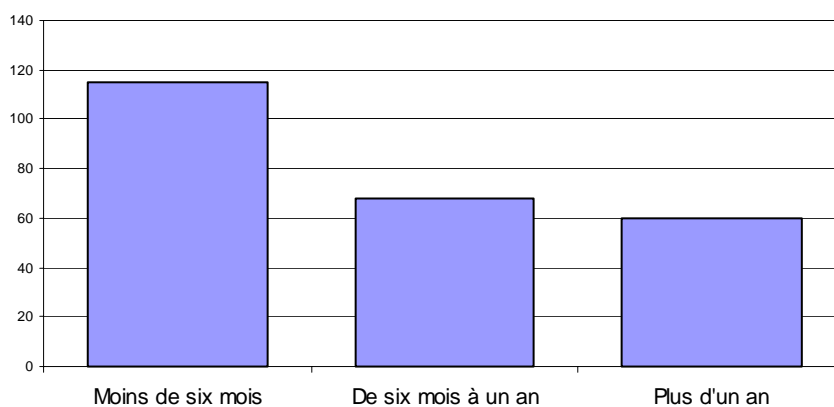
5. Tu habites :

	nombre	%
La campagne	39	16.0
Un village	81	33.2
Une petite ville	76	31.1
Une grande ville	17	7.0
Une banlieue	10	4.1
Autre	6	2.5
Total	229	93.9



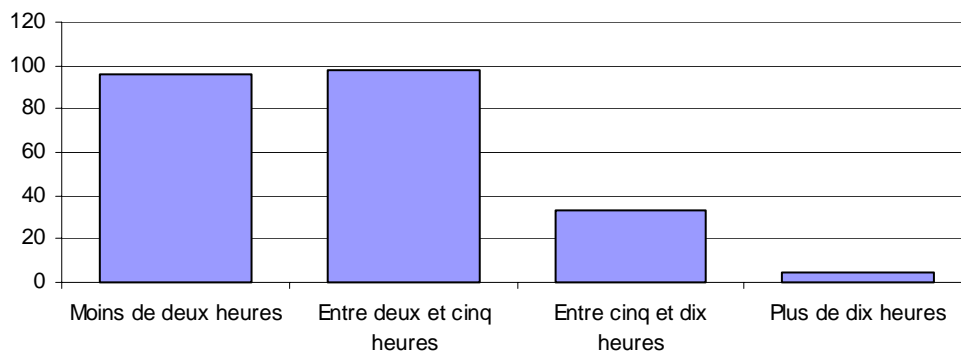
6. Depuis combien de temps participes-tu aux activités de la Junior Association?

	nombre	%
Moins de six mois	115	47.1
De six mois à un an	68	27.9
Plus d'un an	60	24.6
Total	243	99.6



7. Au cours des douze derniers mois, combien d'heures par semaine en moyenne consacres-tu aux activités de la Junior Association?

	nombre	%
Moins de deux heures	96	39.3
Entre deux et cinq heures	98	40.2
Entre cinq et dix heures	33	13.5
Plus de dix heures	5	2.0
Total	232	95.1



8. **Quand t'occupes-tu de la Junior Association ?** (plusieurs réponses possibles)

les soirs de la semaine

	Nombre	%
non	169	69.3
oui	74	30.3
Total	243	99.6

les mercredis

	Nombre	%
non	145	59.4
oui	98	40.2
Total	243	99.6

les samedis

	Nombre	%
non	166	68.0
oui	77	31.6
Total	243	99.6

les dimanches

	Nombre	%
non	216	88.5
oui	27	11.1
Total	243	99.6

les samedis et dimanches

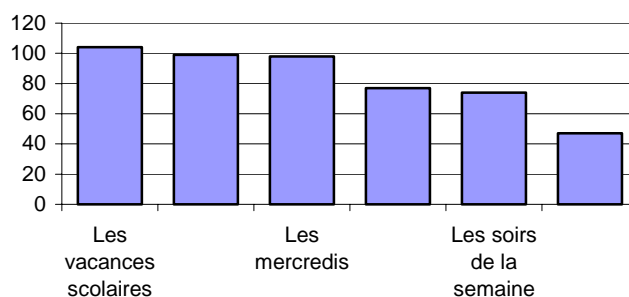
	Nombre	%
non	196	80.3
oui	47	19.3
Total	243	99.6

les vacances scolaires

	Nombre	%
non	139	57.0
oui	104	42.6
Total	243	99.6

à des moments variés

	Nombre	%
non	144	59.0
oui	99	40.6
Total	243	99.6



9. Comment as-tu été amené à participer à la Junior Association?

(plusieurs réponses possibles)

Un jeune déjà engagé dans l'association te l'a demandé

	Nombre	%
non	185	75.8
oui	59	24.2
Total	244	100.0

Un membre de ta famille ou ami(e) proche participait déjà

	Nombre	%
non	217	88.9
oui	27	11.1
Total	244	100.0

Un adulte t'en a parlé

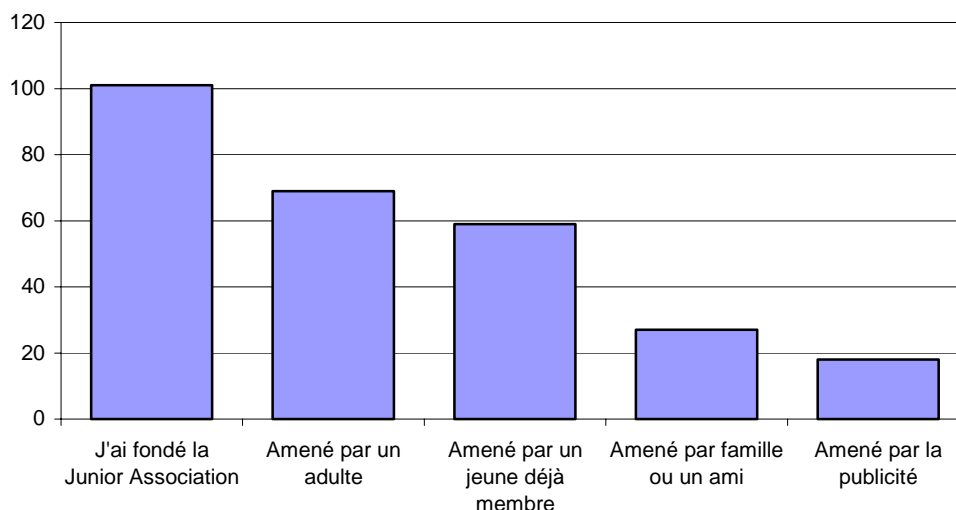
	Nombre	%
non	175	71.7
oui	69	28.3
Total	244	100.0

Tu as vu des affiches, des informations sur Internet...

	Nombre	%
non	226	92.6
oui	18	7.4
Total	244	100.0

Parce que tu en es un des fondateurs

	Nombre	%
non	143	58.6
oui	101	41.4
Total	244	100.0



10. Pourquoi as-tu participé à la Junior Association? (plusieurs réponses possibles)

Parce que tu as participé à sa création?

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	127	52.0
oui	117	48.0
Total	244	100.0

Parce que tes ami(e)s en font partie

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	151	61.9
oui	93	38.1
Total	244	100.0

Pour faire des rencontres

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	177	72.5
oui	67	27.5
Total	244	100.0

Pour pratiquer une activité ou réaliser un projet

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	74	30.3
oui	170	69.7
Total	244	100.0

Pour donner une autre image de la jeunesse

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	123	50.4
oui	121	49.6
Total	244	100.0

Pour être reconnu

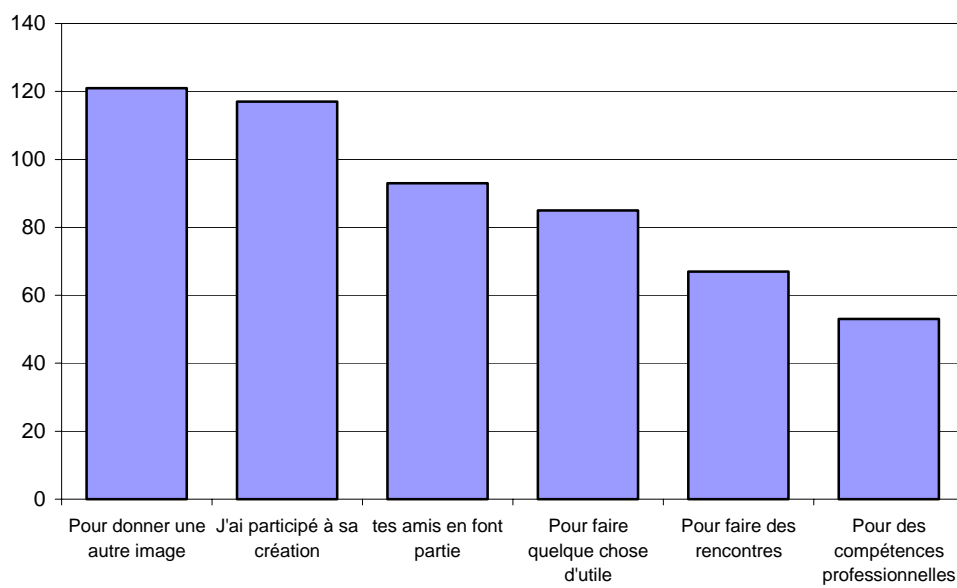
	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	202	82.8
oui	42	17.2
Total	244	100.0

Pour faire quelque chose d'utile

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	159	65.2
oui	85	34.8
Total	244	100.0

Pour acquérir des compétences professionnelles

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	191	78.3
oui	53	21.7
Total	244	100.0



11. De qui avez-vous obtenu des soutiens pour poursuivre les projets de la Junior Association? (plusieurs réponses possibles)

Du Maire, des élus

	Nombre	%
non	125	51.2
oui	119	48.8
Total	244	100.0

De la direction départementale Jeunesse et sports

	Nombre	%
non	164	67.2
oui	80	32.8
Total	244	100.0

De tes professeurs du collège ou du lycée ?

	Nombre	%
non	220	90.2
oui	24	9.8
Total	244	100.0

D'un Relais Départemental

	Nombre	%
non	150	61.5
oui	94	38.5
Total	244	100.0

D'un animateur

	Nombre	%
non	106	43.4
oui	138	56.6
Total	244	100.0

De tes parents

	Nombre	%
non	199	81.6
oui	45	18.4
Total	244	100.0

De d'autres adultes

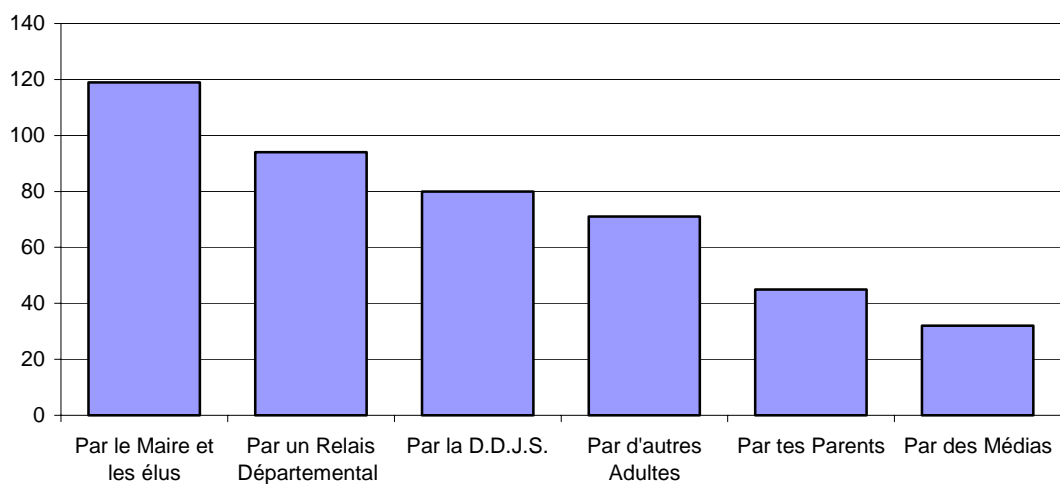
	Nombre	%
non	173	70.9
oui	71	29.1
Total	244	100.0

Des médias

	Nombre	%
non	212	86.9
oui	32	13.1
Total	244	100.0

Aucun

	Nombre	%
non	241	98.8
oui	3	1.2
Total	244	100.0



12. Quelles formes de soutiens avez-vous obtenus pour la Junior Association? (plusieurs réponses possibles)

Conseils du Relais Départemental ou du Réseau National des Juniors Associations

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	109	44.7
oui	135	55.3
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Conseils d'une autre personne

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	129	52.9
oui	115	47.1
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Formations (pour gérer un compte bancaire, monter un dossier de subvention,...)

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	207	84.8
oui	37	15.2
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Soutiens financiers

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	148	60.7
oui	96	39.3
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Permission d'utiliser salles, installations ou équipements

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	125	51.2
oui	119	48.8
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Autorisation d'absence scolaire

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	236	96.7
oui	8	3.3
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Parrainage

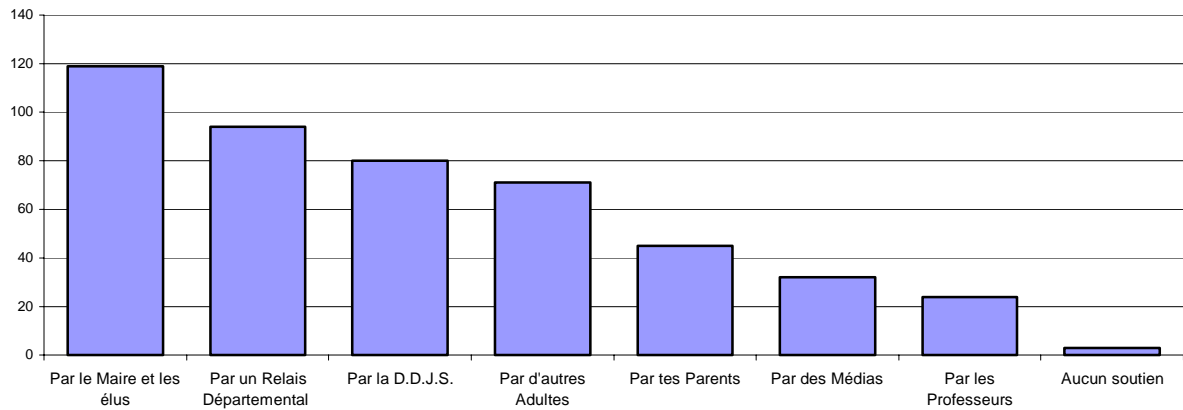
	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	219	89.8
oui	25	10.2
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Remerciements ou reconnaissances d'adultes

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	195	79.9
oui	49	20.1
<u>Total</u>	<u>244</u>	<u>100.0</u>

Articles dans les journaux, télé, médias divers...

	Nombre	%
non	170	69.7
oui	74	30.3
Total	244	100.0



13. Comment prenez-vous vos décisions? (plusieurs réponses possibles)

100% des membres doivent être d'accord

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	180	73.8
oui	64	26.2
Total	244	100.0

à la majorité plus une voix de tous les membres

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	166	68.0
oui	78	32.0
Total	244	100.0

à la majorité plus une voix des membres du bureau

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	210	86.1
oui	34	13.9
Total	244	100.0

en cas d'égalité, le président décide

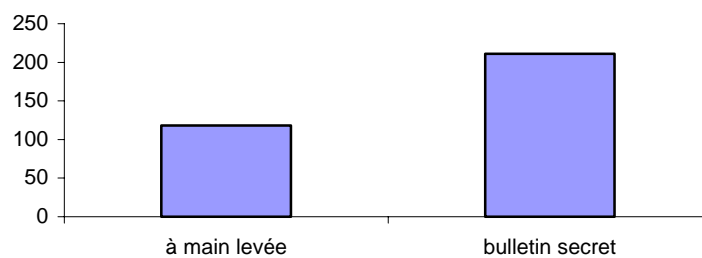
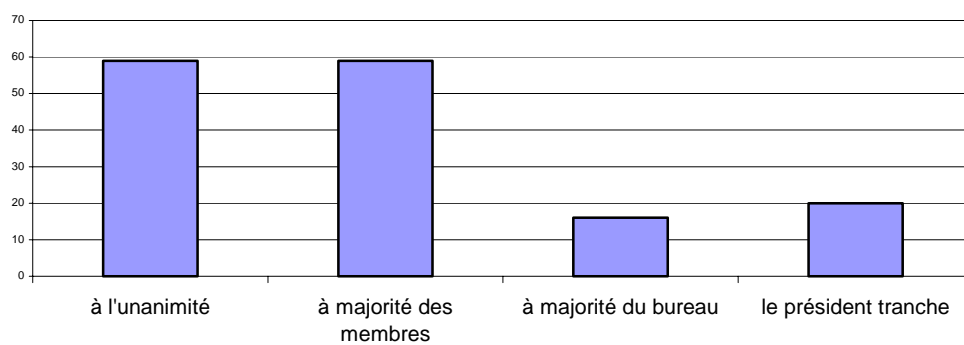
	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	190	77.9
oui	54	22.1
Total	244	100.0

à main levée

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	118	48.4
oui	126	51.6
Total	244	100.0

à bulletin secret

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	211	86.5
oui	33	13.5
Total	244	100.0



14. Dans votre Junior Association avez vous: (plusieurs réponses possibles)

Un règlement intérieur

	Nombre	%
non	126	51.6
oui	118	48.4
Total	244	100.0

un cahier pour noter vos décisions, vos idées...

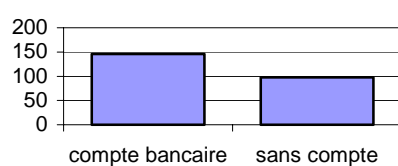
	Nombre	%
non	118	48.4
oui	126	51.6
Total	244	100.0

une cotisation pour les membres

	Nombre	%
non	113	46.3
oui	131	53.7
Total	244	100.0

des statuts

	Nombre	%
non	113	46.3
oui	131	53.7
Total	244	100.0



une charte

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	230	94.3
oui	14	5.7
Total	244	100.0

un bureau

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	111	45.5
oui	133	54.5
Total	244	100.0

une assemblée générale

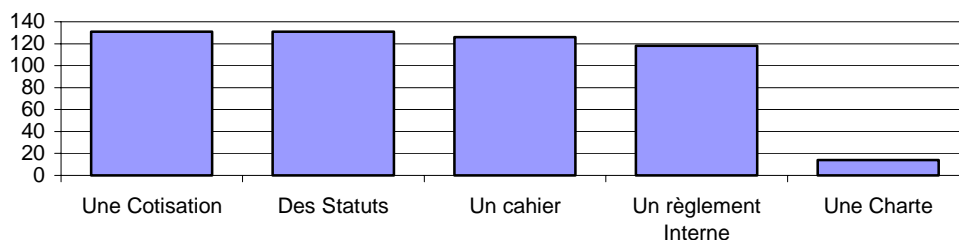
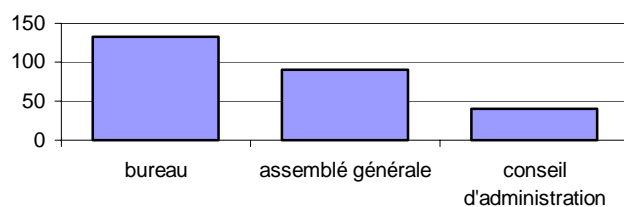
	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	154	63.1
oui	90	36.9
Total	244	100.0

un Conseil d'Administration

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	204	83.6
oui	40	16.4
Total	244	100.0

un compte bancaire

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	98	40.2
oui	146	59.8
Total	244	100.0



15. Quels sont les aspects de la vie de la Junior Association qui t'ont semblé difficiles ?

(plusieurs réponses possibles)

Les dossiers administratifs ?

	Nombre	%
non	134	54.9
oui	110	45.1
Total	244	100.0

Les responsabilités ?

	Nombre	%
non	179	73.4
oui	65	26.6
Total	244	100.0

La longueur des démarches ?

	Nombre	%
non	134	54.9
oui	110	45.1
Total	244	100.0

L'ouverture du compte bancaire ?

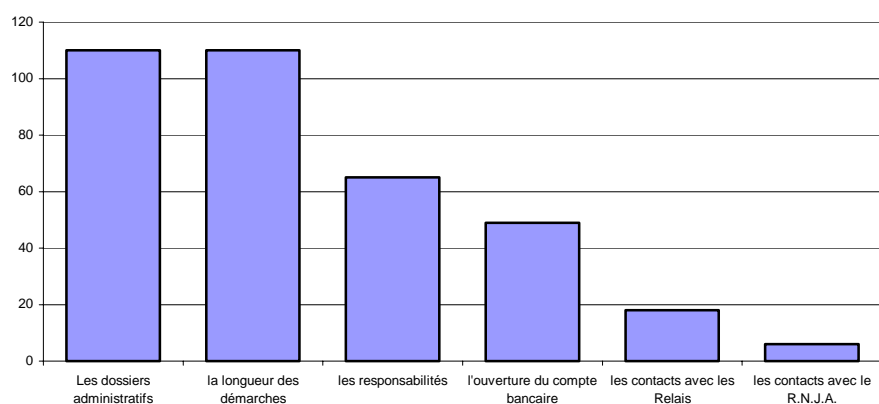
	Nombre	%
non	195	79.9
oui	49	20.1
Total	244	100.0

Les contacts avec le Relais départemental / local ?

	Nombre	%
non	226	92.6
oui	18	7.4
Total	244	100.0

Les contacts avec le RNJA ?

	Nombre	%
non	238	97.5
oui	6	2.5
Total	244	100.0



16. Ma participation dans la Junior Association m'a permis de :

(plusieurs réponses possibles)

Acquérir des compétences en communication (par exemple : prendre la parole en public, rédiger, animer des réunions)

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	135	55.3
oui	109	44.7
Total	244	100.0

Apprendre des choses différentes de ce que j'apprends dans mon établissement scolaire

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	124	50.8
oui	120	49.2
Total	244	100.0

Aider les plus jeunes

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	189	77.5
oui	55	22.5
Total	244	100.0

Valoriser ce que je sais faire auprès des autres

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	175	71.7
oui	69	28.3
Total	244	100.0

Rencontrer d'autres personnes

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	114	46.7
oui	130	53.3
Total	244	100.0

Pratiquer de nouvelles activités de loisirs

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	122	50.0
oui	122	50.0
Total	244	100.0

Mieux connaître les autres personnes de mon entourage

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	172	70.5
oui	72	29.5
Total	244	100.0

Être reconnu dans mon entourage

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	200	82.0
oui	44	18.0
Total	244	100.0

Mieux réussir à l'école

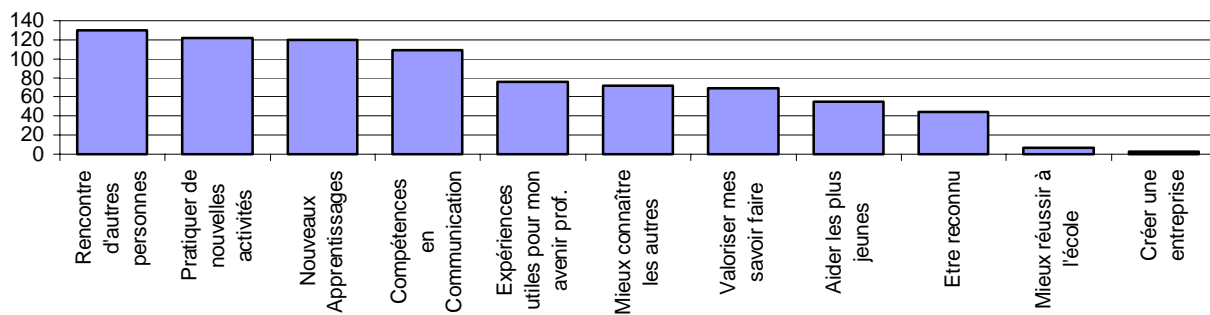
	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
non	237	97.1
oui	7	2.9
Total	244	100.0

Acquérir des expériences qui me permettront de mieux réussir professionnellement

	Nombre	%
non	168	68.9
oui	76	31.1
Total	244	100.0

Créer une entreprise

	Nombre	%
non	241	98.8
oui	3	1.2
Total	244	100.0



17. Indique jusqu'à quel point chacune des affirmations qui suivent exprime tes propres sentiments en cochant la case qui s'applique le mieux.

1. « Globalement, j'évalue plutôt positivement mon expérience en Junior Association. »

	Nombre	%
oui	193	79.1
un peu	44	18.0
non	3	1.2
Total	240	98.4

2. «Créer une Junior Association nous a permis de réaliser plus vite notre projet.»

	Nombre	%
oui	146	59.8
un peu	67	27.5
non	18	7.4
Total	231	94.7

3. « Nous avons réalisé notre projet de départ. »

	Nombre	%
oui	125	51.2
un peu	81	33.2
non	26	10.7
Total	232	95.1

4. « Je suis plutôt déçu de mon expérience de Junior Association. »

	Nombre	%
oui	2	.8
un peu	14	5.7
non	223	91.4
Total	239	98.0

5. « J'ai l'intention de continuer à participer à des activités en associations après mes 18 ans. »

	Nombre	%
oui	131	53.7
un peu	73	29.9
non	34	13.9
Total	238	97.5

6. « Je pense créer des associations loi 1901 à l'avenir. »

	Nombre	%
oui	45	18.4
un peu	63	25.8
non	123	50.4
Total	231	94.7

7. « L'un de mes parents ou les deux participent activement à la vie associative. »

	Nombre	%
oui	70	28.7
un peu	31	12.7
non	136	55.7
Total	237	97.1

8. « L'un de mes frères et /ou sœurs participe à une junior association »

	Nombre	%
oui	62	25.4
un peu	7	2.9
non	165	67.6
Total	234	95.9

9. « Mes parents m'encouragent à participer aux activités de la Junior association. »

	Nombre	%
oui	117	48.0
un peu	81	33.2
non	41	16.8
Total	239	98.0

10. « Je participe à des activités, manifestations publiques ou événements organisés. »

	Nombre	%
oui	133	54.5
un peu	56	23.0
non	47	19.3
Total	236	96.7

11. « Je fais partie d'autres associations ou des organisations collectives. »

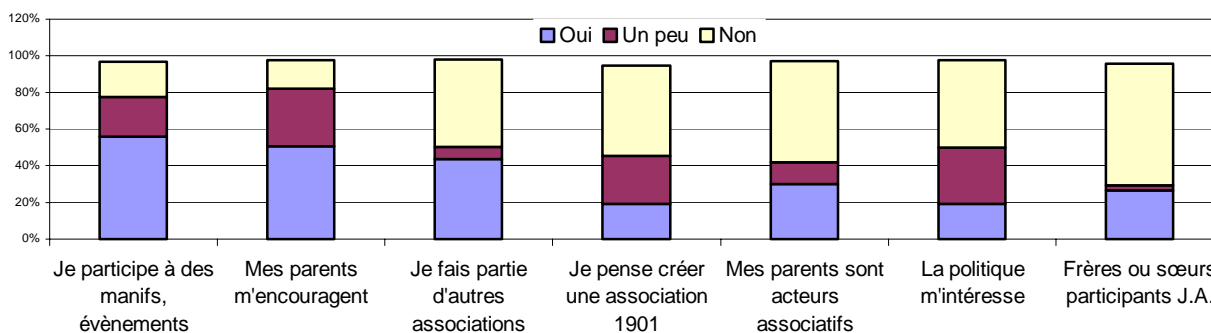
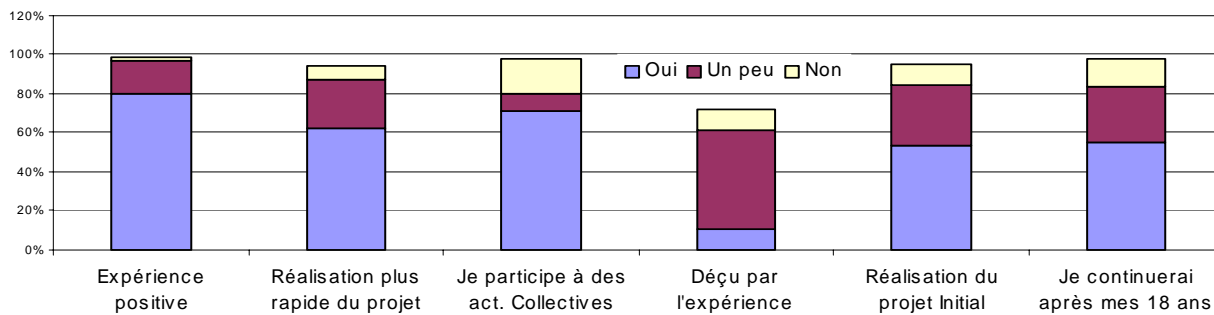
	Nombre	%
oui	103	42.2
un peu	17	7.0
non	119	48.8
Total	239	98.0

12. « Je participe à des activités collectives(sport, maisons de quartier, clubs, associations...)»

	Nombre	%
oui	171	70.1
un peu	23	9.4
non	45	18.4
Total	239	98.0

13. « La politique m'intéresse. »

	Nombre	%
oui	44	18.0
un peu	75	30.7
non	120	49.2
Total	239	98.0



18. Choisis les deux valeurs dans chacune des listes ci-dessous qui sont les plus importantes pour toi.

1. Liberté, solidarité, tolérance, lutte contre l'exclusion, respect

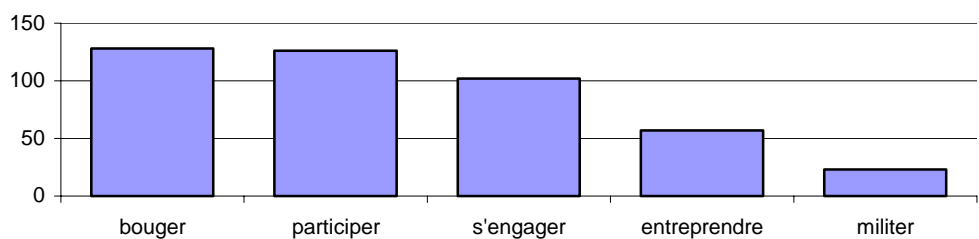
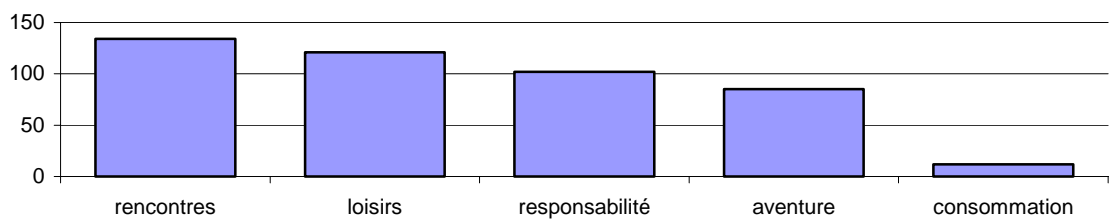
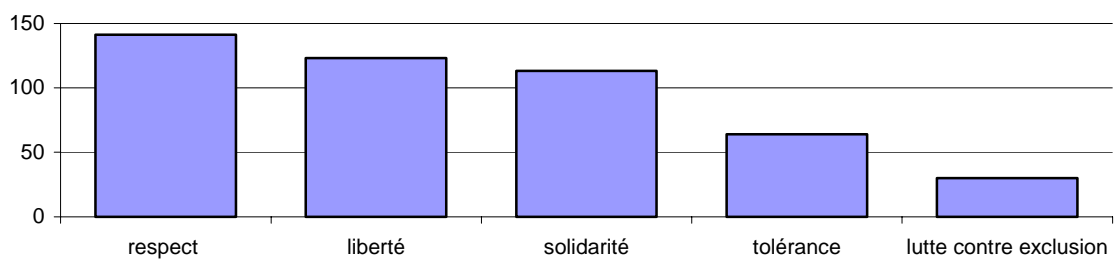
	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
respect	141	57.8
liberté	123	50.4
solidarité	113	46.3
tolérance	64	26.2
lutte contre exclusion	30	12.3

2. Aventure, loisirs, rencontres, consommation, responsabilité

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
rencontres	134	54.9
loisirs	121	49.6
responsabilité	102	41.8
aventure	85	34.8
consommation	12	4.9

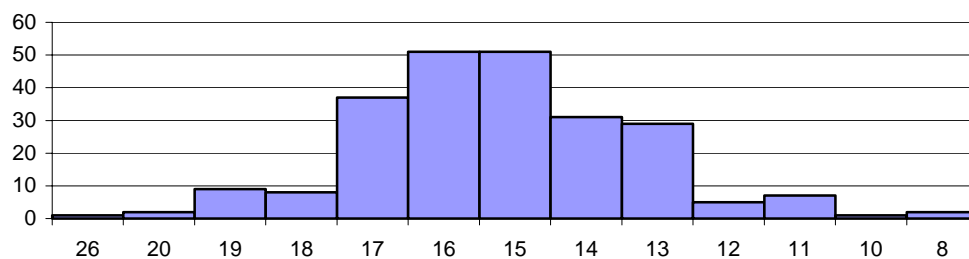
3. Entreprendre, s'engager, militer, bouger, participer

	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
bouger	128	52.5
participer	126	51.6
s'engager	102	41.8
entreprendre	57	23.4
militer	23	9.4



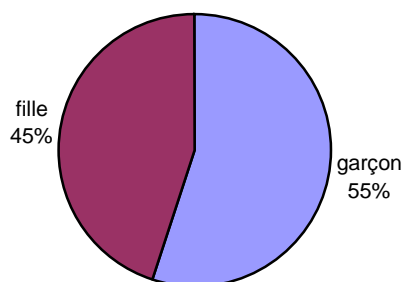
19. Quelle est l'année de ta naissance?

année	âge	Nombre	%
1976	26	1	.4
1982	20	2	.8
1983	19	9	3.7
1984	18	8	3.3
1985	17	37	15.2
1986	16	51	20.9
1987	15	51	20.9
1988	14	31	12.7
1989	13	29	11.9
1990	12	5	2.0
1991	11	7	2.9
1992	10	1	.4
1994	8	2	.8
1997	5	1	.4
Total		235	96.3



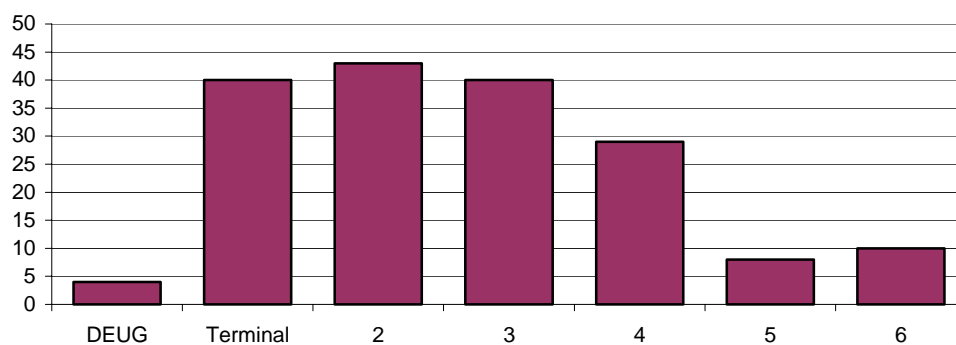
20. Tu es :

	Nombre	%
garçon	131	53.7
Fille	107	43.9
Total	238	97.5



21. En quelle classe es-tu à l'école?

	Nombre	%
-1	4	1.6
1	40	16.4
2	43	17.6
3	40	16.4
4	29	11.9
5	8	3.3
6	10	4.1
Total	174	71.3



22. De combien de personnes est constituée ta famille?

nombre de personnes âgées de plus de 18 ans

	Nombre	%
0	19	7.8
1	21	8.6
2	112	45.9
3	46	18.9
4	18	7.4
5	5	2.0
6	5	2.0
7	2	.8
8	1	.4
Total	229	93.9

nombre de personnes âgées entre 12 et 18 ans

	Nombre	%
0	38	15.6
1	114	46.7
2	71	29.1
3	11	4.5
Total	234	95.9

nombre de personnes âgées de moins de 12 ans

	Nombre	%
0	134	54.9
1	70	28.7
2	31	12.7
3	1	.4
4	1	.4
5	1	.4
8	1	.4
Total	239	98.0

Il ne semble pas que tous ont répondu à la question de la même façon : compter ou non les parents parmi les membres de la famille. Il est également possible que le mot « famille » n'ait pas le même sens pour tous.

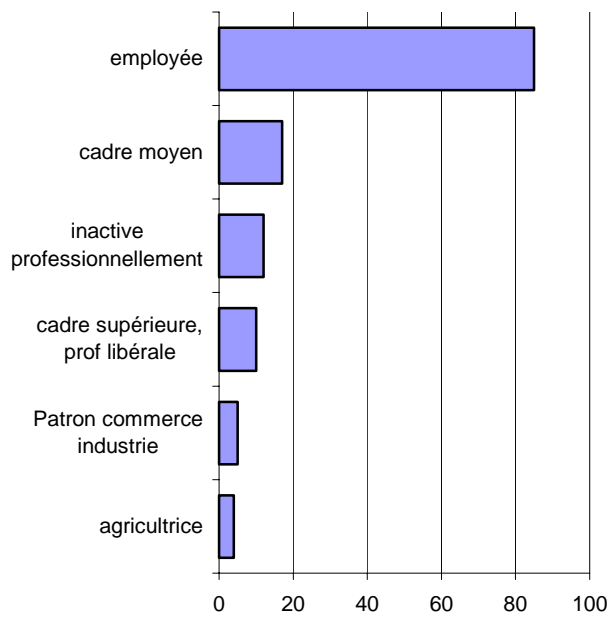
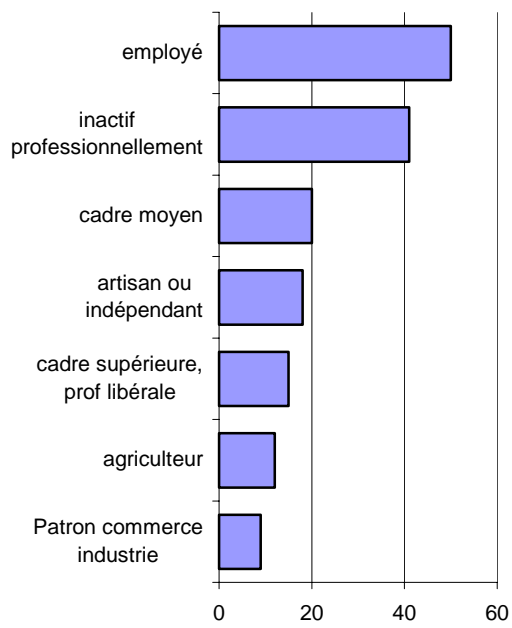
23. Quelles sont les professions de tes parents ?

1. Père

	Nombre	%
cadre supérieur, prof libérale	15	6.1
cadre moyen	20	8.2
employé	50	20.5
artisan ou indépendant	18	7.4
Patron commerce industrie	9	3.7
Agriculteur	12	4.9
inactif professionnellement	41	16.8
Autre	9	3.7
autre (détail)	47	19.3
Total	221	90.6

2. Mère

	Nombre	%
cadre supérieur, prof libérale	10	4.1
cadre moyen	17	7.0
employée	85	34.8
artisan ou indépendant	2	.8
Patron commerce industrie	5	2.0
agricultrice	4	1.6
inactive professionnellement	12	4.9
autre	48	19.7
autre (détail)	44	18.0
Total	227	93.0



24. Depuis combien d'années habites-tu dans ta commune?

(Les réponses à cette question n'ont pas été fiables.)

25. Quel est le (sont les) pays de naissance de tes parents :

1. Père

	Nombre	%
France	184	75.4
Algérie	21	8.6
Maroc	8	3.3
Italie	3	1.2
Cameroun	2	.8
États-Unis	2	.8
Portugal	2	.8
Belgique	1	.4
Colombie	1	.4
Congo	1	.4
Espagne	1	.4
Grèce	1	.4
Haïti	1	.4
Mali	1	.4
Nigeria	1	.4
Réunion	1	.4
Roumanie	1	.4
Sénégal	1	.4
Tunisie	1	.4
Vietnam	1	.4
Zaire	1	.4
Total	244	100.0

2. Mère

	Nombre	%
France	193	79.1
Algérie	17	7.0
Maroc	5	2.0
Belgique	3	1.2
Tunisie	3	1.2
Cameroun	2	.8
Congo	2	.8
Afrique	1	.4
Angleterre	1	.4
Caen	1	.4
Chili	1	.4
Haïti	1	.4
Idem	1	.4
Italie	1	.4
Portugal	1	.4
Roumanie	1	.4
Sénégal	1	.4
Suisse	1	.4
Total	244	100.0

26. Si tu n'es pas né(e) en France, depuis combien d'années y demeures-tu?

	Nombre	%
2	1	.4
3	1	.4
8	1	.4
9	2	.8
10	1	.4
13	2	.8

14	1	.4
15	3	1.2
16	4	1.6
17	1	.4
18	2	.8
26	1	.4
Total	20	8.2